



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE BLIDA-01-
INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME
Département d'Architecture

Mémoire de Master en Architecture

Thème de l'atelier : Architecture et Habitat

La projection dans les airs urbains historiques
contribution a la requalification de centre historique de Blida

P.F.E : Projection d'un centre communautaire de jeunesse et culture

-Présenté par :

Debbah Zakaria Mehdi. 191932030204

-Groupe : 02

- Encadré par :

- Dr. BOUKADER Mohamed

-Membres de jury :

- Président : Pr Foufa Amina

- Examineur :Dr Bouzir

Année universitaire : 2023/2024

Remercîment

-Je tiens tout d'abord à exprimer mon remerciement à Dieu, qui m'a accordé la force, le courage et la patience nécessaires tout au long de mes études. Je remercie également toutes les personnes qui m'ont soutenu tout au long de l'élaboration de ce mémoire de master. Leurs conseils, encouragements et contributions ont été déterminants dans la réalisation de ce travail.

-Je remercie sincèrement mes parents et ma famille pour leur soutien indéfectible financièrement et moralement et leur confiance en mes capacités.

-Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à mon encadrant, M. Boukader Mohamed, pour son expertise, ses conseils avisés et son soutien constant. Ses idées et commentaires ont considérablement amélioré la qualité de ce mémoire.

-Je remercie également nos assistants, M. Kiffane Mokdad et M. Bouachria Bachir, pour leur aide précieuse et leurs nombreux conseils tout au long de l'année.

-Je souhaite exprimer ma reconnaissance à mes amis et collègues pour leur motivation et leur contribution précieuse à l'élaboration de ma recherche.

-Enfin, la réalisation de ce mémoire a été une expérience enrichissante, et je suis enthousiaste à l'idée d'entreprendre de nouveaux projets. Je remercie toutes les personnes impliquées pour leur soutien et leur encouragement.

Dédicace

Afin d'exprimer ma gratitude, je dédie cet humble travail à ceux à qui je ne peux exprimer mon amour sincère en aucun terme.

-Tout d'abord, j'adresse mes sincères remerciements aux deux personnes qui m'ont aidé et qui m'ont accompagné à chaque étape de ma vie, ma cher mère et mon cher père. Je ne peux vous remercier pour le bien que vous m'avez fait, peu importe ce que je fais. Je vous dédie mon travail, mon parcours académique et ma réussite inchallah , je vous remercie du fond du cœur pour le soutien financière et moral que vous m'avez apporté . Je vous remercie de m'avoir soutenu et de m'avoir porté à travers mes journées fatiguées, et pour vos prières continues dans vos prières, pour le succès de votre grand fils Je vous suis reconnaissant du fond du cœur...

-j'adresse également mes remerciements à mes petits frères, Hani, Rasha et Fadi, pour leur soutien moral et pour m'avoir placé comme un exemple et un modèle pour eux

-A mes camarades du groupes qui ont contribué à ma réussite et spécialement au binôme : Nedjaa Nour et Terriche Hiba qui m'ont encourager dans les moment difficiles et les moments de sous pression

Et bien sûr

A mes enseignants,

*Dr BOUKADER Mohamed, Mr KIFFANE Mokdad et Mr BOUACHIRIA
Bachir*

Résumé

-La dégradation du patrimoine bâti dans les centres-villes historiques pose des défis importants pour la préservation et le développement urbain. Cette étude examine le cas spécifique du centre historique de Blida.

La recherche vise à identifier les influences socio-économiques, environnementales et politiques qui exacerbent la dégradation des bâtiments historiques. De plus, il étudie les meilleures pratiques pour intégrer de nouveaux projets dans des environnements historiques aussi sensibles et culturellement riches.

La recherche est initiée par une enquête théorique, qui implique la lecture de la littérature pertinente. Ensuite, une étude de cas explore l'évolution historique de la ville de Blida, elle met en évidence les effets de la colonisation, l'expansion urbaine, la détérioration des monuments historiques et la perte des traditions architecturales traditionnelles.

Dans une perspective globale, notre intervention se déroule dans le noyau historique de la ville de Blida, nous proposons de nouveaux projets avec une requalification de ce noyau historique que nous nous concentrons sur la préservation du patrimoine bâti et la mise en valeur des façades du chemin Mohamed Bouras.

Ces initiatives visent à améliorer la qualité de vie des habitants tout en préservant le patrimoine architectural et culturel historique de la partie centrale de Blida pour les générations futures.

-Mots clés : ville historique, architecture traditionnel, culture, centre communautaire, nouveau dans l'ancien

ملخص

يشكل تدهور التراث المبني في مراكز المدن التاريخية تحديات كبيرة للحفاظ عليه والتنمية الحضرية. تتناول هذه الدراسة الحالة المحددة للمركز التاريخي لمدينة البليدة, يهدف البحث إلى التعرف على التأثيرات الاجتماعية والاقتصادية والبيئية والسياسية التي تؤدي إلى تفاقم تدهور المباني التاريخية. بالإضافة إلى ذلك، فهو يدرس أفضل الممارسات لدمج المشاريع الجديدة في مثل هذه البيئات التاريخية الحساسة والغنية ثقافيًا. يبدأ البحث بالبحث النظري الذي يتضمن قراءة الأدبيات ذات الصلة، بعد ذلك، تستكشف دراسة الحالة التطور التاريخي لمدينة البليدة، مع تسليط الضوء على آثار الاستعمار والتوسع الحضري وتدهور المعالم التاريخية وفقدان التقاليد المعمارية التقليدية. من منظور عالمي، تدخلنا يتم في المركز التاريخي لمدينة البليدة، ونقترح مشاريع جديدة مع إعادة تأهيل هذا المركز التاريخي الذي نركز فيه على الحفاظ على التراث المبني وتعزيز واجهات مسار محمد بوراس. وتهدف هذه المبادرات إلى تحسين نوعية حياة السكان مع الحفاظ على التراث المعماري والثقافي التاريخي للجزء الأوسط من البليدة للأجيال القادمة. الكلمات المفتاحية: المدينة التاريخية، العمارة التقليدية، الثقافة، المركز المجتمعي، الجديد في القديم

Summary

-The degradation of built heritage in historic city centers poses significant challenges for preservation and urban development. This study examines the specific case of the historic center of Blida.

The research aims to identify the socio-economic, environmental and political influences that exacerbate the decay of historic buildings. Additionally, it studies best practices for integrating new projects into such sensitive and culturally rich historical environments.

The research is initiated by theoretical inquiry, which involves reading relevant literature. Next, a case study explores the historical evolution of the city of Blida, highlighting the effects of colonization, urban expansion, deterioration of historical monuments and the loss of traditional architectural traditions.

From a global perspective, our intervention takes place in the historic core of the city of Blida, we propose new projects with a requalification of this historic core that we focus on the preservation of the built heritage and the enhancement of the facades of the path Mohamed Bouras. These initiatives aim to improve the quality of life of residents while preserving the historic architectural and cultural heritage of the central part of Blida for future generations.

-Keywords: historic city, traditional architecture, culture, community center, new in the old

Table des matières

| | | |
|--------|--|----|
| I. | Chapitre 1: Introductif | 1 |
| I. | Introduction a la problématique generale | 1 |
| II. | Problématique generale | 1 |
| III. | Problématique spécifique | 2 |
| IV. | Hypothèse | 2 |
| V. | Méthodologie | 3 |
| I. | Chapitre 2 : état de l'art | 3 |
| I. | L'architecture dans les villes historiques : | 3 |
| I.1 | Définition de la notion des villes historiques : | 3 |
| I.2 | La déférence entre le centre historique et le centre-ville : | 4 |
| I.2.1 | Le centre-ville : | 4 |
| I.2.2 | Le centre-ville historique : | 4 |
| I.3 | La problématique des centres historiques : | 4 |
| II. | Aperçu sur l'architecture des centres historiques | 6 |
| II.1 | L'architecture traditionnelle : | 7 |
| II.2 | L'architecture vernaculaire : | 8 |
| II.2.1 | Les caractéristiques de L'architecture vernaculaire : | 8 |
| II.3 | L'architecture néo mauresque : | 8 |
| II.3.1 | Les caractéristiques de l'architecture néo mauresque : | 9 |
| II.3.2 | Les techniques de construire dans l'architecture néo mauresque : | 10 |
| II.3.3 | Matériaux traditionnels : | 10 |
| II.3.4 | Arcs et coupoles : | 10 |
| II.3.5 | Décorations sculptées : | 10 |
| II.3.6 | Utilisation de la lumière : | 10 |
| II.4 | L'architecture moderne: | 11 |
| II.4.1 | Les caractéristiques de l'architecture moderne : | 11 |
| III. | Définition des opérations urbaines : | 12 |
| III.1 | Introduction : | 12 |
| III.2 | La rénovation urbaine : | 13 |
| III.3 | La restauration urbaine : | 13 |
| III.4 | La requalification urbaine : | 13 |
| III.5 | La réhabilitation urbaine : | 14 |

| | | |
|--------|--|----|
| III.6 | La reconversion urbaine : | 14 |
| III.7 | Le renouvellement urbain : | 14 |
| IV. | Analyse des exemples urbains. | 15 |
| IV.1 | Renouvellement urbain de quartier historique : Le Marais Paris | 15 |
| IV.1.1 | Présentation et situation du quartier : | 15 |
| IV.1.2 | Historique du quartier : | 15 |
| IV.1.3 | Les opérations majeures de renouvellement du quartier : | 16 |
| IV.2 | Renouvellement urbain de centre historique : Hafsia – Tunisie..... | 21 |
| IV.2.1 | Présentation du projet : | 21 |
| IV.2.2 | Situation géographique du projet : | 22 |
| IV.2.3 | Histoire du quartier : | 23 |
| IV.2.4 | Les interventions urbaines du projet : | 25 |
| V. | Synthese : | 27 |
| VI. | Le projet architectural : | 28 |
| VI.1 | Présentation de la thématique du projet | 28 |
| VI.1.1 | Qu'Est qu'un THIRD PLACE : | 29 |
| VI.1.2 | L'origine du concept des THIRD PLACE : | 29 |
| VI.1.3 | Présentation de choix du projet : | 29 |
| VI.1.4 | . La vie communautaire : | 30 |
| VI.1.5 | La culture : | 30 |
| VI.1.6 | La jeunesse : | 30 |
| VI.1.7 | Le loisir : | 30 |
| VI.1.8 | Le centre communautaire de jeunesse et culture..... | 31 |
| VI.2 | Analyse d'exemple architecturale : | 31 |
| VI.2.1 | Centre communautaire de culture et jeunes Gehua : | 31 |
| VI.2.2 | Exemple 2 – Good Job ! Center KASHIBA..... | 37 |
| VI.2.3 | Exemple 3 : Centre Culturel et Sportif / Brother..... | 39 |
| VI.2.4 | Exemple 4 : Maison de jeunes et de culture Jnan Lamjed | 44 |
| VI.3 | Synthèse : | 48 |
| I. | chapitre 3 : Cas d'étude / Analyse diachronique de la ville de Blida : | 49 |
| | Introduction | 49 |
| I.1 | Présentation de la ville de Blida : | 49 |
| I.2 | Situation géographique : | 50 |
| I.2.1 | A l'échelle régionale: | 50 |
| I.2.2 | A l'échelle territoriale: | 50 |
| I.2.3 | A l'échelle communale: | 50 |

| | | |
|---------|--|----|
| I.3 | Relief :..... | 50 |
| I.4 | Climat :..... | 50 |
| I.5 | Les données sismiques:..... | 51 |
| II. | Analyse territoriale :..... | 51 |
| II.1 | La première phase :..... | 51 |
| II.2 | La deuxième phase :..... | 52 |
| II.3 | La troisième phase :..... | 53 |
| II.4 | La quatrième phase :..... | 54 |
| III. | Analyse diachronique de la ville de Blida :..... | 56 |
| III.1 | Période précoloniale :..... | 56 |
| III.1.1 | La Naissance de la ville de Blida(Blidah) : 1516 - 1530 :..... | 56 |
| III.1.2 | Extension de la ville : 1530 - 1840 :..... | 57 |
| III.1.3 | Synthèse :..... | 58 |
| III.2 | - Période coloniale :..... | 59 |
| III.2.1 | Les percements 1835- 1860 :..... | 60 |
| III.2.2 | La restructuration (le tracé en damier) 1866 -1900:..... | 63 |
| III.2.3 | L'extension de périphérie 1926 -1962 :..... | 65 |
| III.3 | - La période post coloniale 1962- 2023 :..... | 67 |
| III.3.1 | Dans les premières années :..... | 67 |
| III.3.2 | L'état actuel :..... | 72 |
| III.3.3 | Conclusion :..... | 72 |
| IV. | Analyse synchronique de la ville de Blida :..... | 76 |
| IV.1 | Analyse typo-morphologique de la ville de Blida :..... | 76 |
| IV.2 | Analyse de tissu urbain de la ville de Blida :..... | 76 |
| IV.2.1 | Système voirie :..... | 76 |
| B- | Les voies primaires:..... | 80 |
| IV.3 | Etude de Système parcellaire et système bâti :..... | 82 |
| IV.3.1 | Le système systeme parcellaire :..... | 82 |
| IV.3.2 | Le système bâti :..... | 86 |
| IV.4 | Analyse visuelle :..... | 94 |
| IV.4.1 | Les nœuds et les points de repère :..... | 95 |
| IV.4.2 | Les quartiers :..... | 96 |
| V. | Analyse des problématiques du grand Blida :..... | 98 |
| V.1 | Problématiques d'étalement :..... | 98 |
| V.2 | Problématiques d'aménagement :..... | 98 |
| V.3 | Problématiques environnemental :..... | 98 |

| | | |
|---------|---|-----|
| V.4 | Problématiques patrimoniale :..... | 99 |
| V.5 | L'insuffisance des équipements de quartier :..... | 99 |
| VI. | Les recommandations :..... | 101 |
| VI.1 | La dégradation du cadre bâti existant..... | 101 |
| VI.2 | Problématique de viabilité..... | 102 |
| VI.3 | Problématique d'aménagement urbain | 102 |
| VI.4 | Problématique d'étalement | 102 |
| VII. | Site d'intervention :..... | 103 |
| VII.1 | Choix de site d'intervention :..... | 103 |
| VII.2 | Etude de l'aire d'intervention :..... | 104 |
| VII.2.1 | Présentation de site d'intervention :..... | 104 |
| VII.2.2 | Analyse de système viaire :..... | 105 |
| VII.2.3 | Les recommandations :..... | 106 |
| VII.2.4 | Analyse de système bâti :..... | 107 |
| VII.2.5 | Analyse des façades :..... | 109 |
| VIII. | Proposition de plan d'aménagement :..... | 111 |
| IX. | Proposition des façades pour la rue Mohamed Bouras :..... | 112 |
| X. | Le projet architectural : conception d'un centre communautaire de jeunesse et culture.... | 113 |
| X.1 | Présentation :..... | 113 |
| X.2 | Localisation :..... | 113 |
| X.3 | Fiche technique du projet :..... | 114 |
| X.4 | Genèse de la forme :..... | 115 |
| X.5 | Le programme | 116 |
| X.6 | Les concepts :..... | 117 |
| X.6.1 | L'intégration au site :..... | 117 |
| X.6.2 | Contraste :..... | 117 |
| X.6.3 | La théorie des contraires :..... | 117 |
| X.6.4 | L'inspiration du style néo moresque :..... | 118 |
| X.6.5 | L'identification de l'accès principale :..... | 118 |
| X.6.6 | La centralité et l'introvertie :..... | 118 |
| X.7 | Le système structurel :..... | 119 |
| X.7.1 | Poteaux poutre :..... | 119 |
| X.7.2 | Plancher cobiax | 119 |
| X.7.2 | Avantages de plancher cobiax | 120 |

| | |
|---|-----|
| XI. Conclusion générale :..... | 121 |
| XII. Sources bibliographiques..... | 122 |
| XIII. Table des figures..... | 125 |
| XIV. Table des tableaux+..... | 128 |
| XV. Annexes | 129 |
| XV.1 Le dossier graphique du projet architecturale | 129 |
| XV.1.1. plans de masse de centre communautaire de jeunesse et culture..... | 129 |
| XV.1.2. les plans de distribution architecturale de centre communautaire de jeunesse et culture.. | 130 |
| XV.1.3.Les coupes..... | 134 |
| XV.1.4.Les façades..... | 135 |
| XV.1.5.Perspectives extérieurs..... | 136 |
| XV.1.6.Perspectives intérieurs..... | 137 |

Chapitre 1 : Introductif

I. Introduction à la problématique générale :

-Autour de nous, l'architecture est présente toujours, que ce soit dans les nouvelles constructions ou les anciennes. Cependant, tout débute par l'architecture du passé, qui représente notre histoire et devient notre patrimoine, et qui nous représente également à travers le monde. Il est primordial de le conserver et de le valoriser, car il constitue la base de notre identité culturelle et architecturale.

-Ces centres-villes historiques sont des lieux qui constituent des éléments vitaux du patrimoine urbain, des lieux riches en valeurs historiques et patrimoniales ; ils font le développement historique de l'humanité à travers des processus de traces et de lignes qui se chevauchent et qui aboutissent à des situations riches en enseignements témoins de l'évolution culturelle, sociale et architecturale de nos sociétés. Cependant, ces espaces urbains sont aujourd'hui confrontés à de nombreux défis qui menacent leur intégrité et leur pérennité. La tension entre la préservation du patrimoine et les exigences de la modernité crée une problématique complexe nécessitant une approche équilibrée et intégrée. (Hettali, 2020.page de résumé)

II. Problématique générale :

- L'Algérie possède un patrimoine en biens culturels et en sites naturels très riches et variés. Notamment les sites historiques urbains, se trouve actuellement dans une situation très critique et menacée de destruction, comme le centre historique de la ville de Blida

-Le centre-ville historique de Blida, riche en patrimoine architectural et culturel, constitue un témoignage précieux de l'histoire urbaine de la région. Cependant, ce patrimoine fait face à de nombreux défis qui menacent sa préservation et son intégrité. La dégradation progressive des structures historiques, l'urbanisation rapide, la pression démographique croissante et les interventions architecturales inappropriées créent une tension entre la nécessité de conserver le patrimoine et les exigences de modernisation.

Notre approche théorique qu'est développée dans notre atelier s'oriente vers une réflexion fondamentale pour le développement des villes, et donc vers la perspective alliant tradition et modernité.

-En effet, les bâtiments historiques de Blida souffrent de la dégradation et d'un manque d'entretien et de restauration adéquats, tandis que les nouvelles constructions, souvent non réglementées, altèrent l'harmonie architecturale du centre-ville.

-D'autre part, le développement durable représente un autre enjeu crucial pour les centres-ville historiques. Il est essentiel de trouver des solutions qui préservent le patrimoine tout en répondant aux besoins environnementaux et sociaux contemporains. Cela inclut l'adaptation des bâtiments historiques aux normes modernes de confort et de performance énergétique, garantissant ainsi leur utilisation continue et pertinente.

III. Problématique spécifique :

-La problématique centrale de ce mémoire réside dans la recherche d'un équilibre entre la préservation du patrimoine architectural de centre historique de Blida et les besoins contemporains de développement urbain. Contribuer au changement et au développement naturel du tissu bâti tout en préservant la mémoire du passé.

Delà ; nous posons les deux questions suivantes:

-Comment peut-on intervenir de manière à protéger et valoriser le patrimoine historique tout en répondant aux impératifs de modernisation et de développement durable ?

- Quels sont les cadres législatifs, les stratégies et les bonnes pratiques à adopter pour assurer une intégration harmonieuse des nouvelles constructions dans le tissu urbain historique ?

IV. Hypothèse :

-Afin de mise en valeur les centres historiques, Nous émettons l'hypothèse que les nombreux problèmes que vivent les centres historiques notamment :

La destruction et perte du patrimoine historique favorisée d'une part, par les interventions nouvelles, de qualité souvent médiocre, en discontinuité totale avec la logique du lieu, et d'autre part, une action de protection insuffisante), sont dues, entre autres, à la négligence et au non-respect des caractères historiques structurels du lieu, porteurs de sa qualité et de son identité propre; Leur reconsidération, lors des opérations de revitalisation ou de rénovation, contribuerait efficacement à pallier à cette situation.

V. Méthodologie :

-Pour réaliser nos objectifs de recherche et approfondir notre compréhension de notre sujet, notre recherche est structurée en deux volets principaux :

-La première partie volet : c'est l'étude théorique qui comporte l'exploitation des documents qui traite le sujet abordé (document, livre. Analyse des exemples qui traitent de la thématique...)

-Deuxième volet :

Dans un deuxième lieu, approche pratique et expérimentale qui se manifeste dans l'analyse diachronique et synchronique afin d'aboutir à l'identification des caractères historiques du lieu et à la mise en place des différentes de la structure urbaine ; ainsi que l'élaboration de la carte des permanences du centre historique du cas d'étude pour affirmer l'hypothèse initial.

Chapitre2 : L'état de l'art

I. L'architecture dans les villes historiques :

I.1 Définition de la notion des villes historiques :

-Les villes historiques sont souvent considérées comme étant le noyau originel autour duquel les agglomérations se sont formées.

Ils ont également connu sous le nom de villes anciennes, sont des centres urbains qui ont une importance particulière en raison de leur riche héritage culturel, architectural, historique et parfois religieux.

- Ces villes ont souvent des origines anciennes, remontant à plusieurs siècles, et sont caractérisées par leur architecture traditionnelle, leurs monuments emblématiques, leurs rues étroites, leurs places publiques, et leurs murs fortifiés.

Les villes historiques en tant que patrimoine sont porteuses de valeurs qui tiennent essentiellement aux significations liées à leur identité. L'ICOMOS formalisera en 1986 le concept des « villes historiques » éligibles à la procédure de sauvegarde en déclarant "les villes grandes et petites, (...) qui, outre leur qualité de document historique, expriment les valeurs propres aux civilisations urbaines traditionnelles. (Charte internationale sur la conservation et la réalisation)

Donc, les villes historiques représentent l'aspect historique d'un lieu et son environnement social. Elles donnent une identité propres aux endroits et aux villes.

" Préserver un centre ancien c'est alors préserver l'identité d'un lieu, l'identité de la

population qui y vit, dans un monde qui privilégie la standardisation et prétend souvent faire du passé une table rase. " (Laura, 2007/2008 ,)

I.2 La déférence entre le centre historique et le centre-ville :

I.2.1 Le centre-ville :

Le centre-ville est le lieu qui devrait donner la plus forte impression « d'urbanité ». Dans ce lieu, l'organisation de l'espace devrait être optimisée notamment sur le plan architectural et doit permettre de donner au maximum le sentiment de vivre dans un milieu citadin. Etant le lieu de réunion de toutes les couches de la communauté, il devrait être la partie la plus active et la plus vivante de la ville

Le centre-ville est également le point focal du système de circulation. On trouve généralement soit dans le centre-ville même, soit tout près, la gare du chemin de fer et la correspondance avec les autobus.

Le centre-ville est aussi le lieu de rassemblement de la population tout entière dans des occasions telles que la proclamation des résultats des élections, les pratiques religieuses,...etc. il y a lieu donc qu'il comporte une place publique principale, un édifice public ou un hôtel de ville ainsi que les lieux de culte les plus importants. (Bengherbia, 2014/2015,page:21)

I.2.2 Le centre-ville historique :

Le centre historique est l'espace urbain le plus ancien dans une commune. Il est le cœur typique et l'historique de la ville. Il est également appelé hypercentre dans le cas des grandes agglomérations. C'est aussi le lieu des manifestations culturelles et sportives, des échanges et de la politique. On y retrouve les lieux de culte, les places, les monuments, les restaurants, les hôtels, la mairie, les écoles et les magasins de toutes sortes.

Par conséquent, il correspond au noyau ancien et au lieu d'origine de la ville. Héritier d'une vieille organisation et riche en patrimoine historique, il rassemble les activités essentielles de la ville. Sa délimitation demeure aisée étant donné que le développement des villes s'est effectué avec un aspect urbanistique et architectural différent : dans la majorité des villes actuelles, il se confond avec le centre-ville. (entre-ville, 2006)

I.3 La problématique des centres historiques :

-La ville était un organisme complexe, mais aussi un lieu d'échange de biens et d'informations où se mêlait étroitement les domaines public et privé.

Cependant, et avec l'installation et le développement du mode et des rapports de production modernes, avait conduit au déclenchement d'une série de changements radicaux affectant sensiblement la structure physique de la ville existante.

-la ville est devenue un pôle d'attraction pour la population, attirant aussi de plus en plus de main d'œuvre, essentiellement d'origine rurale, conduisant ainsi à une croissance de la population urbaine, donc à une augmentation des besoins en logements.

-La conjugaison de ces deux facteurs, l'émancipation de l'industrie et la croissance démographique ont principalement contribué à la croissance rapide de la ville. *"Désormais, la ville n'oppose plus à la campagne un organisme formellement délimité, mais s'étend indifféremment dans les directions consenties par le relief, se réduisant alors à deux formes historiques distinctes: centre et périphérie, diversement marqués par l'empreinte de l'industrie"* (L.Benevolo, 1986.Vol4)

Ainsi, le phénomène de croissance engagé s'est traduit spatialement selon deux principaux modes d'expansion: par l'adjonction des parcelles agricoles contigues à la ville ou par la démolition et la reconstruction des aires centrales, et allant jusqu'à la restructuration totale de l'ensemble de la ville, comme c'était le cas de la ville de "Paris". L'habitat qui fût toujours la fonction la plus dominante s'est vu remplacé par d'autres activités d'échanges (commerce puis le tertiaire). *"C'est au moment précis où se forme le centre historique, comme conséquence d'une expansion urbaine, par quartiers concentriques, que le cœur de la ville se révèle propice à toutes les activités, activités de production d'abord, et de direction ensuite"* (P.LCevellati, 1982)

-Le phénomène de croissance, brièvement décrit précédemment, s'est en fait amplifié au vingtième siècle, en se répandant à grande échelle, atteignant son point maximal au moment de la période de la reconstruction européenne après la deuxième guerre mondiale (1946 - 1960).

-A partir de cette période, on commence à enregistrer une certaine tendance à la baisse de la croissance démographique, conduisant à un relâchement dans les besoins en matière de construction, et c'est alors qu' on commençait à s'interroger sur la qualité des ensembles urbains nouvellement créés, ainsi que sur l'état des centres historiques, et quelle serait l'attitude à prendre envers eux, ou du moins envers ce qui reste - entre partisans de la conservation et ceux de la rénovation totale.

- Pour ce qui est de l'Algerie, Après l'indépendance , la situation des centres historiques n'a nullement évolué. Tout au contraire, le processus de dégradation de ses noyaux historiques

s'est accéléré, poussé d'un côté, par le désintérêt de l'Etat dont l'objectif et l'action étaient dirigés vers la gestion et la prise en charge du parc logement (colonial) laissé vacant, et de l'autre, par une occupation anarchique de ces quartiers par une population pauvre méconnaissant totalement le mode de vie urbain. Ce phénomène va s'amplifier avec la crise du logement et l'exode rural, durant les années 70 et 80. Delà, ces quartiers précoloniaux, se rapprochent peu à peu d'un état de précarité avancé, avec une dégradation générale de leurs cadres bâtis : effondrements fréquents de bâtisses, manque d'hygiène, insécurité et pauvreté. (Driss, 2005)

-Néanmoins, l'adoption de la loi 98-04 a instauré, pour la première fois, le concept patrimoine culturel qui regroupe l'ensemble des biens matériels et immatériels, et a fixé le cadre juridique pour la protection des centres historiques urbain et ruraux, qui sont désormais, protégés par une nouvelle mesure nommée « création en secteur sauvegardé ».

II. Aperçu sur l'architecture des centres historiques

-L'architecture des centres-villes historiques offre un témoignage vivant de l'histoire et de la culture des régions qu'ils représentent. Leur diversité stylistique et leur organisation urbaine unique sont autant d'atouts qui attirent les visiteurs et les chercheurs, tout en offrant un cadre de vie exceptionnel aux habitants.

-Les centres-villes historiques en Europe et dans d'autres parties du monde se distinguent par une richesse architecturale qui reflète l'évolution des styles et des techniques de construction à travers les âges. Voici un aperçu de certaines des principales caractéristiques de l'architecture des centres-villes historiques :

.1. Influences architecturales multiples :

Les centres-villes historiques sont souvent le résultat de plusieurs siècles de développement architectural. Les styles peuvent varier considérablement, allant de l'architecture médiévale à la Renaissance, en passant par le baroque et le néoclassique.

-Médiéval : Les bâtiments médiévaux se caractérisent par des structures en pierre, des toits en pente, des fenêtres étroites et des murs épais. Les villes médiévales possèdent souvent des rues étroites et sinueuses.

-Renaissance : Marquée par un retour aux formes classiques et à la symétrie, l'architecture de la Renaissance introduit des éléments comme les colonnes, les arcs de triomphe et les façades richement décorées.

-Baroque : Cette période se distingue par son opulence et son dynamisme, avec des façades ornées de jeux de lumière et de perspective, et l'utilisation de formes courbes et de décorations exubérantes.

-Néoclassique : Inspiré par l'Antiquité, ce style prône la sobriété et l'harmonie des proportions, avec des façades symétriques et des éléments comme les frontons et les colonnes doriques.

2. Matériaux locaux :

L'architecture des centres-villes historiques utilise souvent des matériaux disponibles localement, ce qui confère à chaque ville une identité unique. Par exemple :

-Pierre : Commune dans les régions montagneuses et calcaires.

-Brique : Utilisée dans les régions où l'argile est abondante.

-Bois : Fréquent dans les zones forestières.

3. Organisation urbaine

Les centres-villes historiques présentent une organisation spécifique :

-Rues et ruelles : Souvent étroites et sinueuses, résultant d'un développement organique sans planification préalable.

-Places centrales : Souvent le cœur de la vie urbaine, ces places sont bordées de bâtiments importants tels que des églises, des mairies et des marchés.

-Remparts et fortifications : Beaucoup de centres historiques étaient fortifiés, avec des remparts et des portes qui contrôlaient l'accès à la ville.

4. Édifices emblématiques

-Chaque centre-ville historique possède des édifices emblématiques qui témoignent de son passé: Églises et cathédrales, Châteaux et palais, hôtels et places publiques ..etc. (Muller, 2015)

II.1 L'architecture traditionnelle :

-L'architecture traditionnelle se définit comme une architecture produite par une communauté pour lui servir d'habitat. Elle reflète les aspirations, les désirs et le mode de vie du groupe. Elle est souvent construite avec les matériaux locaux, suivant un long processus d'essais, d'erreurs, et de corrections à travers plusieurs générations. L'aboutissement à un résultat qui satisfait aux exigences climatiques, économiques, sociales, fonctionnelles, culturelles, à un moment donné, ne signifie nullement que ce résultat restera figé à jamais. Si une tradition est arrivée à suivre en traversant les âges c'est justement, parce qu'elle possède une qualité vitale qui est la faculté d'adaptation. (Ravéreau, 1981)

II.2 L'architecture vernaculaire :

L'architecture vernaculaire en Algérie, souvent qualifiée d'indigène, de primitive ou de sans architecte, est en réalité le résultat d'un processus d'adaptation continu, basé sur des traditions transmises de génération en génération. Bien qu'elle ait été longtemps dévalorisée et sous-estimée, elle s'adapte parfaitement à son environnement et fait partie intégrante d'une discipline reconnue (L'architecture vernaculaire en Algérie , 2021/2022)

II.2.1 Les caractéristiques de L'architecture vernaculaire :

-Les Caractéristiques de l'architecture vernaculaire en Algérie sont :

-Elle tolère le morcellement intérieur, c'est-à-dire la division de l'espace domestique en des espaces plus réduits.

-L'absence de différenciation dans les formes et dans la construction, toutes les maisons se ressemblent.

-Hauteur sous-plafond limitée et posture assise par terre des usagers , décoration et matériaux traditionnel

-Absence de mobilier amovible et l'utilisation des niches comme éléments de rangements.

Respecte l'intimité de la famille. (L'architecture vernaculaire en Algérie , 2021/2022)

II.3 L'architecture néo mauresque :

Le style néo-mauresque a été largement adopté en Algérie pendant la période coloniale française (début du XXe siècle jusqu'aux années 1930), notamment pour les édifices publics comme la Grande Poste d'Alger et les gares de Annaba, Tlemcen et Oran. Ce style architectural, inspiré de l'architecture arabo-musulmane, était une réponse à une politique du gouverneur Jonnart visant à s'inspirer de la culture locale. (Style-neo-mauresque, s.d.)



Figure 2: la poste d'Alger

Sr :

<http://algeroisementvotre.free.fr/site1000/alger01/alger032.html>



Figure 1: la gare de Annaba

Sr :

<https://lestrepublicain.com/2023/12/31/classement-des-biens-culturels-la-gare-ferroviaire-entre-au-patrimoine-national/>

II.3.1 Les caractéristiques de l'architecture néo mauresque :

-Le néo-mauresque se caractérise par de nombreux emprunts à l'architecture arabo-andalouse : arcs, coupoles, stuc ciselé, portes sculptées, faiences, mosaïques, inscriptions coraniques. C'est le résultat d'un dialogue entre influences occidentales et locales, d'un métissage entre deux cultures et deux architectures (Bousslama, 2022)



Figure 3: la mosaïque

Sr : <https://www.alamyimages.fr/photos-images/arabic-mosaic.html?sortBy=relevant>



Figure 4: la coupole santa maria de Fiori

Sr : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Coupole>



Figure 6: la porte sculptée

Sr : <https://www.pinterest.com/pin/605663849881659123/>

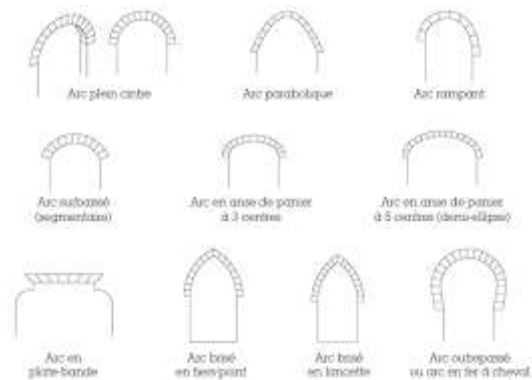


Figure 5: les arcs arabo andalous

Sr : https://eduscol.education.fr/sti/sites/eduscol.education.fr.sti/files/ressources/pedagogiques/8020/8020-conception-et-construction-des-arcs-ensps_0.pdf

Le développement du néo-mauresque en Algérie n'était pas fortuit, mais le fruit de la conjugaison de faits politiques, économiques et culturels. C'était une floraison esthétique et architecturale liée au mouvement orientaliste européen de la fin du XIXe siècle (Bousslama, 2022)

II.3.2 Les techniques de construire dans l'architecture néo mauresque :

Les techniques de construction dans le style néo-mauresque se caractérisent par l'utilisation de matériaux et de méthodes inspirés de l'architecture arabo-musulmane

II.3.3 Matériaux traditionnels :

Les bâtiments néo-mauresques sont souvent construits en utilisant des matériaux locaux tels que la pierre, le stuc, la brique, et la céramique, qui sont travaillés de manière artisanale pour créer des détails décoratifs complexes.

II.3.4 Arcs et coupoles :

Les arcs et les coupoles sont des éléments architecturaux emblématiques du style néo-mauresque. Les arcs en fer à cheval, en ogive ou en plein cintre sont largement utilisés pour créer des ouvertures et des passages élégants, tandis que les coupoles ajoutent une touche de grandeur et de sophistication aux édifices.

II.3.5 Décorations sculptées :

Les façades des bâtiments néo-mauresques sont souvent ornées de sculptures sur pierre, de motifs géométriques, de calligraphies arabes, de mosaïques colorées, et de détails floraux complexes, ajoutant une richesse visuelle et une identité culturelle à l'architecture.

II.3.6 Utilisation de la lumière :

Les techniques de construction dans le style néo-mauresque intègrent des éléments pour maximiser la lumière naturelle, comme des cours intérieures, des moucharabiehs (grilles en bois), et des ouvertures stratégiquement placées pour créer des jeux de lumière et d'ombre.

II.4 L'architecture moderne:

L'architecture moderne en Algérie a évolué à travers différentes périodes marquantes. Dès le début du 20e siècle, l'architecture moderne à Alger s'est développée en réaction à l'urbanisme imposé par la colonisation française, adoptant des normes d'outre-mer et une architecture historiciste et éclectique.

À partir de 1900, une tendance orientaliste néo-mauresque a émergé, s'inspirant du langage architectural oriental associé au vocabulaire colonial, pour ensuite laisser place vers les années 1930 à une architecture moderniste visant à inscrire Alger dans la modernité de l'époque.

Dans les années 1950, un changement significatif a caractérisé l'architecture d'Alger, avec une réflexion sur l'habitat social et l'aménagement urbain à grande échelle. Des architectes comme Fernand Pouillon ont contribué à des projets imprégnés de la culture locale, abandonnant l'alignement le long des voiries au profit de grands immeubles isolés.

II.4.1 Les caractéristiques de l'architecture moderne :

Après l'indépendance en 1962, l'architecture moderne en Algérie s'est poursuivie avec la mise en place de schémas de structures pour l'extension des villes, faisant appel à des architectes renommés comme Oscar Niemeyer pour des projets d'envergure tels que complexes touristiques, cités universitaires, et équipements administratifs, culturels et sportifs. Cette période a été marquée par une architecture expressive et plastique, témoignant de la volonté de l'Algérie indépendante de s'inscrire dans le renouveau et d'établir un état souverain sur des bases en rupture avec le passé colonial (ceacap.org, s.d.)
Autrement dit :

- **Simplicité et Fonctionnalité** : Priorité à des formes simples et épurées, sans ornements superflus, mettant l'accent sur la fonctionnalité des espaces.
- **Utilisation de nouveaux matériaux** : Emploi de matériaux industriels comme l'acier, le béton armé et le verre, permettant des structures plus légères et ouvertes.
- **Ouverture et lumière** : Grandes fenêtres, façades en verre et espaces ouverts pour maximiser la lumière naturelle et créer une connexion avec l'extérieur.
- **Plan libre** : Flexibilité des espaces intérieurs grâce à l'utilisation de poteaux et de poutres au lieu de murs porteurs, permettant des agencements variés.
- **Formes géométriques** : Préférence pour les formes géométriques dynamique et fluides , et généralement la dominance du vide.



Figure 7: Cathédrale du Sacré Cœur d'Alger

Sr :

fr.wikipedia.org/wiki/Cath%C3%A9drale_du_Sacr%C3%A9-C%C5%93ur_d%27Alger



Figure 8:Magam El Chahid

Sr : <https://www.elmoudjahid.dz/fr/culture/maqam-echahid-l-empainte-d-une-identite-nationale-196397>

III. Définition des opérations urbaines :

III.1 Introduction :

L'objectif de notre étude consiste à une intervention sur le centre-ville historique de Blida afin de prendre en charge le cadre de vie urbaine, sauvegarder et mettre en valeur le patrimoine urbain et architectural.

Malgré la richesse des centres historiques, la ville semble marginalisée, elle souffre de la dégradation et de la perte de son patrimoine architectural et urbain, ce phénomène est dû au transfert des activités urbaines dans la périphérie, la métamorphose architecturale, ainsi qu'à l'absence de prise en charge du bâti historique dans les études urbaines et les différentes opérations urbaines.

Et pour résoudre et minimiser ces problèmes communs dans les centres villes on est obligé d'intervenir par plusieurs et différentes opérations urbaines qui englobent toutes les actions visant à façonner et à gérer le développement des villes et des agglomérations urbaines, en tenant compte des besoins et des intérêts des diverses parties prenantes et en cherchant à promouvoir un développement durable et équilibré.

Voici les formes des interventions urbaines : la rénovation urbaine, la requalification urbaine, la restauration urbaine, la réhabilitation urbaine, la reconversion urbaine.

III.2 La rénovation urbaine :

C'est une action qui vise un changement global des ilots à travers une démolition et une reconstruction des bâtiments sur la base d'emprises modifiées pour la création d'un Tissu urbain mieux adaptés à la ville. Il s'agit d'une opération qui a pour objectif de restituer une structure et une architecture compatibles avec les exigences de la ville.

- Selon SAIDOUNI Maouia : « Elle adapte une entité donnée à de nouvelles conditions d'hygiène, de confort, de fonctionnement, de qualité architecturale et urbanistique. Cette intervention s'applique à des secteurs ou à des ilots dont les caractères facilitent et/ou justifient une intervention forte et où les conditions entravant l'intervention sont peu importantes ». (slideshare, 2007)

-La rénovation urbaine est un processus qui implique la réhabilitation, la revitalisation ou la transformation des quartiers urbains existants pour améliorer leur fonctionnalité, leur attractivité, leur durabilité ou leur qualité de vie. Cette pratique est souvent mise en œuvre dans les quartiers dégradés, obsolètes ou en déclin, afin de les revitaliser et de répondre aux besoins changeants des habitants et des entreprises. (Hattali, 2020)

III.3 La restauration urbaine :

- C'est un moyen d'intervention mis en œuvre pour maintenir et transmettre aux générations futures le patrimoine culturel dans son intégralité c'est opération spécifique sur des monuments à caractère architecture historique et culturel. (la rehabilitation urbaine, s.d.)

Le but de la restauration n'est ainsi pas de revisiter ou de dénaturer une bâtisse mais bien de rester le plus fidèle aux caractéristiques original de sa construction . Selon la nature des travaux, il peut s'agir de revitaliser , réhabiliter , ou de reconstruire entièrement des éléments de l'ouvrage.

La restauration est synonyme de préservation de l'histoire du bâtiment. Elle implique donc des techniques, des logiques de construction ainsi que des matériaux de l'époque, souvent traditionnels. (slideshare, 2007)

III.4 La requalification urbaine :

-Est un processus similaire à la rénovation urbaine, mais avec une emphase particulière sur la transformation des espaces urbains afin de répondre à de nouveaux besoins, en tenant compte des évolutions socio-économiques, environnementales et culturelles. Contrairement à la simple rénovation qui vise souvent à restaurer ou à moderniser des infrastructures existantes, la requalification urbaine implique généralement une réflexion plus large sur la façon dont les espaces urbains peuvent être réaménagés pour mieux servir

les intérêts de la communauté et s'adapter aux changements qui surviennent dans la ville (la réhabilitation urbaine, s.d.)

III.5 La réhabilitation urbaine :

-vise à la revalorisation du cadre bâti et spatial des zones dégradées, sans modification de leurs caractères et leurs environnement socioéconomiques, c'est une opération moins radicale que la rénovation.

-La réhabilitation urbaine fait référence à toutes les méthodes permettant de réaménager un espace sans le détruire, en préservant son identité architecturale et sa structure. Elle fonctionne sur des espaces à différentes échelles, de la pièce au quartier. Selon le concept de réhabilitation, il s'agit d'améliorer, de moderniser et d'adapter les espaces aux usages et aux normes. On la trouve sous diverses formes, avec une charge plus ou moins importante, et elle a des objectifs sociaux, écologiques, économiques et de préservation du patrimoine. (la réhabilitation urbaine, s.d.)

III.6 La reconversion urbaine :

-C'est un changement d'affectation à un bâtiment. C'est un mode de développement urbain qui a pour référence l'histoire afin de promouvoir le dynamisme social et l'adaptation de l'ancien par rapport au perpétuel développement des structures de la ville. (la réhabilitation urbaine, s.d.)

III.7 renouvellement urbain :

Peut être défini comme un processus par lequel une zone urbanisée subit une transformation spatiale et sociale. Cela signifie que ce phénomène transforme à la fois la morphologie des espaces urbains (bâtiments, équipements, infrastructures) ainsi que la composition et les modes de vie de leurs habitants. Ces transformations visent généralement à améliorer la qualité de vie dans les quartiers concernés, à réduire les inégalités socio-économiques entre quartiers, à valoriser les espaces publics et mieux répondre aux besoins des populations locales. Il englobe toutes les opérations urbaines qui visent à développer et renouveler la ville selon les normes et les tracés d'origine. (geoconfluences, s.d.)

IV. Analyse des exemples urbain.

IV.1 Renouveau urbain de quartier historique : Le Marais Paris

IV.1.1 Présentation et situation du quartier :

Le Marais c'est un quartier de Paris, couvrant principalement les 3e et 4e arrondissements, sur la rive droite de la Seine. Initialement, il désignait la partie de la rive droite qui s'étendait du pont d'Austerlitz à l'époque néolithique jusqu'à la proximité du pont de l'Alma, le marais est un quartier historique non administratif. (Le Marais "quartier parisien")



Figure 9 : Situation du quartier par rapport Paris

Sr: ([Fr.wikipedia.org/wiki/Le Marais « quartier parisien »](http://Fr.wikipedia.org/wiki/Le_Marais_«_quartier_parisien_»))



Figure 10 : : Situation du quartier par rapport à la France

Sr: ([Fr.wikipedia.org/wiki/Le Marais « quartier parisien »](http://Fr.wikipedia.org/wiki/Le_Marais_«_quartier_parisien_»))

IV.1.2 Historique du quartier :

- Au fil des siècles, le quartier est devenu le centre de la noblesse parisienne, accueillant des hôtels particuliers somptueux.
- Il a également été le quartier juif de Paris au Moyen Âge, puis un quartier populaire au 19e siècle avant de devenir un centre de la vie artistique et intellectuelle au 20e siècle.
- Le Marais est l'un des quartiers les plus anciens du France, il est réputé pour son mélange d'histoire, de culture, de bâti tendance, et d'architecture historique remarquable. (Le Marais "quartier parisien")

Les monuments remarquables du quartier historique le Marais



Figure 11 : Place des Vosges
Sr : <https://r.search.yahoo.com/solosophie.com/m%2fplace-des-vosges>



Figure 13 : Musée Picasso
Sr: <https://www.platdujour.com.br/le-musee-picasso/>



Figure 12 : L'église Saint-Paul
Sr: <https://voyagerenphotos.com/2018/08/balade-marais-paris/>

IV.1.3 Les opérations majeures de renouvellement du quartier :

- Après la guerre mondiale, les spécialistes faisaient remarquer une grande distorsion urbaine qui nécessite des différents travaux urbains, liée particulièrement à l'étroitesse des voies de circulation par rapport à la hauteur des immeubles, la compacité du bâti, le manque d'espaces verts et les mobiliers urbains publics, le déséquilibre entre la hauteur et la largeur des voiries, des bâtiments en mauvais état qui nécessitent la démolition, la rénovation et la restauration, des façades vétustes qui nécessitent les travaux de réhabilitation, des patrimoines historiques à sauvegarder ... (Le Marais (quartier parisien))

IV.1.3.1 Secteur sauvegarder :

- Le secteur sauvegardé comprend une grande partie du 3^{ème} et du 4^{ème} arrondissement de Paris. Cette zone abrite de nombreux bâtiments historiques, notamment des hôtels particuliers, des églises, des monuments et des places emblématiques. Elle est caractérisée par ses ruelles étroites, ses façades ornées, ses cours intérieures pittoresques et son ambiance médiévale unique. La création du secteur sauvegardé du Marais remonte aux années 1960 et 1970, lorsque le quartier était menacé par des projets de démolition et de modernisation. Sous l'impulsion de mouvements de préservation du patrimoine et de la population locale, les autorités municipales ont pris des mesures pour protéger le caractère historique du quartier et préserver son tissu urbain traditionnel (LE MARAIS : un quartier historique dynamique et attachant)



Figure 14 : plan de rénovation du quartier historique le Marais -Paris

Sr:

<https://voyagerenphotos.com/2018/08/balade-marais-paris/>

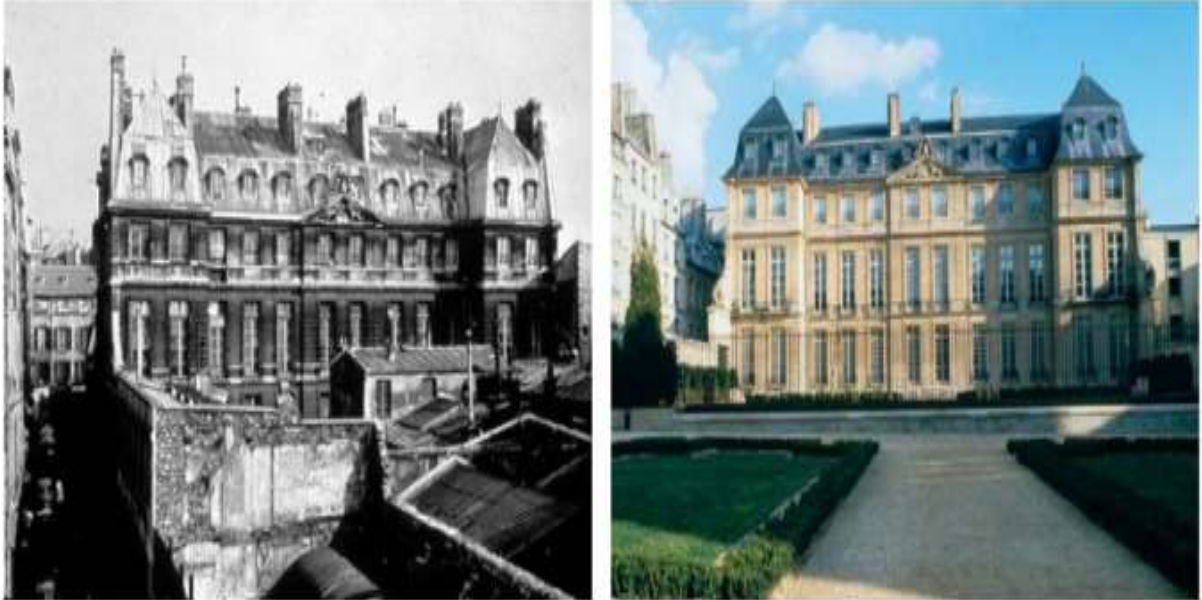


IV.1.3.2 Réhabilitation des bâtiments historiques sauvegarder :

-Une partie importante du renouvellement urbain du Marais a été la réhabilitation des nombreux bâtiments historiques du quartier, ces derniers présentent des façades historiques qui nécessitent une réhabilitation périodique pour préserver leur intégrité et leur beauté.

-Cela peut inclure la préservation du rythmes et direction des baies, le nettoyage des pierres, la réparation des éléments décoratifs et la réfection des enduits. (LE MARAIS : un quartier historique dynamique et attachant)

MISE EN VALEUR DU BATI PAR LE NETTOYAGE DES ALENTOURS



Rehabilitation et demolition des batiments qui occupaient le jardin, creation d'un jardin privé et d'un espace public

Figure 15 : réhabilitation des bâtiments historique qui occupaient le jardin a Marais

SR : <https://perigueux.fr/ma-mairie-pratique/urbanisme/le-secteur-sauvegarde.html>

IV.1.3.3 . La rénovation et démolition des bâtiment vétustes :

La démolition de bâtiments vétustes peut être nécessaire pour des raisons de sécurité, d'esthétique ou pour permettre la construction de nouvelles structures plus modernes et fonctionnelles au but de revitalisation de ce centre historique



Hôtel Miboye (1650), 15 rue Vieille du Temple
Réhabilitation avec démolition d'un immeuble laissé dans la cour



4-14 rue François Miron, St. Gevais Church
Réhabilitation avec démolition d'un atelier that occupant la cour

Figure 16 : réhabilitation avec démolition d'un immeuble a Marais

SR : <https://perigueux.fr/ma-mairie-pratique/urbanisme/le-secteur-sauvegarde.html>

CATEGORISATION ET REDUCTION DES DESTRUCTION PREVUES 1978/1996

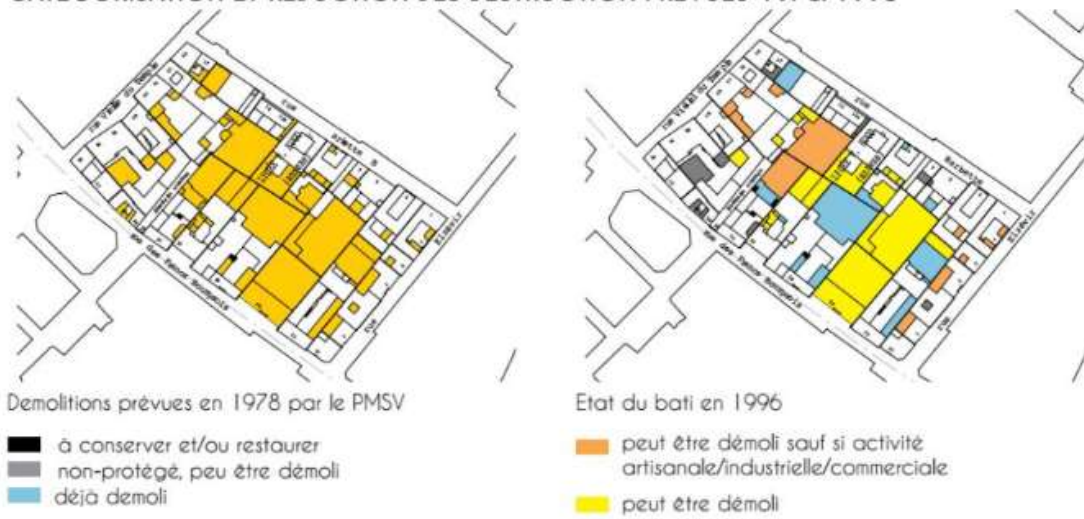


Figure 17: carte des destruction prévues dans le quartier N1 a marais

SR : <https://perigueux.fr/ma-mairie-pratique/urbanisme/le-secteur-sauvegarde.html>

Figure 18 : image aérienne de l'ilot N1 au quartier marais

Sr: [google scholar//Htp.fr](https://www.google.com/scholar/)



IV.1.3.4 La requalification des tracés et voiries :

Figure 19: carte de planification et ségrégation des passages 1996

Sr: [google scholar//Htp.fr](https://www.google.com/scholar/)



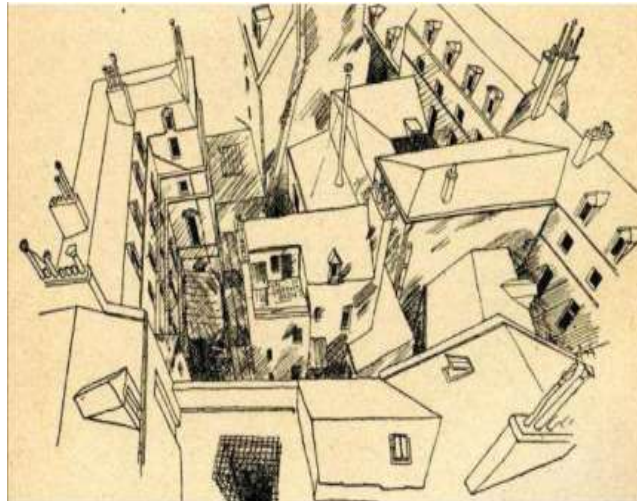
entrée privée / accès voiture



accès sans issues public à connecter avec la cour interieure.



- Jardin privé
- cour privée
- à démolir (aujourd'hui non réalisable)
- passage existant
- passage à créer



DEMINUIR LA DENSITE ET AMELIORER LA VENTILATION

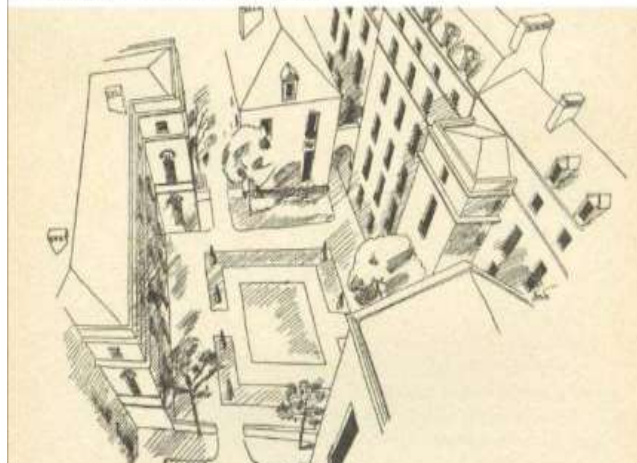


Figure 20 : image qui présente l'opération de la diminution de la compacité du bâti et la création des jardins et passages piétones intérieurs

Sr: [google scholar//Http.fr](http://google.scholar/Http.fr)

IV.2 Renouveau urbain de centre historique : Hafsia – Tunisie

IV.2.1 Présentation du projet :

-Le Projet de Réhabilitation et de Rénovation du Quartier est une opération de restructuration d'un quartier historique dans la Médina de Tunis, réalisé dans le cadre du 3ème projet de développement urbain. (project preparation and rehabilitation of the area " El Hafsia " Tunis)



Figure 21: image qui présente des parcours dans le quartier Hafsia

Sr: ([Fr.wikipedia.org/wiki/ « quartier Hafsia Tunisie »](https://fr.wikipedia.org/wiki/«_quartier_Hafsia_Tunisie_»))

IV.2.2 Situation géographique du projet :

-La médina de Tunis couvre au total 270 ha répartis entre la médina centrale et les faubourgs. Le quartier de la « Hafsia » est situé dans la partie basse de la médina.

-Le quartier Hafsia se trouve dans la partie nord de la Médina, à proximité du souk El Barka et du quartier Bab Souika. (project preparation and rehabilitation of the area " El Hafsia " Tunis)



Figure 22 : Situation de la Tunisie par rapport au pays voisins

Sr:

https://www.nouahsark.com/en/infocenter/worldwide/africa/tunisia/tunisia_location



Figure 23: Carte Politique de la Tunisie et situation de la capitale Tunis

Sr: [Fr.wikipedia.org/wiki/ « quartier Hafsia Tunisie »](https://fr.wikipedia.org/wiki/«_quartier_Hafsia_Tunisie_»))



Figure 24 : Plan de Situation du quartier EL HAFSIA par rapport au centre-ville de Tunis

Sr: Fr.wikipedia.org/ « quartier Hafsia Tunisie »)

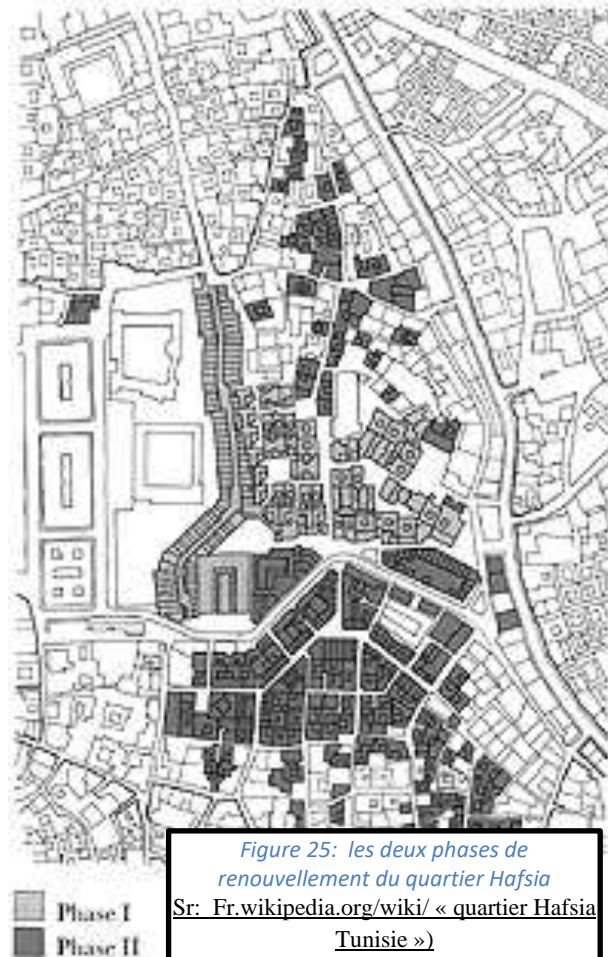
IV.2.3 Histoire du quartier :

-El Hafsia est un quartier habité traditionnellement par une population démunie, les préoccupations de la Municipalité pour l'assainissement du quartier se sont manifestées dès 1918 date de la première intervention. Constitué de deux sous quartiers (sidi Bayane et sidi Younes) et d'une surface d'environ de 13ha, le quartier de la Hafsia était dans les années 1980 un des quartiers les plus dégradés et le plus peuplé de la médina de

- au but de ;

- La réintégration du quartier dans son environnement immédiat
 - La revitalisation du patrimoine culturel
 - L'amélioration du cadre de vie de ses habitants
 - L'aménagement et l'amélioration des différents réseaux d'infrastructures, la construction des logements et des commerces et la réhabilitation des immeubles et des logements dégradés.
- Le quartier couvre une superficie d'environ 13 hectares abritant 1300 ménages (soit à peu près 7000 personnes) dont 300 installés après la réalisation du projet.

-Le projet s'étend sur plusieurs années ; La phase I a été en vigueur de 1973 à 1977 et la phase II de 1982 à 1986, les travaux se poursuivant jusqu'à présent. Hafsia Phase I : a remporté un Prix Aga Khan d'architecture en 1983, tout comme Hafsia Phase II en 1995 (la-renovation-urbaine-2-pdf-free.html)



-La première phase de réhabilitation de Hafsia couvrait environ 3 hectares d'une zone plus grande, en grande partie démolie, au centre et à l'est de la médina et comprenait près de la moitié de ce qui était alors une zone de terrain vacant. La deuxième phase a concerné les 10 hectares environnants, dont 22 % de bâtiments en bon état, 38 % de structures à réhabiliter, 12 % de structures à démolir et 28 % de terrains ouverts. (la-renovation-urbaine-2-pdf-free.html)

IV.2.4 Les interventions urbaines du projet :

IV.2.4.1 La démolition des bâtiments vétustes :

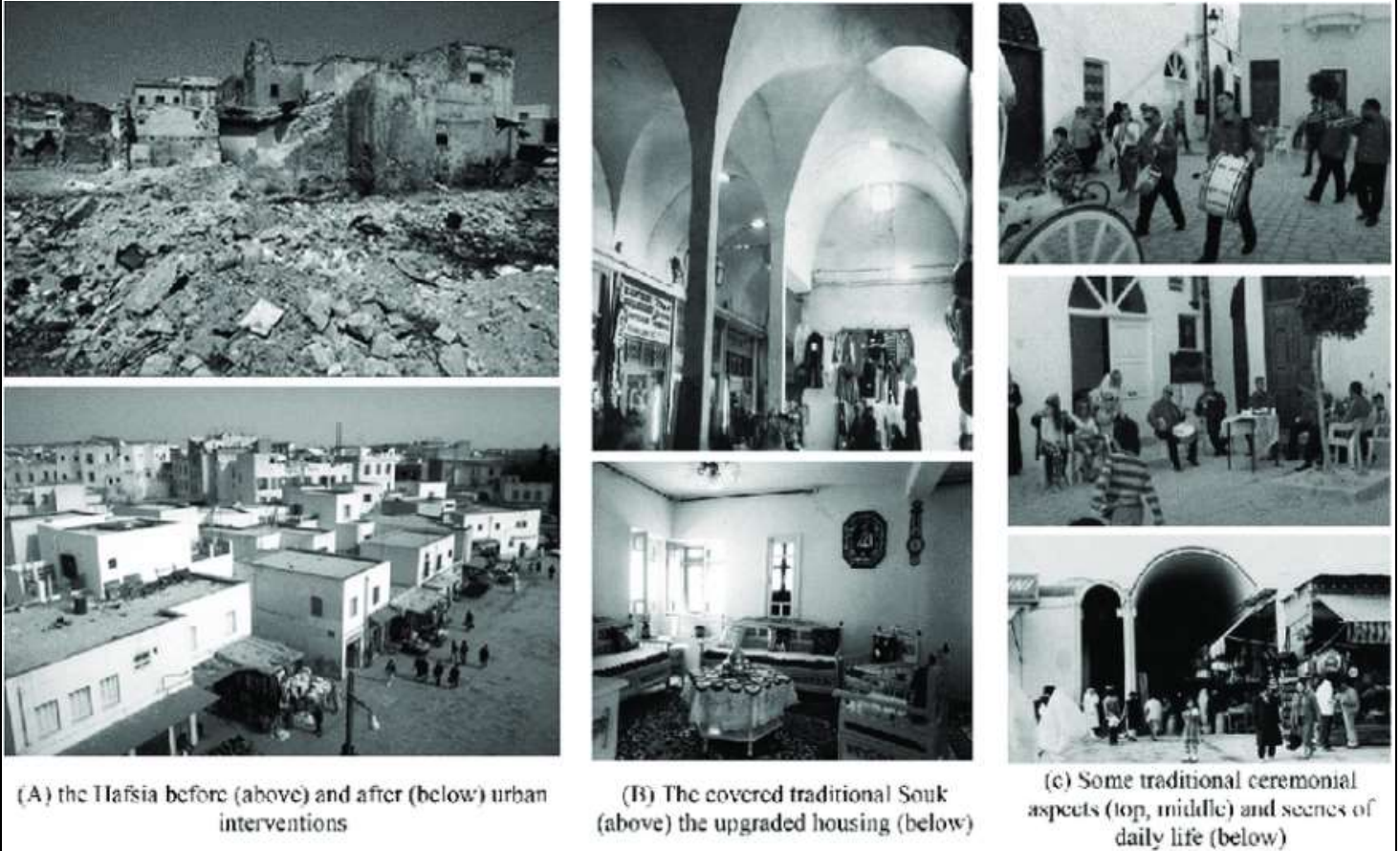


Figure 26: images qui montrent la démolition des bâtiments en mauvais état et la préservation du tissu traditionnel

Sr: (URL: <http://www.arru.nat.tn/>)

IV.2.4.2 La réhabilitation des façades :

La réhabilitation des façades est souvent une composante importante des projets de revitalisation urbaine, car elle contribue à préserver le caractère architectural traditionnel tout en améliorant l'esthétique et la valeur des propriétés. (la-renovation-urbaine-2-pdf-free.html)



Figure 27 : situation du quartier avant et après intervention

Sr : site officiel de l'ASM :URL : <http://www.arru.nat.tn/>.



Situation du quartier avant et après intervention



Figure 28 : situation du quartier avant et après intervention

Sr : site officiel de l'ASM :URL : <http://www.arru.nat.tn/>.

V. Synthèse :

- Problématique générales des quartiers/centres/villes historiques :

-La notion du patrimoine, ne considère donc plus que les monuments et les sites exceptionnels, comme patrimoine culturel, mais l'ensemble de la ville, qui était l'empreinte et la mémoire vivante des valeurs de la culture et de l'histoire des sociétés, comme patrimoine urbain.

-Actuellement, les villes historiques sont dévalorisées par la perte de leurs dimensions patrimoniales représentées par les valeurs sociales. Urbaines, architecturales, culturelles, etc...

- Ces villes sont soumises aux différentes transformations contemporaines elles sont délaissées et marginalisée, elles connaissent plusieurs problèmes :

-l'avènement du modernisme et ces différentes conséquences dont la plus importante et la rupture architecture/ville.

- la perte des caractères de l'urbain par l'altération des différents composants et l'élimination de la cohérence entre eux.
- la délaissement et l'abandon graduel des centres anciens pour la simple raison qu'ils ne répondent plus aux nouvelles conditions de vie.
- l'apparition des constructions anarchiques et de l'habitat précaire due aux différentes interventions
- manque d'entretien qui a engendré dans le tissu des poches vides et des parties en ruines.
- manque d'équipements et d'activités nécessaires aux besoins des habitants.
- Ces différents problèmes agissent d'un effet cumulatif, ce qui accentue le phénomène de dégradation des tissus des centres anciens.
- Selon l'Encyclopédie Encarta 2006 : « *Les résidents des villes formaient en 2000 environ la moitié de la population du globe, alors qu'en 1900 ils n'en représentaient qu'à peine un dixième* » (www.di.univ-blida.dz)
- Et comme une récapitulation, les solutions architecturale et urbaine proposer pour résoudre ses problématiques communes dans les villes historique sont :
 1. la conservation des bâtiments historique avec la réhabilitation de ces façades toutes on gardon les tracés d'origine
 2. la construction de nouveaux bâtiments respectueux du contexte historique, reprenant leur typo-morphologie et le tracé d'origine du site.
 - 3.la requalification des chemins et des voiries anciennes
 4. La création d'équipements publics dans les quartiers anciens
 5. La création d'équipements publics à vocation régionale destinés à revitaliser le centre historique.
 6. le développement de l'activité touristique par la mise en valeur des monuments historiques (Soraya, 2017)

VI. Le projet architectural :

VI.1 Présentation de la thématique du projet

- Afin de refléter et mettre en valeur la centralité spécifique du parcours et de créer des espaces répondant aux besoins de différentes activités liées à la vie collective et communautaire des habitants du quartier, j'ai proposé le thème de « TROISIÈME LIEU / THIRD PLACE»

VI.1.1 Qu'Est qu'un THIRD PLACE :

- The Third Place, Lex 3 lieux, lieux hybrides et partagés, lieux pour réinventer demain.
- Des termes faisant référence aux environnements sociaux qui viennent après la maison (premier lieu) et le travail (deuxième lieu)
- Des espaces ouverts au public offrant une ambiance chaleureuse adaptée au travail ainsi qu'au loisir et sport et travail, dont la fonction peut évoluer le long de la journée, il peut accueillir les habitants avec différentes tranches d'âge et profils des employés, artistes et étudiants, travailleurs et retraités, librement et sans contrainte pour amener à la rencontre, tel que des équipements de sport et culture , des maison de jeunes , des parcs de loisir et culture , des centres multifonctionnels ... ext
- C'est un concept développé pour la première fois par Ray Oldenbourg, professeur émérite sociologie urbaine à l'université de Pensacolaen Floride, et publier dans son livre publié en 1989 : The Great Good Place. (Zair, 2021 , p.68)

VI.1.2 L'origine du concept des THIRD PLACE :

Le concept des THIRD PLACE est une réponse à une problématique identifier aux Etats-Unis. Au niveau des banlieues dortoirs, qui se développait en périphérie de grande ville et quartier d'affaires, ou il n'existait pas de lieux de vie communautaires locaux dans les quartiers poussant à l'individualisation et à la ségrégation sociale et spatiale. (Zair, 2021 , p.68)

VI.1.3 Présentation de choix du projet :

- Dans ce thème du projet, j'ai choisi d'intervenir dans un « un centre communautaire de jeunesse et culture » comme projet à l'échelle du quartier de notre zone urbaine, et qui est en manque dans cette zone.
- Un centre communautaire est un lieu physique ou une organisation qui vise à servir les besoins et à renforcer les liens au sein d'une communauté locale. Ces centres offrent souvent une variété de services, programmes et activités pour répondre aux besoins divers de la population, tels que des programmes éducatifs, des activités récréatives et artistiques, des services sociaux, des événements culturels et éducatifs, des services du sport et loisir, des aires de détente, qui visent à favoriser le bien-être et le développement de la communauté dans son ensemble. (centre sociale, s.d.)

VI.1.4 . La vie communautaire :

C'est sans doute une tâche impossible tant sont multiples les disciplines qui ont fait référence à cette notion et nombreuses les définitions et surtout les connotations qui lui ont été associées (la vie communautaire)

-C'est la relation sociale entre les gens qui a rapport à la communauté, à une communauté (dictionnaire le Robert)

VI.1.5 La culture :

-La culture est, selon le sociologue québécois Guy Rocher, « *un ensemble lié de manières de penser, de sentir et d'agir plus ou moins formalisées qui, étant apprises et partagées par une pluralité de personnes, servent, d'une manière à la fois objective et symbolique, à constituer ces personnes en une collectivité particulière et distincte* ». (rocher, 1969 , p88)

-Différentes définitions du mot « culture » reflètent les théories diverses pour comprendre ou évaluer ou exercer l'activité humaine. (dictionnaire la Rousse)

VI.1.6 La jeunesse :

-La jeunesse est une classe d'âge réunissant l'enfance et l'adolescence (du début de la puberté à la majorité), auxquelles s'ajoute, dans les pays développés, une période entre la majorité et l'âge de 25 voire 30 ans durant laquelle les individus sont habituellement qualifiés de « jeunes adultes » . (dictionnaire la Rousse)

VI.1.7 Le loisir :

Selon Larousse : « *c'est un temps libre dont on dispose en dehors des occupations imposées, obligatoires* », types des loisir :

VI.1.7.1 Loisir de jeunesse :

-Le loisir de jeunesse se réfère aux activités et aux passe-temps auxquels les jeunes s'adonnent pendant leur temps libre. Ces activités sont cruciales pour le développement personnel, social et physique des jeunes

VI.1.7.2 Le loisir Sportifs :

GYM, basket-ball, natation, cyclisme, etc.

Clubs sportifs et compétitions.

VI.1.7.3 Le loisir Culturels et Artistiques :

-Musique (apprentissage d'un instrument, chant, etc.).

- Danse, musique, théâtre, arts plastiques (peinture, sculpture).
- Lecture, écriture, participation à des ateliers créatifs.

VI.1.7.4 Le loisir Éducatifs :

- Activités scientifiques (clubs de sciences, robotique, programmation).
- Ateliers linguistiques et séjours linguistiques.

VI.1.7.5 Le loisir Technologiques :

- Jeux vidéo, programmation, création de contenus en ligne (vlogs, blogs).

VI.1.7.6 Le loisir de Nature et Plein Air :

- Randonnées, camping, scouts.
- Jardinage, observation de la faune et de la flore. (Boukhathem, 2023 , p32)

VI.1.8 Le centre communautaire de jeunesse et culture

-Ce centre est un organisme sous-direction de la jeunesse et des sports (DJS), qui a pour mission de promouvoir le loisir ainsi que la culture, le sport et technologique auprès de toutes les catégories d'âge de notre communauté . Donc un centre communautaire a trois fonctions principales qui sont : la science, la culture et le loisir (par toutes ses types). Les Centres communautaire de jeunesse et culture sont une idée récente en Algérie, même si des initiatives timides çà et là ont été tentées dans certaines maisons de jeunes. À la demande de certaines associations, le gouvernement, par le biais du ministère de la Jeunesse et des Sports (MJS), a décidé d'élaborer un programme spécifique et développé à ce genre d'établissement, en collaboration avec les collectivités locales. Une fiche technique a été arrêtée, mais elle a été appelée à être modifiée d'un établissement à un autre. (Radhia, 2023 . p33)

VI.2 Analyse d'exemple architecturale :

VI.2.1 Centre communautaire de culture et jeunes Gehua :

-La méthode suivie afin d'établir la programmation quantitatif et qualitatif du projet consiste à analyser la programmation de projets, qui se rapporte au même thème des THIRD PLACE et spécialement un centre communautaire de jeunes et culture, qui ont une superficie et un fonctionnement qui se rapproche de la taille des parcelles de la zone d'intervention et les besoins de mon projet.

- Objectif de l'analyse :

L'analyse thématique des exemples permet à savoir les détails et les idées d'un centre communautaire : les fonctions, les activités, confort, la distribution des espaces ... Pour arriver à faire une programmation et facilite la conception du mon projet de fin d'étude.



Figure 29: images qui montrent le Centre communautaire de jeunes et de culture Gehua

Sr : (<https://www.archdaily.com/276957/gehua-youth-and-cultural-center-open-architecture>)

VI.2.1.1 Présentation du projet :

-Le centre culturel et de la jeunesse Gehua est situé à BEIHAIDE une commune balnéaire d'une importance historique et culturelle exceptionnelle en Qinhuangdao en Chine.

Le projet est conçu par la société OPEN architecture par les architectes LI HU et sa femme HUANG WENJING, il est entouré par la nature et loin de chaos urbain à proximité.

Ce bâtiment de 1300 m² abrite un riche éventail programme : galerie d'art, aire d'exposition, espaces de bricolage (DIY), cafeteria, aire de sport ... dans le but de maximiser à la fois la préservation de la nature sur site et la diversité spatial et fonctionnel.

(Gehua Youth and Cultural Center / Open Architecture)

VI.2.1.2 Situation de la ville :

-Qinhuangdao est une ville à l'est de la province du Hebei sur les rives de la mer de Bohai à quelques kilomètres de la Grande Muraille Shanhaiguan.

-Elle est située entre les collines du flan Est de la chaîne de montagnes Yüanshan et la plaine qui y fait face. Le nord est plus élevé que le sud



Figure 30 : situation géographique de Centre communautaire de jeunes et de culture Gehua

Sr: (<https://www.archdaily.com/276957/gehua-youth-and-cultural-center-open-architecture>)

VI.2.1.3 La naissance du projet :

-En 2011, Le groupe 'BIJING' voulait réaliser un camp sportif ayant un style américain, qui a été conçu au début par un architecte japonais, mais, ce n'était pas satisfaisante. En parallèle l'architecte 'LIHU' avait un projet d'un CEM à PEKIN construit en 2010-2012. Sous le slogan « we build too much, too fast ». BIGING avait un délai de six mois, sinon il sera pénalisé par l'Etat. Donc LIHU était la solution pour résoudre ce problème.

-Au début, LIHU a refusé totalement l'idée de concevoir ce camp, après il l'a accepté mais à condition : l'addition des espaces intérieurs ayant pour but culturel. Donc le projet s'est transformé d'un camp à une maison de jeune qui contient un hébergement disposé par BIJING, et eu le nom : GUEHA YOUTH & CULTURAL & SPORTS CENTER qui est le premier et le seul centre à Qinhuangdao. (Gehua Youth and Cultural Center / Open Architecture)

VI.2.1.4 . Programme du projet :

Tableau 1: programme de centre communautaire de jeunes et culture de Gehua
 Sr: (<https://www.archdaily.com/276957/gehua-youth-and-cultural-center-open-architecture>)

| 2 | Activité | Sous-activité | Espace | Sous-espace | Surface (m ²) | Ratio (%) |
|---------------------------------|-------------------|----------------------------|--|-----------------------|--------------------------------|-----------|
| Echange et communication | Spectacle | Présentation théâtrale | -salle de sport gymnastique couvert -Salle polyvalente -Cour centrale | -Loges -Sanitaires | 220 39 18 40.5 522 | 78.47 |
| | Exposition | Exposer | -Galerie -Cour centrale -Terrasse jardin | -Hall | 91 120 522 2129 | |
| Culturelle | Création | Travaux manuels | -espace DIY -hall DIY -espace d'activités | -sanitaires | 135.25 18 40.5 | 3.97 |
| Hébergement | Repos | Se dormir | -Chambres | Sanitaires | 24 18 | 2.66 |
| | Etude | | -salle d'étude (VIP) | | 28 | |
| | Rencontre | | -Salon (VIP) | | 60 | |
| Restauration | Préparation | Cuisinier | -Cuisine | -Stockage | 52 | 6.25 |
| | Consommation | | -cafétéria -salle(VIP) | | 175 91 | |
| Gestion | Accueil | -Diriger -Orienter | -hall d'accueil -salle (VIP) | -sanitaires | 130 91 18 | 8.55 |
| | Administration | -planning -surveillance | -studio -bureau - control | | 97 31.5 18 | |
| | Gestion technique | | -salle distribution d'énergie -control de salle de sport /hall d'accueil -infirmerie | -rangement | 16 15 | |

VI.2.1.5 Lecture des plans :

- Ce projet est avec un seul niveau (RDC)
- La Distribution des espaces selon un espace centrale (cour / jardin) avec une continuité visuelle à l'extérieur et l'intégration des terrasse jardins
- La ségrégation est faite par les caractéristiques du confort des espaces (brouillon et non brouillon)
- L'intégration des terrasses jardin pour profiter des différentes vus



Figure 31: Plan de RDC de centre communautaire de Gehua

Sr: (<https://www.archdaily.com/276957/gehua-youth-and-cultural-center-open-architecture>)



Figure 32 : plans de toiture de centre communautaire de Gehua

Sr: (<https://www.archdaily.com/276957/gehua-youth-and-cultural-center-open-architecture>)



Figure 33 : images qui montrent l'intérieur du centre de Gehua

Sr: (<https://www.archdaily.com/276957/gehua-youth-and-cultural-center-open-architecture>)

VI.2.2 Exemple 2 – Good Job ! Center KASHIBA

VI.2.2.1 Présentation et situation du projet :

-Espace « Créer, travailler et diffuser » : situé au Japon, exactement dans la ville de kashiba, ce projet de 895 m2 est un centre d'exploitation et d'activités de Recréativité. Ce centre vise à créer de nouveaux emplois et fonctions qui varient entre l'art, le design et les affaires. (Good job KASHIBA center)



Figure 34 : images qui montrent l'intérieur du centre Kashiba

Sr: (<https://www.archdaily.com/576817/Good-job-Kashiba-center>)

-GOODJOBCENTER est entiers lieu qui propose des ateliers de fabrication et de confection d'objets manuellement, des espaces de travail collaboratifs pour les travailleurs libres, des employés, des espaces de détente, une cafétéria et une galerie d'exposition des objets fabriqués en atelier. (Good job KASHIBA center)

VI.2.2.2 Lecture des plans :

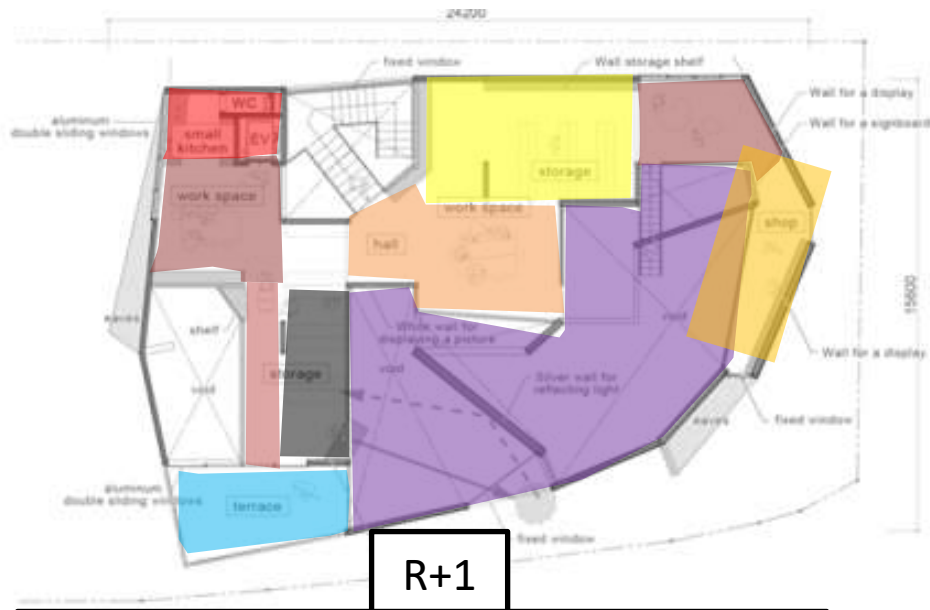
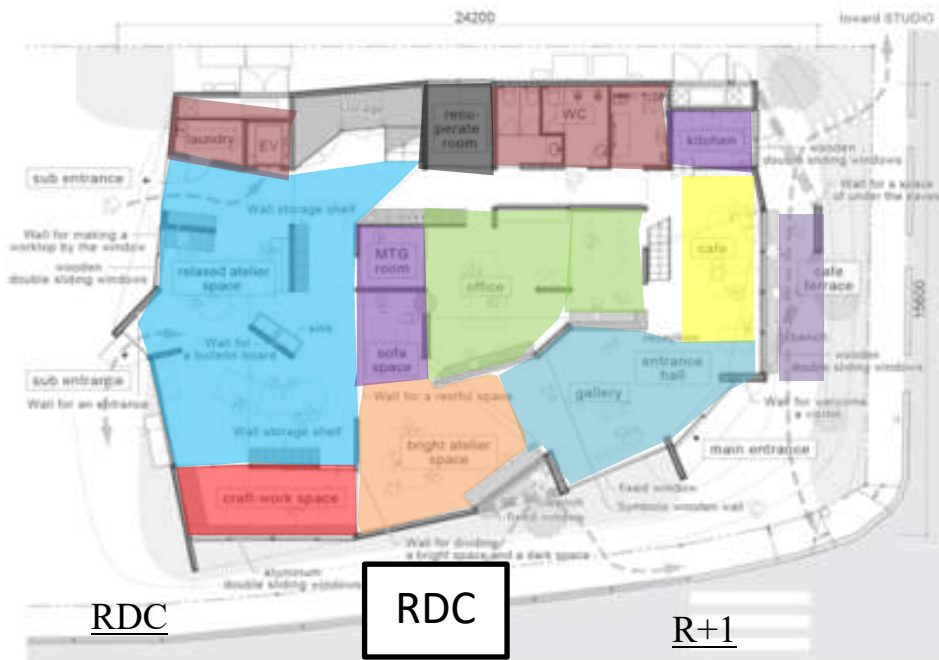


Figure 35: images qui montrent les plans du centre de Kashiba

Sr: (<https://www.archdaily.com/576817/Good-job-Kashiba-center>)



- | | |
|---|---|
| Stockage | Aire de détente |
| Cafeteria ouverte a l'extérieur | Bibliothèque + stockage |
| Cafeteria intérieure | Espace de travail individuel |
| Hall d'entrée + galerie d'exposition | Salle de documentation |
| Bureau de travail en groupe | Kitchenette + WC |
| Atelier de création + kitchenette | Rangement + stockage |
| Coworking | Espace en double hauteur |
| Salle de de jeux et detante | Terrasse ouverte |
| Sanitaire | |

-cet équipement de surface 895 m², Il a été conçu pour devenir un lieu d'explorations et créativité nouvelles où chacun quelles que soient ses capacités ou ses handicaps, qu'il soit local ou étranger, peut trouver un espace qui correspond à sa personnalité pour travailler confortablement

- Il offre des espaces de travail artistique, manuel, éducatif attaché avec des aires de détente, des mini aires de sport, des kitchenettes et café

- la ségrégation des espaces est faite selon les caractéristiques de chacun d'eux, les espaces brouillon (galerie d'exposition espace de travail en groupe / espace de travail manuel / coworking / des espaces de travail artistique) en RDC pour montrer l'ambiance aux usagers , et les espaces qui sont moins disant calme en étage (les espaces de documentation et travail individuel / bibliothèque / terrasse accessible) , on laisse la continuité visuelle avec le Rdc à partir de l'espace de documentation qui donne sur la galerie d'exposition des travaux artistiques pour un meilleur sentiment et ambiance de travail (Good job KASHIBA center)

VI.2.3 Exemple 3 : Centre Culturel et Sportif / Brother

VI.2.3.1 . Présentation et situation géographique du projet :

Est un centre de loisir, formation, culturel et sportif, de 1150 m² de surface en sol, situé en France / Paris, dans le quartier historique Saint-Blaise, exactement à proximité des rues des Pyrénées et des Maraîchers qui n'accueille pas la diversité d'activités, d'architectures, de populations, d'usages et qui pourrait le définir comme un quartier urbain et durable.

-Donc c'est un lieu idéal pour un équipement dans cette thématique d'activités et d'interactions communautaire (/cultural-and-sports-center/)



Figure 36 : perspectives extérieures du centre culturel et sportif

Sr: ([https://www.urbanNextLexicon.com/Centre Culturel et Sportif / Brother](https://www.urbanNextLexicon.com/Centre-Culturel-et-Sportif-Brother))

-le projet devient un lien qui instaure de nouvelles perspectives et crée des relations entre les différentes commodités du quartier, par sa localisation et sa matérialité. Ce réseau d'équipements (crèche, école...) auquel participe le centre, est relié par le grand espace public. Par la transparence et la porosité de sa halle urbaine, le centre invite, accueille et relie les populations et les usages des différents catégories d'âge au différent fonction communautaire (loisir / culturel / sportif).

-Le projet répond aux fonctions mais ne les fige pas ; indépendante du mur-rideau, sa structure en béton porte une série d'étages libres qui offre une superposition des fonctions dans un volume compact, le projet regroupe une grande diversité de fonctions, d'espaces, d'usages, de rapports à l'extérieur, de matériaux... et les expose dans un quartier où il n'y a pas de diversité. (/cultural-and-sports-center/)



Figure 37 : perspectives extérieures du centre culturel et sportif

Sr: (<https://www.urbanNextLexicon.com/Centre-Culturel-et-Sportif/Brother>)

VI.2.3.2 Lecture des plans :

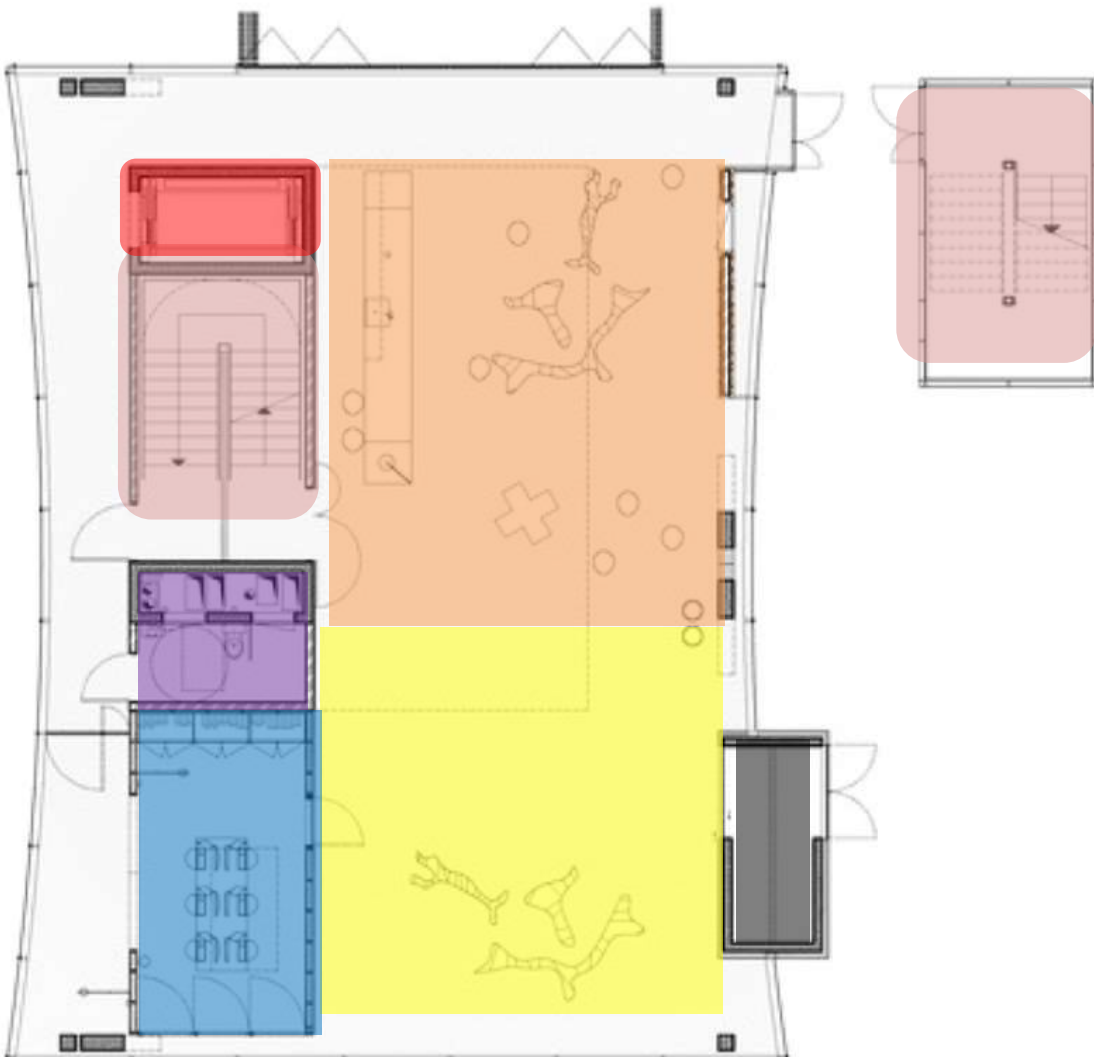


Figure 38; : plans de RDC du centre de culture et sportif

Sr: (<https://www.urbanNextLexicon.com/> Centre Culturel et Sportif / Brother)

- cafeteria
- Salle d'attente
- Sanitaire
- Salle d'internet
- Escalier
- Assanceur
- stock

Le RDC est réservé pour la réception avec une cafeteria destinée aux usagers, avec une salle d'attente en relation direct avec une salle d'internet

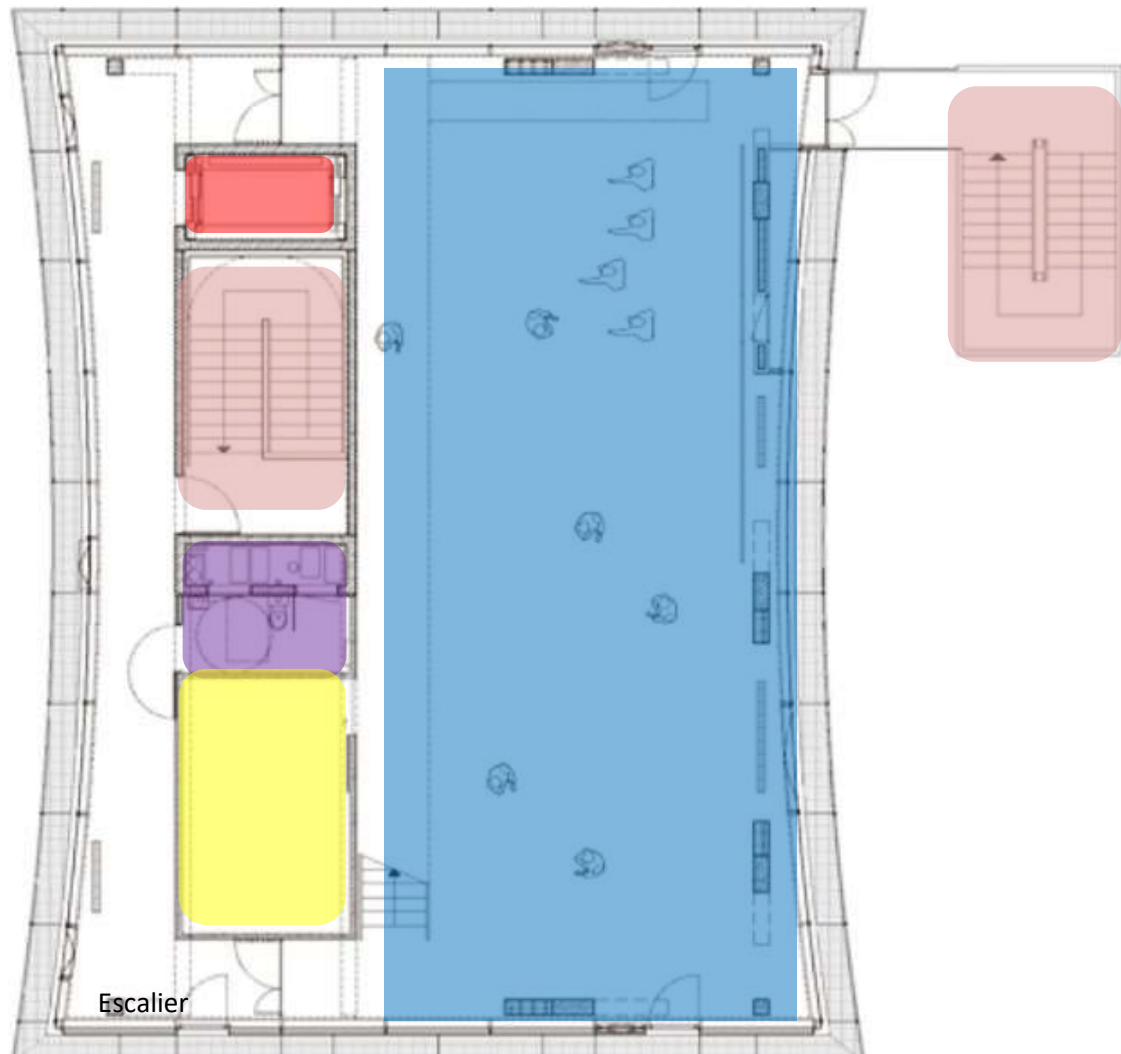


Figure 39: plans de 1ere étage de centre culturel et sportif

Sr: (<https://www.urbanNextLexicon.com/Centre Culturel et Sportif / Brother>)

- Sanitaire
- Escalier
- Assanceur
- Salle de sport
- Salle polyvalente

-Le premier étage est réservé pour les activités sportifs dans une salle de sport en double hauteur pour minimiser le bruit et en vitrage pour laisser la continuité visuelle à l'extérieur.

-La salle de sport est en relation avec une salle polyvalente qui offre les différents services et activités manuels, et un mini foyer pour la consommation

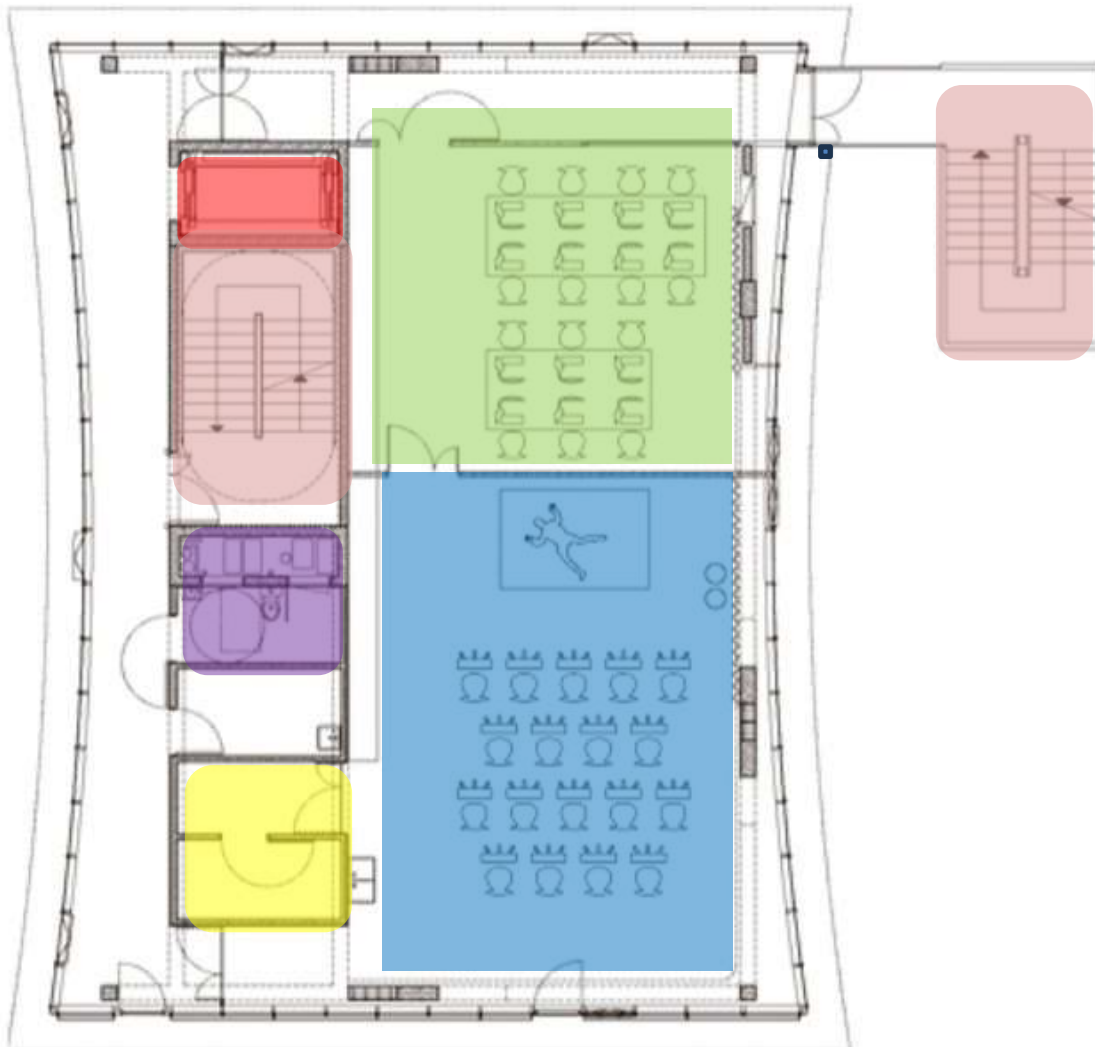


Figure 40: plans de 2eme étage de centre culturel et sportif

Sr: (<https://www.urbanNextLexicon.com/Centre Culturel et Sportif / Brother>)

- Sanitaire
- Escalier
- Assanceur
- bureau
- Salle d'apprentissage collaboratif
- Salle d'apprentissage individuel

-Ce niveau est réservé pour la fonction culturelle et éducatif (les plus calmes), c'est pour cela on trouve une salle de classe d'apprentissage et de bricolage, une salle de travail collaboratif, et des bureaux individuels.

VI.2.4 Exemple 4 : Maison de jeunes et de culture Jnan Lamjed



Figure 41: perspectives extérieures de maison de jeunes Jnan Lamjed

Sr: (Exemple de MDJ /PDF/rscribd.com)

VI.2.4.1 Présentation et Situation géographique du projet :

La maison de jeune se situe à l'ouest d'El Bouni avec une surface de 830 m³, située au centre de la Zone 1 : d'El Bouni, elle est construite dans le mois de novembre 1989 comme étant une maison de culture ; ensuite en 1994 selon la décision de la commune, de l'APC et de la direction des jeunes et du sports de la wilaya d'Annaba ; elle est devenue pédagogiquement dans le cadre de la direction du jeune et de sports de la wilaya d'Annaba. (Exemple MDJ)



Figure 43 : Situation de la MDJ par rapport El Bouni

Sr: google.scolaire.com



Figure 42: situation de MDJ par rapport au quartier

Sr: google.scolaire.com

VI.2.4.2 Lecture des plans :

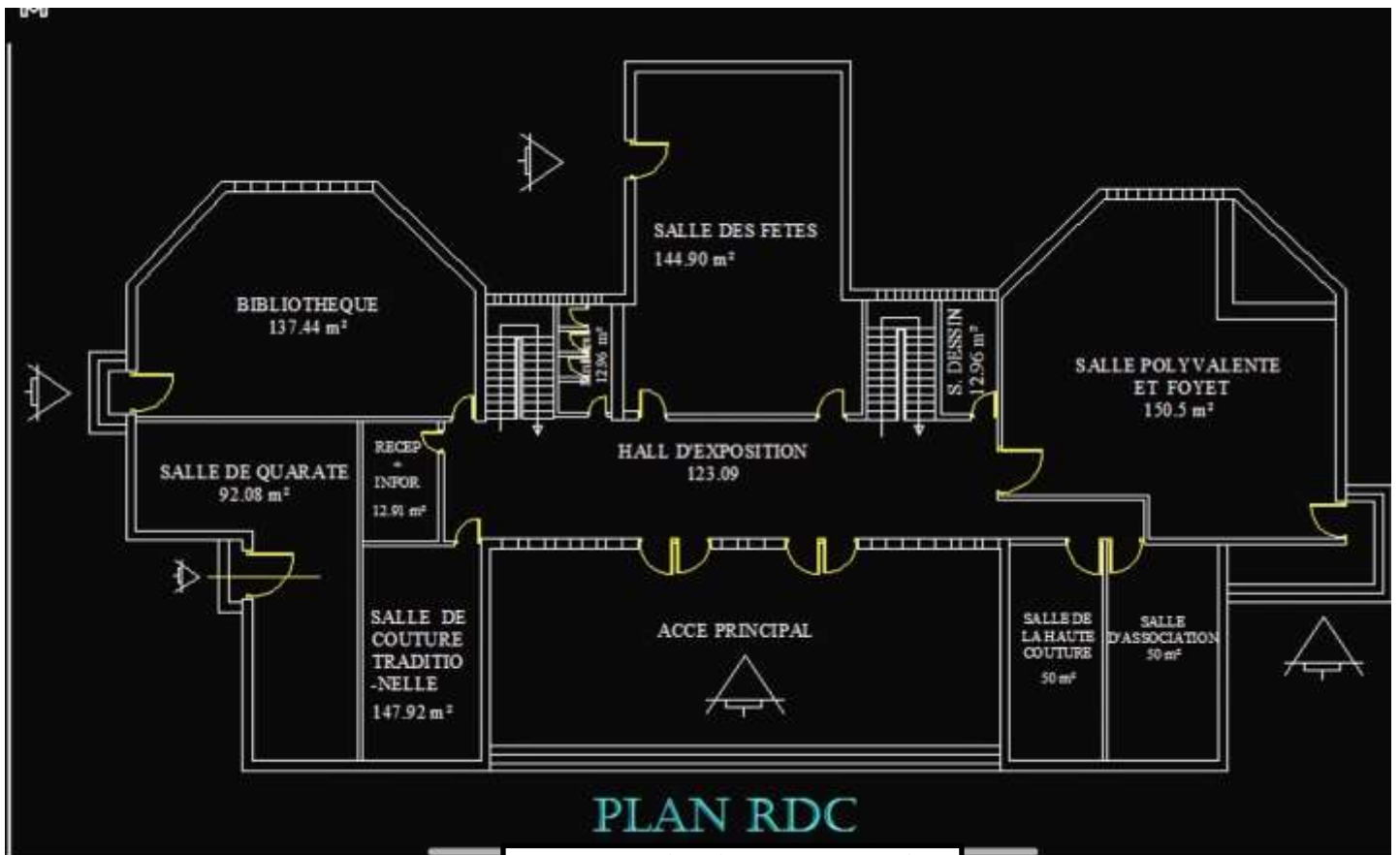


Figure 44: plans de RDC Jenan Lamjed

(Exemple de MDJ /PDF/rscribd.com)

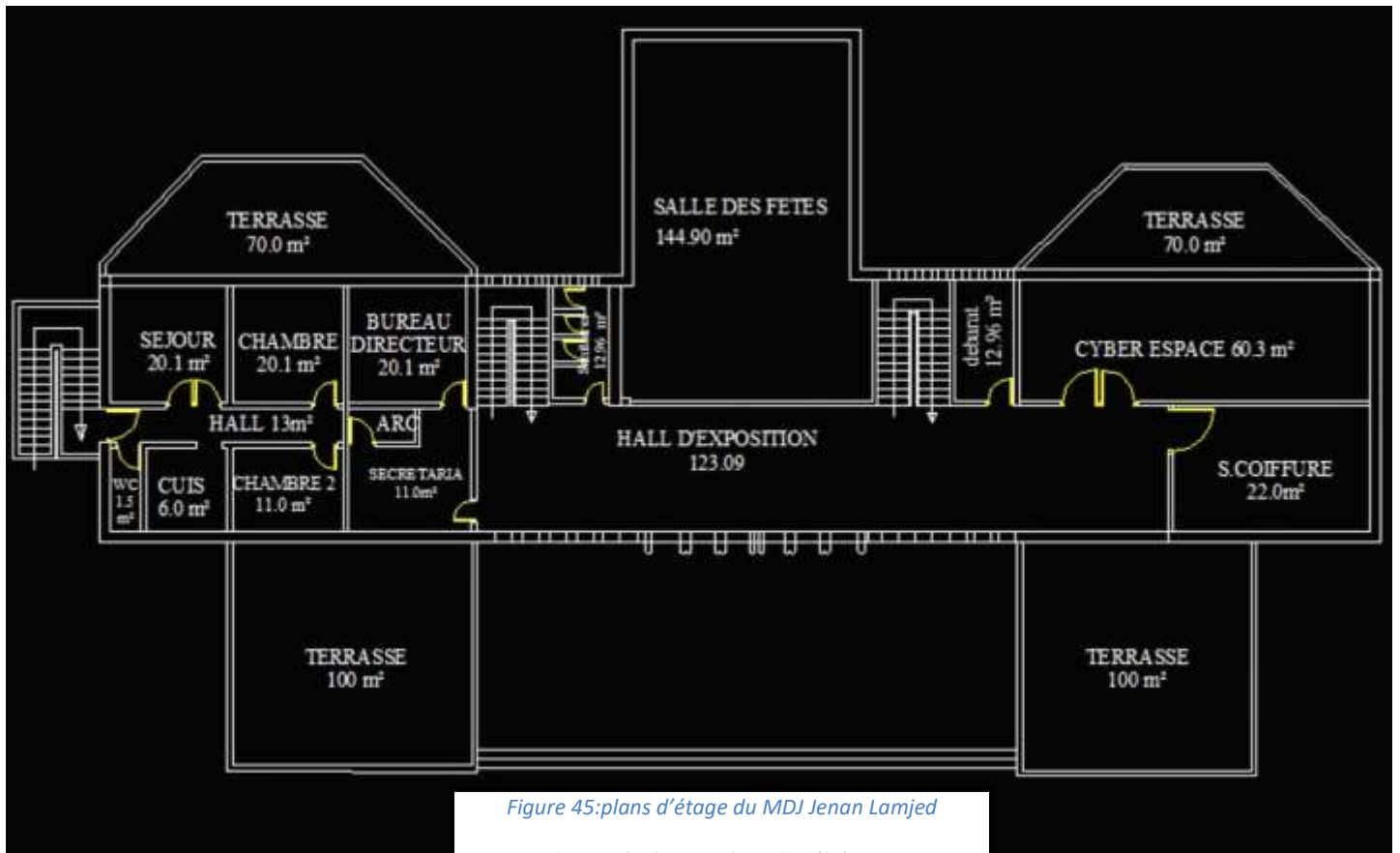


Figure 45: plans d'étage du MDJ Jenan Lamjed
 (Exemple de MDJ /PDF/rscribd.com)

VI.2.4.3 Programme :

| Fonction administrative | |
|-------------------------|------------|
| Espace | surface m2 |
| Bur de directeur | 20,1 |
| Bur de secrétariat | 11 |
| Réception | 12,9 |
| Fonction de détente | |
| Espace | surface m2 |
| foyer | 150 |
| 2 Terrasse accessible | 200 |
| sanitaire | 12,96 |

| Espace | surface m2 |
|---------------------|------------|
| bibliothèque | 137,44 |
| Salle d'association | 60 |
| Hall d'exposition | 123,09 |
| Cyber café | 60,3 |

Hébergement

| Espace | surface m2 |
|-----------|------------|
| Chambre 1 | 20,1 |
| Chambre 2 | 11 |
| séjour | 20,1 |
| Cuisine | 6 |
| SDB + WC | 1,8 |

Fonction d'art et sport

| Espace | surface m2 |
|--------------------|------------|
| Atelier de dessin | 20 |
| Atelier de couture | 80,4 |
| Salle de coiffure | 22,08 |
| Salle des fêtes | 144,9 |
| Salle de sport | 60,3 |
| Salle polyvalente | 150,5 |

Table 1 : programme de MDJ Jenan Lamjed

(Exemple de MDJ /PDF/rscibd.com)

VI.3 Synthèse :

Situation

-Les exemples ont été choisis selon leurs emplacement en milieu urbain dans des villes ou quartiers qui ont un tracé historique, à proximité d'objet patrimonial pour l'un d'entre eux, afin de comprendre les différentes manières d'intégration a un contexte patrimonial déjà existant

Objectif

-Les exemples choisis ont pour but de connaître les différentes fonctions liées à la culture et le loisir afin d'intégrer toutes les catégories d'Age et d'assurer la durabilité et la mise en valeur d'une ville

Programme

-Les projets choisis partagent des programmes riches qui englobe diverses fonctions de culture et de loisir
-on remarque aussi que les espaces extérieurs on était intégré et fonctionnalisés suivants l'activité présentée a l'intérieur du projet, afin d'assurer une homogénéité entre les différents espaces

Recommandations tirées

-À travers les exemples analysés, on a retenu quelques critères qui doivent être respectés :

- L'intégration et le respect de site est primordiale pour donner de la valeur a son projet
- L'intégration des activités de restauration et de commerce pour assurer la rentabilité de projet
- L'inclusion de plusieurs types de loisir pour créer un point d'échange et d'attractivité dans un contexte Patrimonial et une continuité et médiation communautaire dans le site
- La distribution des espaces selon les critères et les besoins de chaque un d'eux
- L'intégration des espaces d'expositions et les espaces qui montrent l'ambiance de travail a proximité de l'accès principale pour donner la notion d'un centre de culture et loisir
- Un centre culturel et de loisir doit répondre a tous les besoins des usager par l'intégration des espace collaboratifs et individuel et semi collectif pour assurer le bon fonctionnement du centre

Chapitre 3 : cas d'étude

I. Analyse diachronique de la ville de Blida :

Introduction :

-La ville est un espace urbain ayant une structure géographique et une population y vivent. En effet, la ville est constituée d'un ensemble d'infrastructure de base qui représente des différents domaines où se déroulent de la vie de sa population, et par conséquent oriente leurs activités culturelles, sociales et économiques.

Sachant que la ville est une entité vivante représentant une existence mouvante, elle possède pour cela une mémoire vivante. Celle-ci contient l'ensemble des souvenirs collectifs, des traces historiques, des événements culturels et des éléments patrimoniaux. Par conséquent, l'identité de toute ville en plus des constituants immatériels, fait référence également à l'architecture, les monuments, les traditions, les récits historiques, les institutions culturelles, les quartiers emblématiques... etc. , « , elles sont aussi témoignage des valeurs, permanence et mémoire. La ville est dans son histoire. » (Rossi & Brun, L'Architecture de la ville, 2001)

Dans cet ordre d'idée, nous avons choisis d'étudier la ville de Blida à travers une approche historique et architecturale selon une démarche diachronique et synchronique pour mettre en lumière les différents paramètres qui ont conduit à l'édification de la ville de Blida tel que nous la connaissant aujourd'hui, « ... avec le temps la ville grandit sur elle-même ; elle acquiert conscience et mémoire d'elle-même. » (Rossi & Brun, L'Architecture de la ville, 2001)

I.1 Présentation de la ville de Blida :

-Blida, également connue sous le nom de " La ville des roses ", ou " EL BOULEIDA " en arabe, signifiant la petite ville, est une municipalité située dans la wilaya de Blida, en Algérie, ou elle occupe le statut de chef-lieu, elle s'étend sur une superficie de 1482,8Km².

Fondée au XVI^e siècle, cette ville était initialement établie au pied de l'Atlas tellien, à une altitude de 200 mètres. Elle se distingue par son histoire exceptionnellement riche qui due à la succession de plusieurs périodes, du faite de sa position centrale privilégiée à l'échelle locale, régionale et nationale.

La ville de Blida est fondée par Sidi Ahmed el Kebir avec la contribution des musulmans venus d'Andalousie qui se sont installés à Ourida, le premier nom de Blida. (DELUZ, 1988)

I.2 Situation géographique :

I.2.1 A l'échelle régionale:

-La wilaya de Blida se situe dans la partie nord du pays, au Sud-ouest d'Alger à 50 Km de la capitale, dans la zone géographique du Tel central .



Figure 46: Carte Situation géographique de la wilaya de Blida

Sr: <https://decoupageadministratifalgerie.blogspot.com/2014/10/cartereseauroutierBLIDA.html>

I.2.2 A l'échelle territoriale:

Blida est située en contact avec les trois milieux naturels de la région :

- La plaine de la Mitidja.
- La montagne de Chréa.
- Le piémont de l'Atlas Blidéen (200 - 600m).



Figure 47: Situation territoriale de Blida

Sr :

<https://amazighsatlasblideen.wordpress.com/2020/12/11/le-massif-atlassien-atlas-blideen/>

I.2.3 A l'échelle communale:

- Les communes d'Oued-El-Alleug.
- Béni-Mared et Béni-tamou au Nord.
- Les communes de Bouarfa et Chréa au sud.
- La commune d'Ouled-Yaich à l'est.
- La commune de Chiffa à l'ouest.



Figure 48: Carte des limites de la commune de Blida

Sr : modifié par l'auteur

I.3 Relief :

-La montagne, le piémont, la plaine constituent les composantes des paysages du côté Nord de l'Algérie. La ville de Blida est située au pied de la montagne de Chréa, près d'oued Sidi El Kebir.

I.4 Climat :

-Blida est connue pour son climat méditerranéen caractérisé par une alternance de saison sèche et chaude du mois de Mai jusqu'au mois de Septembre et d'une saison humide et fraîche qui s'étale du mois d'Octobre jusqu'au mois d'Avril.

L'Atlas tellien protège la ville des vents secs du sud en provenance des Hauts Plateaux. Cette protection permet à la région de bénéficier d'un climat méditerranéen propice à l'agriculture.

La température moyenne est de 17,9 °C et la moyenne des précipitations annuelles

avoisine les 800 mm.(CLIMAT BLIDA (ALGÉRIE))

I.5 Les données sismiques:

-La région connaît une interne activité sismique régulière nous pouvons dire que la plus grande partie de la commune de Blida se trouve dans la zoneII-B,c'est-à-dire que l'activité sismique est prépondérante.

La commune de Blida a subi quatre séismes majeurs (1760, 1825,1867,1888).

A ce titre, le respect strict de la réglementation en vigueur concernant les normes de constructions parasismiques pour la commune de Blida est primordial. (CLIMAT BLIDA (ALGÉRIE))

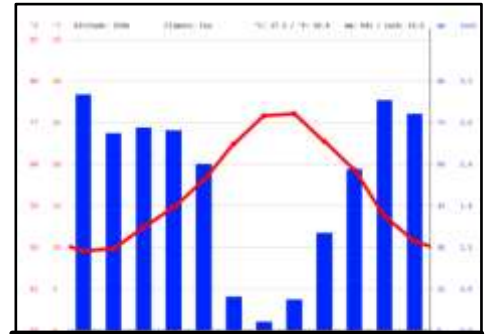


Figure 49:diagramme ombrothermique de Blida

Sr: <https://fr.climate-data.org/afrique/algerie/blida/blida-3562/#climate-graph>

II. Analyse territoriale :

-Pour redonner à la ville son identité et remonter à la naissance et l'origine des établissements humains des premières civilisations avant JC.

Cette analyse est basée sur la méthode d'analyse typo-morphologique de G.CANIGGIA, qui a été appliquée sur la ville de Blida.

Cette méthode contient 4 phases :

II.1 La première phase :

L'homme commence à parcourir la ligne la plus haute, le chemin de crête principale, en venant de Hammam Melouane vers El Hamdania passant par Chréa, c'est le premier parcours établi par l'homme. (voir fig.N° 52)

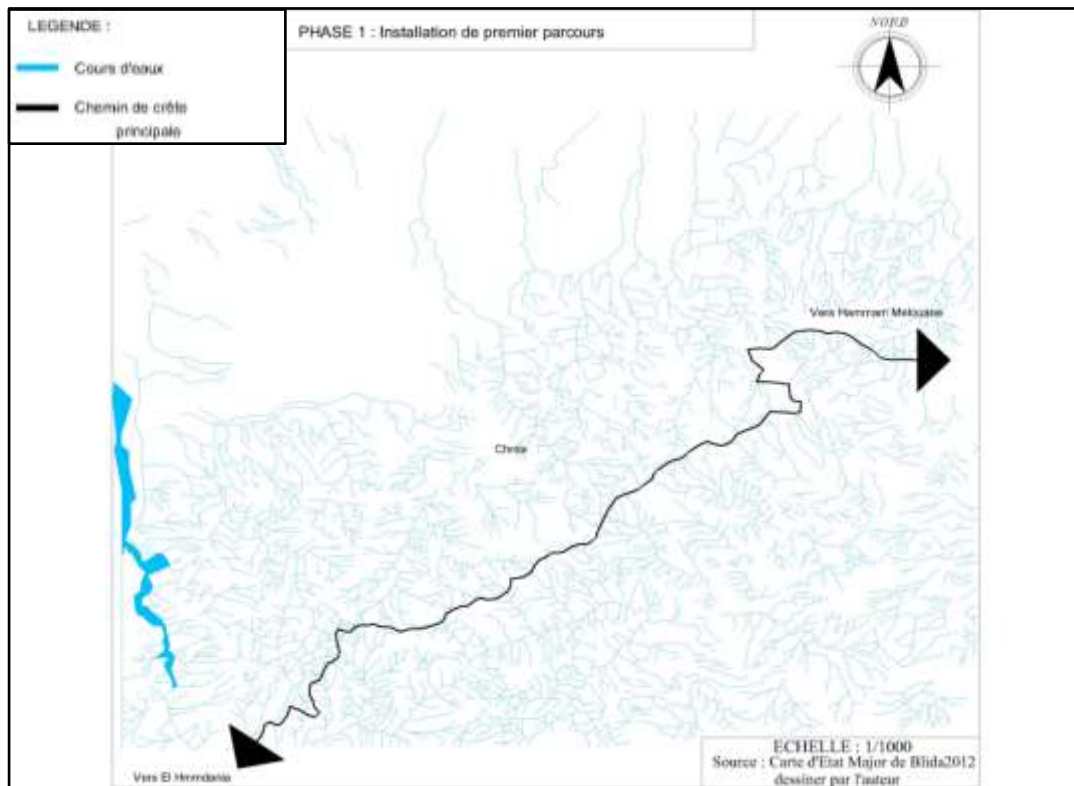


Figure 50: carte de la phase : installation de premier parcours

Sr : Carte d'état major de Blida 2012 dessiner par l'auteur

II.2 La deuxième phase :

L'homme s'installe aux niveaux des sources sur les crêtes secondaires, une fois deux sources se ramifiant dans une noue un haut promontoire est créé, quand les sources s'épuisent, il s'installe sur un nouveau promontoire en descendant vers les bas promontoires. (voir fig.N° 53)

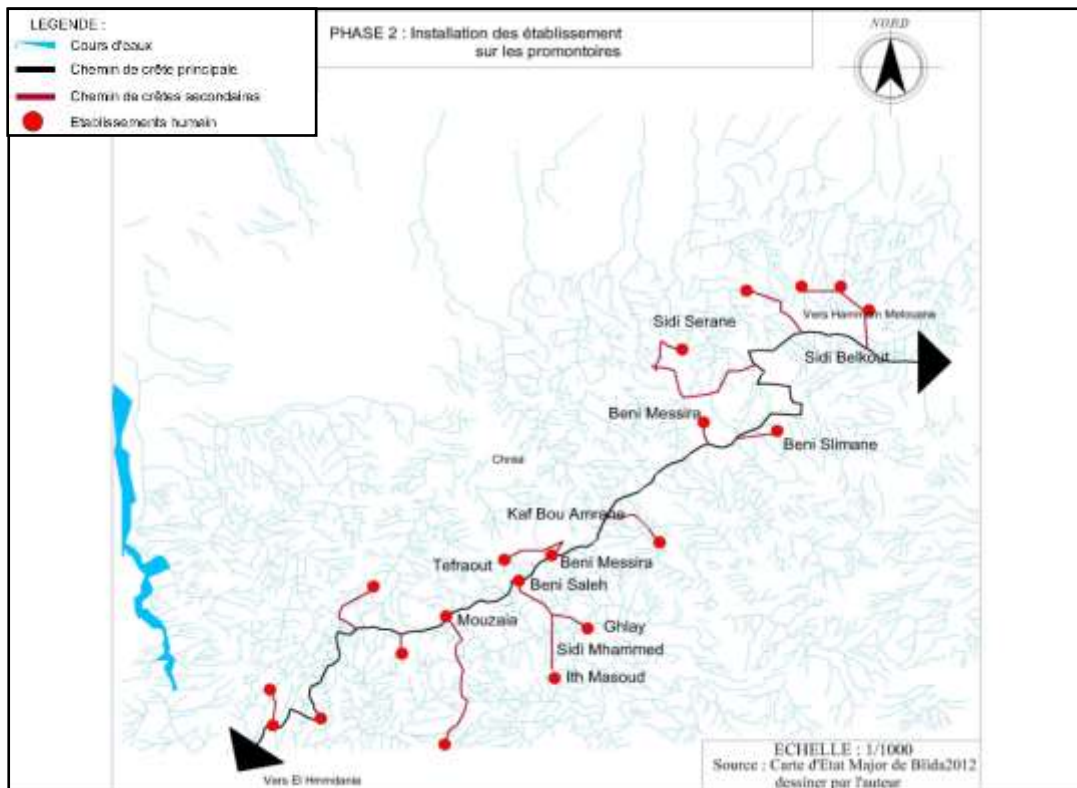


Figure 51: carte de phase 2 : installation des établissements sur les promontoires.

Sr : Carte d'état major de Blida 2012 dessiner par l'auteur

II.3 La troisième phase :

C'est la formation de chemin de contre crête local (la ligne qui relie entre les bas promontoires) qui correspond aux besoins d'échanges entre les établissements des bas promontoires. (voir fig.N° 54)

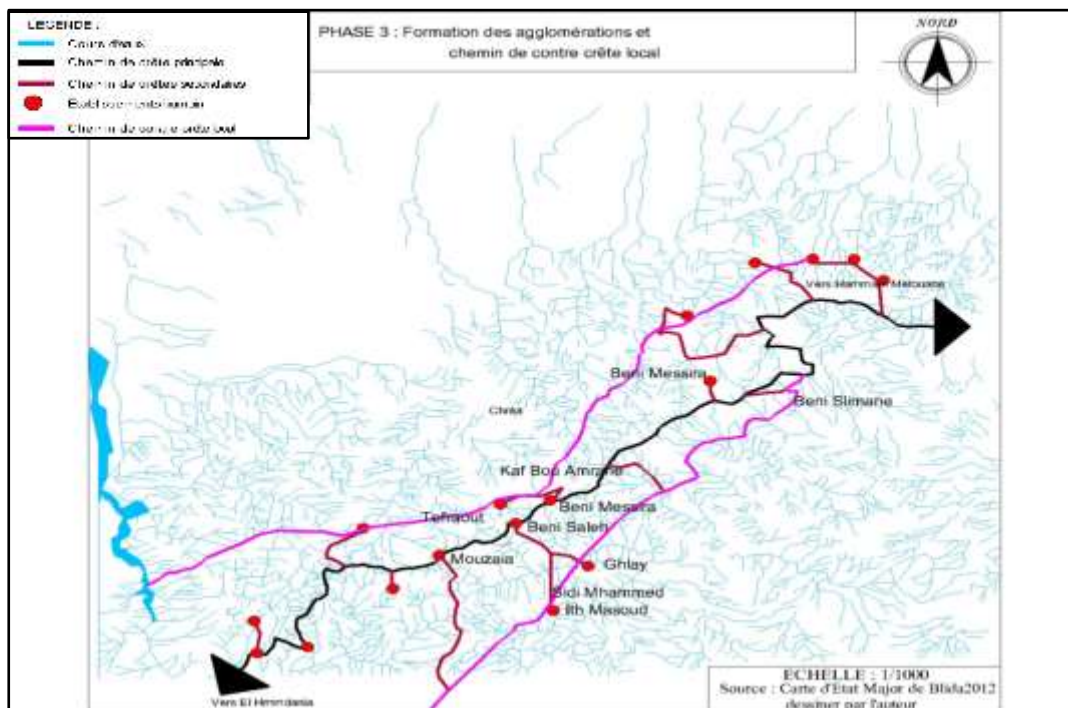


Figure 52: carte de phase 3 : formation des agglomérations.

Sr : Carte d'état major de Blida 2012 dessiner par l'auteur

II.4 La quatrième phase :

L'homme commence à construire des bâtiments primitifs pour s'habiter et donc le noyau port urbain est créé, qui va par la suite devenir le noyau urbain.

Les premiers parcours d'implantations, les parcours menant vers Médéa, vers Koléa et vers Alger. (voir fig.N° 55)

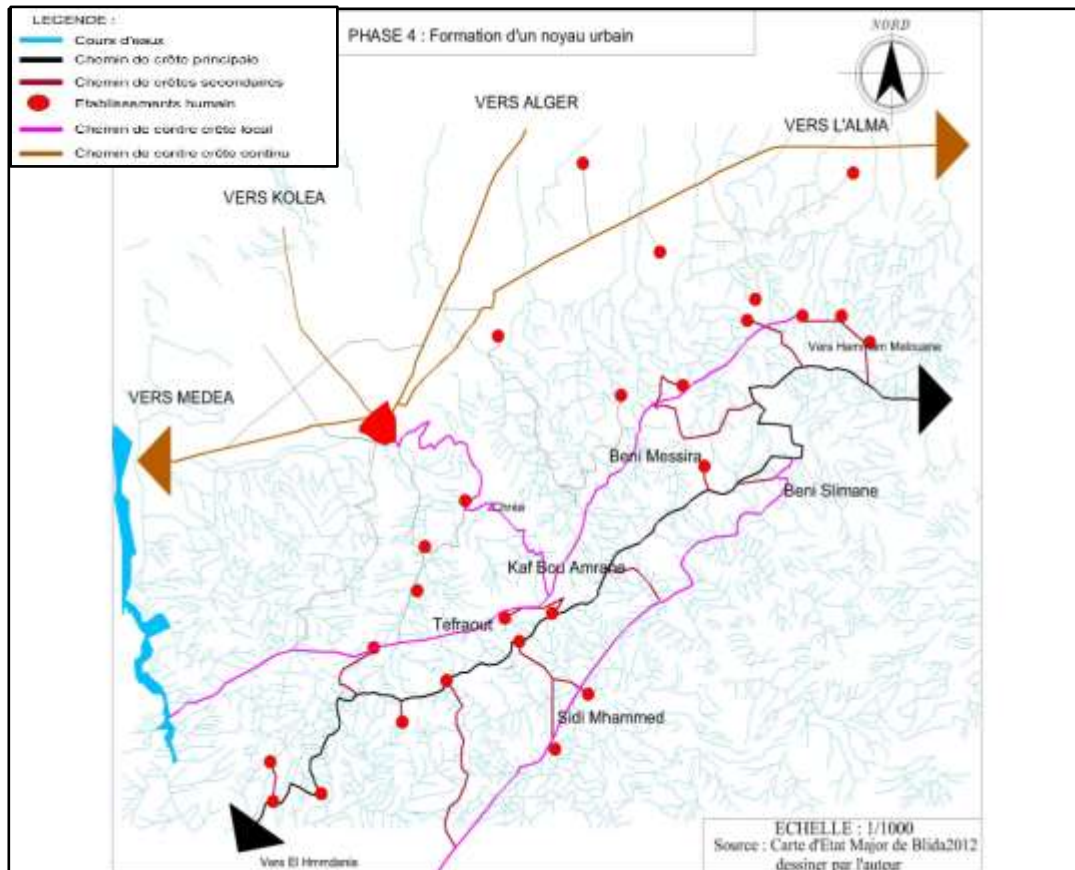


Figure 53: carte de phase 4 : formation d'un noyau urbain .

Sr : Carte d'état major de Blida 2012 dessiner par l'auteur

III. Analyse diachronique de la ville de Blida :

III.1 Période précoloniale :

III.1.1 La Naissance de la ville de Blida(Blidah) : 1516 - 1530 :

« Blida fut fondée en 1535 sur le pouvoir politico – militaire centralisé, les Turcs, et le pouvoir religieux représentée par Sidi Ahmed El Kebir. »(DELUZ, 1988).



Figure 55 : carte de la ville de Blida 1516

Sr : dessiner par l'auteur

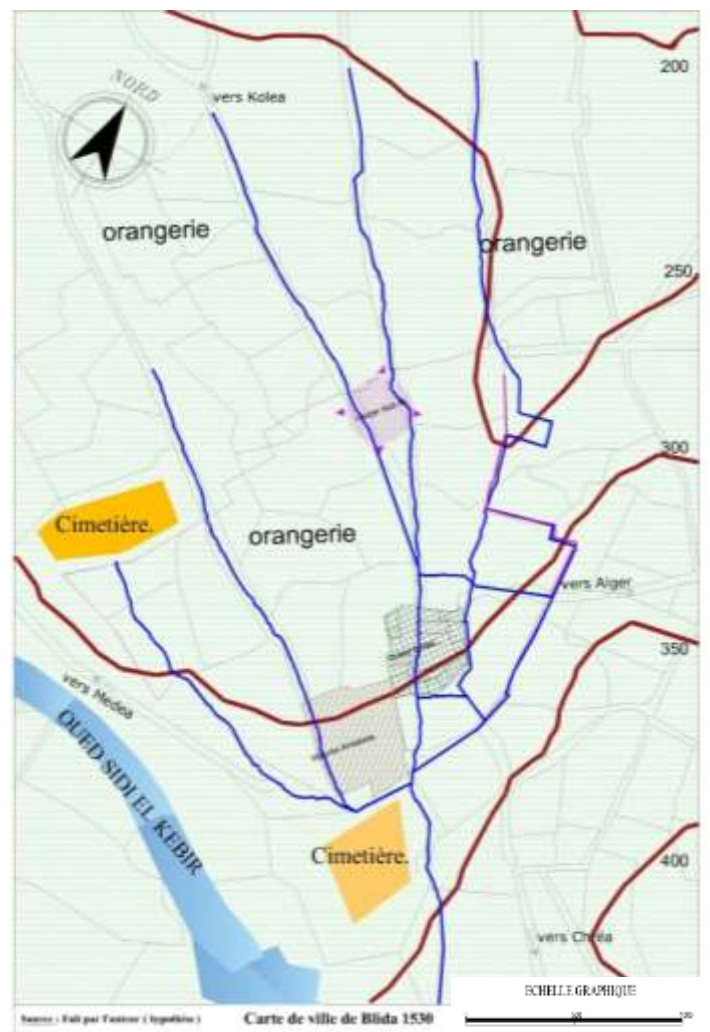


Figure 54 : carte de la ville de Blida 1530

Sr : dessiner par l'auteur

Au début du XVIème, sur le territoire de la future Blida était implanté des tribus berbères dont les plus importants étaient les Beni Khelil au nord (à la plaine) et les Ouled Soltane au sud (à la montagne), il existe aussi un petit village peuplé par une fraction des Ouled

Soltane (au sud) : Hadjar Sidi Ali au nord sur l'emplacement de l'actuel marché européen . (voir fig.N° 56)

-Vers1519, « Sidi Ahmed El kebir » vient s'installer au confluent de « l'Oued Taberkachent » et de « ChabetArromain», la cour d'eau appelé aujourd'hui « Oued Sidi El Kebir ». Dès son installation il a opéré en premier lieu la construction d'une mosquée ' la mosquée de Sidi El Kebir', puis la réalisation d'un hammam (bain) et une boulangerie.(DELUZ, 1988)

-C'est ainsi qu'en 1533 l'arrivée des maures musulmans andalous chassées d'Espagne par la Reconquista chrétienne, avec la protection directe du Pacha KheirEddine, du fait de leur compétences techniques en participer activement à la mise en œuvre et la réalisation des travaux d'irrigation. Ces derniers ontmarqué, de manière forte, de leur empreinte le paysage et la structure de la ville. Pour ce faire , ils ont fait dévier l'Oued Sidi El Kebir de son cour (du nord vers l'ouest), tout en utilisant , de manière astucieuse , la pente pour la conception des canaux d'irrigation . (DELUZ, 1988)(voir fig.N° 57)

-Rappelons que ces population des maures andalous furent installées,à leur arrivées, par le Pacha Kheir Eddine dans la région de mont Chenoua (Tipaza). Cependant, la population autochtone a cordée à leurs présences une mauvaise considération, ce qui a engendrée des problèmes d'harcèlement et des contraintes sociales. Ce qui a amené sidi Ahmed el kebir à les installer dans la partie sud du cône de déjection de l'Oued sidi el kebir, ce qui est appelé communément la haute Blida, qui se situe approximativement au-dessus de l'actuelle rue Belkaim Kaddour.(DELUZ, 1988)

III.1.2 Extension de la ville : 1530 - 1840 :

Par ailleurs, entre 1530 et 1750, l'extension de la ville s'étire vers le nord en forme d'éventail, conditionnée par la montagne de Chréa et Oued Sidi el Kebir, nous citons à ce propos la description de Trumelet à savoir : « *le plan de la ville pré coloniale offrant la forme d'une main ouverte avec les doigts écartés, conjuguée avec la vocation agricole que prit la ville dès les premiers jours de sa naissance. La forme parallèle des îlots convergeant vers le point dominant la plaine , s'explique par le tracé des rigoles qui devinrent le détournement de l'eau de la rivière , puis , des ruelles , s'éparant les parcelles de terre occupées par les familles andalouses*» . (Trumelet, 1879)(voir fig.N° 58)

Ainsi ,le premier mur d'enceinte est apparue avec les premières portes , qui sont considérées comme des points de contrôles et de gestion des flux en l'occurrence : Bab El Dzair, Bab

El kébour (celle-ci sont connectées par l'axe transversal qui regroupe toutes les activités commerciales) , BabEzzaouia , BabErrahba , et BabEssebt , en plus des cimetières et des marchés à l'extérieur des remparts .

Enfin, la construction de la mosquée el Hannafi dans l'ancien emplacement de village de Hadjar sidi Ali, ce présente comme la dernière construction turcs en 1750.

En outre, il est utile de préciser que les premiers faits urbains ont été observés entre les années 1750 et 1840, à savoir la construction de la casbah au sud – ouest de la ville, ainsi que la construction du rempart en pisé de 3 à 4 mètres de hauteur, percé de six portes qui ont gardé leur nom jusqu'à ce jour. (DELUZ, 1988)(Voir fig.N° 59)

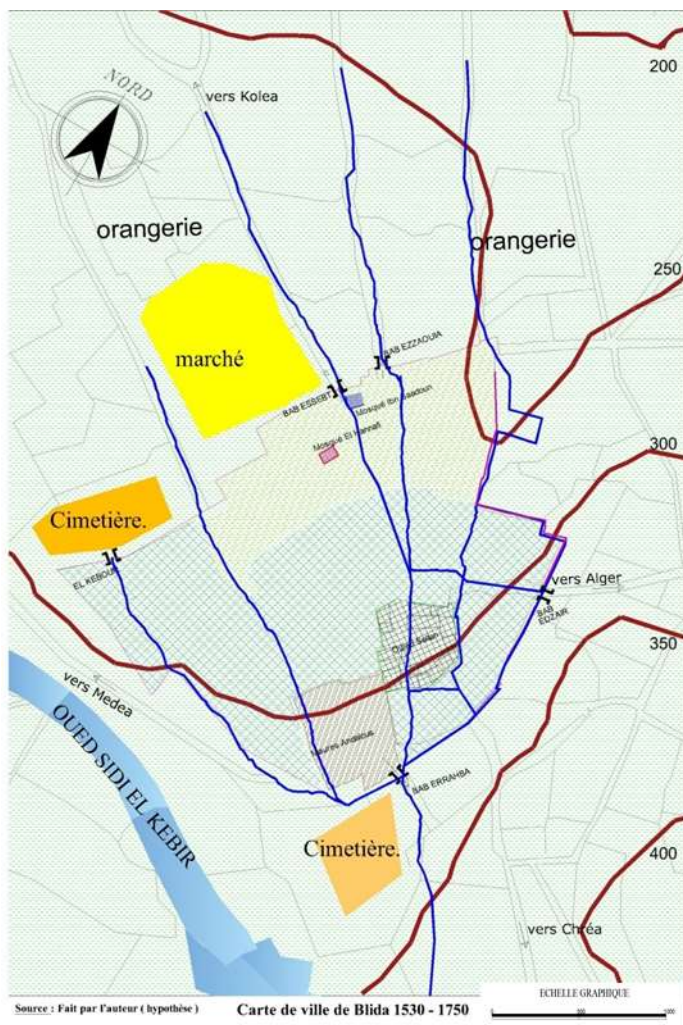


Figure 56 : carte de la ville de Blida 1530- 1750

Sr : dessiner par l'auteur

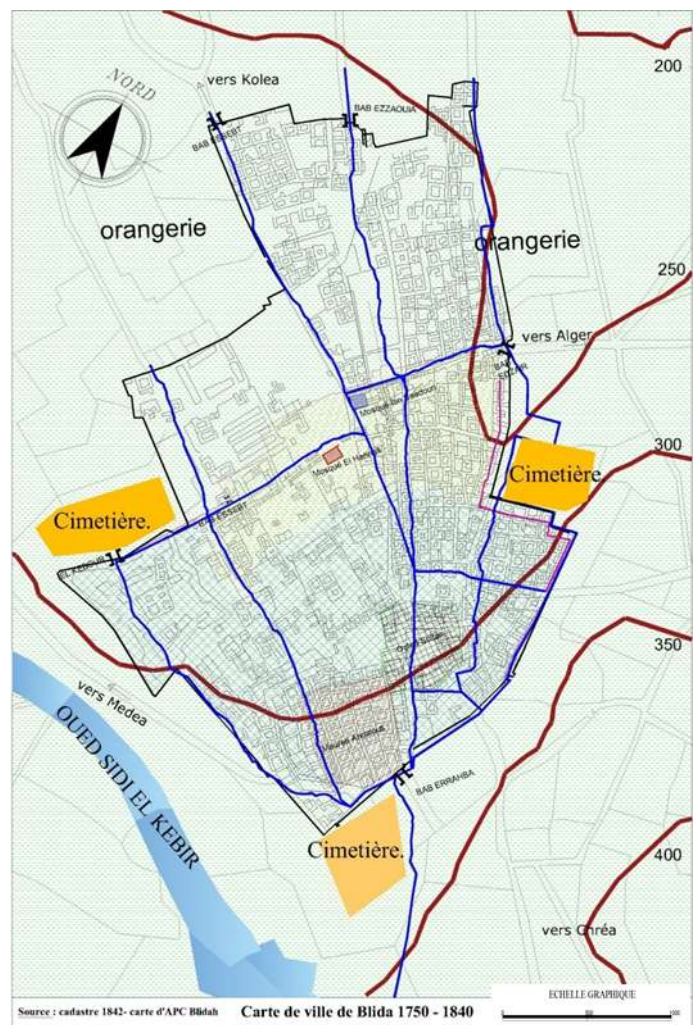


Figure 57 : carte de la ville de Blida 1750- 1840

Sr : dessiner par l'auteur

III.1.3 Synthèse :

À l'époque pré-coloniale, Blida se caractérisait par un réseau de rues étroites et sinueuses, défendu par six portes principales qui contrôlaient l'accès à la ville "Bab Ed-Zair",

"BabArahba", "Bab El Khouikha", "BabEzzaouia", "BabEssebt", et "Bab El Q'bour", Deux axes principaux étaient essentiels pour la circulation, reliant ces portes entre elles de "BabSabt" à "BabArahba", et le second de "Bab El Kebour" à "Bab Ed-Zair". En tant que carrefour stratégique, Blida se trouvait à la convergence de plusieurs axes régionaux et locaux, ce qui en faisait un centre névralgique dans la région. Ces voies ont été déterminantes dans la croissance et l'évolution de la ville, tandis que d'autres, souvent liées à des canaux d'irrigation, ont également contribué à sa transformation. Les axes routiers principaux ont été des moteurs de développement, tandis que les axes secondaires ont assuré la connectivité entre les quartiers urbains.

III.2- Période coloniale :

Le commencement de cette période a connu un évènement géologique important, puisque le séisme qui a frappé la ville de Blida le mercredi 5 mars 1825, s'étendant jusqu'à Alger à provoquer des modifications de la structure de la ville toute en générant beaucoup de vides avec l'apparition de plusieurs îlots. (Voir fig.N° 60) Ainsi, certains ont proposé la reconstruction de parties touchées par le séisme, à plusieurs kilomètres plus loin (à 2 km de son site original), on trace les murailles de la nouvelle ville. Cette opération étant très difficile à réaliser en raison

d'ébranlements sans cesse observés dans le sol, cette idée fut abandonnée. A cette période les

habitants n'ont trouvé des solutions que d'occuper les tanneries près de BabEzzaouia comme habitations, ce qui a abouti à la formation de quartier de l'actuelle Zaouïa. (Trumelet, 1879)

C'est ainsi, après l'occupation de l'Algérie ayant eu en 1830 par le colonialisme français, la ville de Blida a connu un encerclement par les militaires français de neuf ans (de 1830 à 1839), période au cours de laquelle et y a eu la construction de plusieurs installations militaires, qui auront par la suite une grande influence sur la structuration de l'espace urbain actuel : « Pendant 9 ans jusqu'en 1839, l'armée française avait tourné autour de Blida sans l'occuper, mais sa présence avait donné lieu à des installations militaires qui marquent encore l'espace urbain actuel. » (Trumelet, 1879)



Figure 58 : carte de la ville de Blida 1840
 Sr : cadastre 1840

III.2.1 Les percements 1835- 1860 :

Précisant à ce propos que la première intervention militaires ce sont effectuée sur les parcelles agricoles.

Sachant que la blockhaus de Dalmatie (OuledYaich) avait le jour en 1836 au pied de l'Atlas à l'est – cette dernière constituant un système défensif que les français utilisaient pour surveiller la Mitidja et protéger leurs centre de présence des raids des tribus locales , ainsi que les deux forts qui dominant Blida au sud (KoudietMimich , et Koudiet El Misraaoui) , et la transformation des citadelles de fortification (Joinville et Montpensier) , achevant de cette manière l'encerclement de la ville . (DELUZ, 1988)

En 1838 , pour fortifier les zones militaires , il y a eu la mise en place des camps (supérieur et inférieur) au nord-ouest et eu nord-est de la ville , devenus par la suite les centres secondaires de Joinville (Zabana) , et de Montpensier (Ben Boulaid) .

S'y ajoutant à cette importante infrastructure militaire, le camp de Beni Mared édifié en plaine à quelques kilomètres de Blida, en direction de Boufarik, et le camp de Chiffa. (DELUZ, 1988)

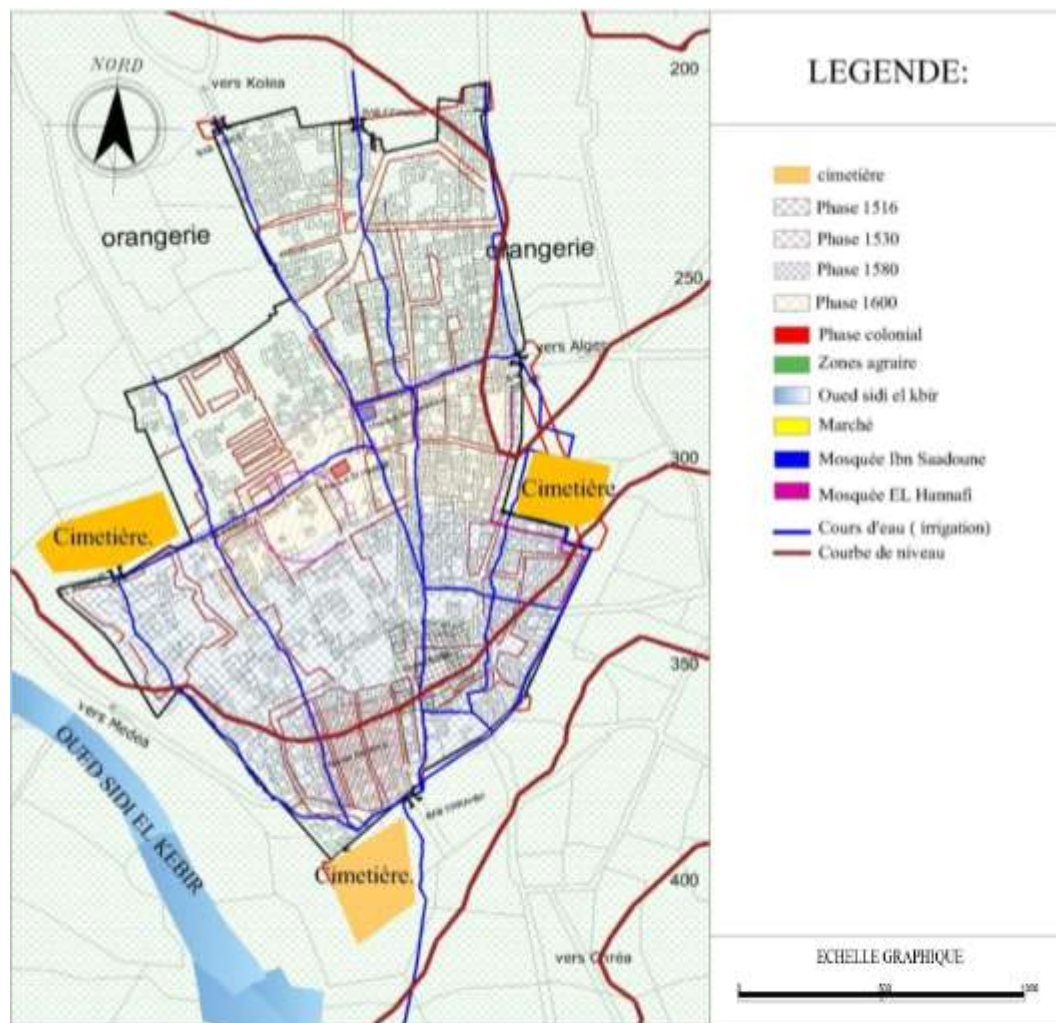


Figure 59: carte de la ville de Blida 1835-1860

Source : cadastre 1842 modifié par l'auteur

remarquer que toutes ces édifications citées plus hauts, ont été réalisée dans le prolongement des parcours territoriaux selon une même ligne topographique et ce dans le but d'avoir le contrôle de l'ensemble de territoire de la ville.(voir fig.N° 61)

Aussi et par nécessité militaires l'armée française a opéré l'ouverture d'un certain nombre des routes, reliant des différent camps, faisant de ces camps des points centraux la liaison et de communication militaires.

Avec l'année 1842, il a été constaté l'emprise militaire générale et définitive sur la ville de Blida, faisant de cette dernière une base militaire importante, de laquelle ce feras l'évolution vers d'autres villes : « *par la position, Blida est devenue le point de départ de tous les mouvements militaires ayant pour but des opérations dans le sud et dans le sud-est de la devisions d'Alger.* » (Trumelet, 1879).

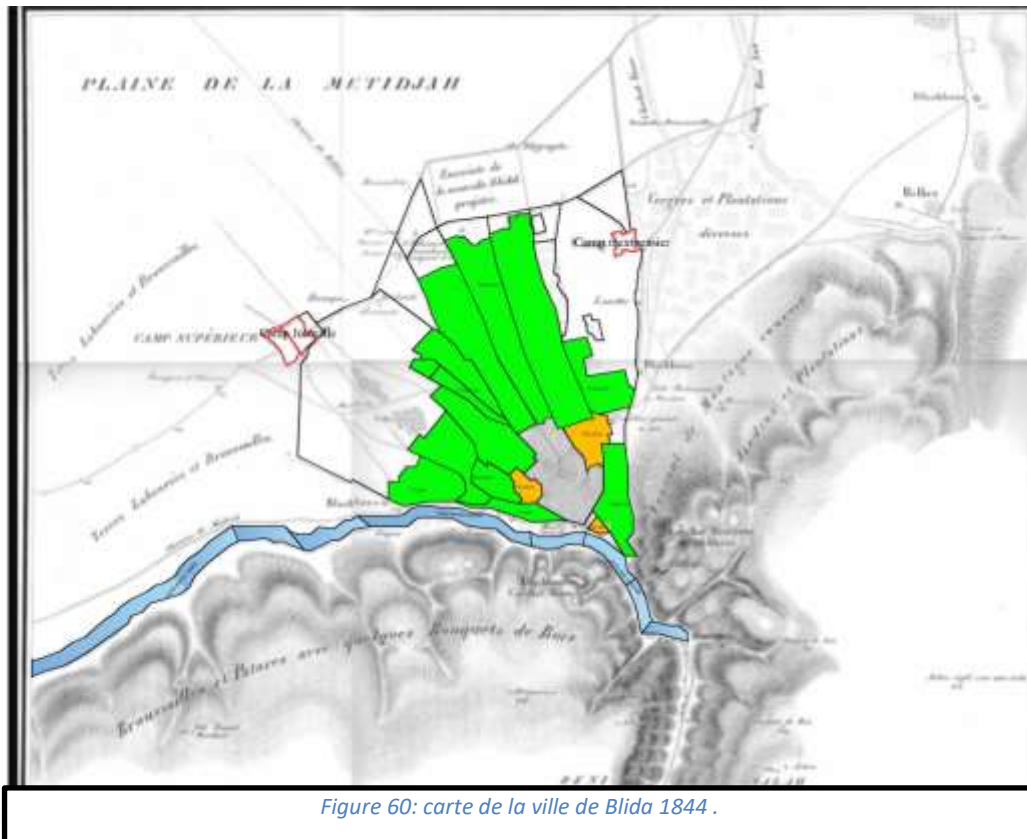


Figure 60: carte de la ville de Blida 1844 .

Source : APC de Blida modifié par l'auteur.

Il s'agit également de préciser que cette panoplie d'infrastructure militaire que nous avons citée plus haut fut fortifiée par la mise en œuvre de plusieurs décisions administrative et militaire pour la domination de la ville, à savoir :

-Le confortement de la muraille : renforcement des structures défensives par la solidification de la muraille et des moyennes des sécurités moderne.

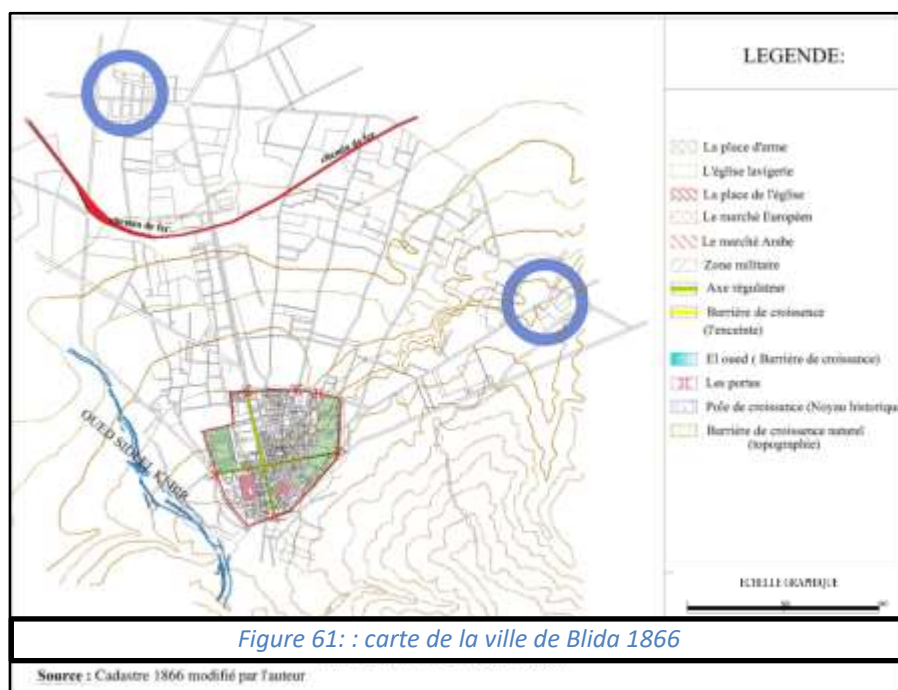
-La mise en place des percements : des nouvelles voies et rues, ou axes routiers, afin de faciliter la circulation et la gestion rigoureuse du territoire, en plus d'objectif militaire de contrôle et de domination.

-La projection de la place d'arme : le découpage en plein tissu urbain existant à l'intersection des deux axes de la place d'armes destiné à accueillir des armements, étant considérée comme un but stratégique de l'armée française, la place d'arme était un élément central de la structure urbaine de la ville de Blida, avec des caractéristiques spécifiques liées à son accessibilité physique et visuelle, la place est d'une forme rectangulaire et d'une surface d'environ de 1157 m².

-La restructuration de la casbah : la reconfiguration structurelle de la casbah selon les besoins militaires de l'administration coloniale et répondant aux normes urbaines de l'époque.

III.2.2 La restructuration (le tracé en damier) 1866 -1900:

La ville a changé de forme en superposant une nouvelle trame en damier sur l'ancienne trame traditionnelle d'une forme organique , avec le déplacement des portes suivant les axes nord-sud , est-ouest : BâbEssebt déplacé vers le nord pour s'aligner avec la nouvelle position de BâbErrahba et former l'axe nord-sud , Bâb El Kbour déplacé vers l'ouest pour former l'axe est-ouest avec BâbEdzair qui a aussi été déplacé selon le contour de la ville coloniale . (voir fig.N° 63)



L'intersection des 2 axes de la ville a donné naissance à une place centrale "place d'armes" (en1845),destinée à l'origine à la parade militaire, elle a été conçue comme une place centrale stratégique à des fins militaires à l'époque de la colonisation française en Algérie. Cette place jouant un rôle important dans l'organisation et la défense de la ville de Blida et devenue un point de repère.

La construction des nouvelles infrastructures :structure Religieuses (l'église saint Charles qui a été construite en 1864) après la démolition de la mosquée qui existe, structure Culturelles (théâtre de l'orangerie en 1886, maison Mauguin en 1857) et les marchés européen et arabe.



Figure 64: Le marché Arabe
Sr: Site: algerieautrefois-album du Blida



Figure 65: Théâtre Mohamed Touri
Sr: Site: algerieautrefois-album du Blida

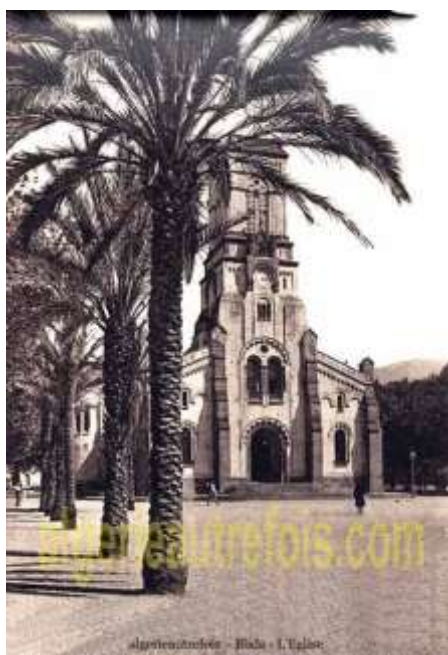


Figure 66:L'Eglise Lavigerie .

Sr: Site: [algerieautrefois-album du Blida](#)



Figure 67:Territoire Blida (environs1900).

Sr: Site: [algerieautrefois-album du Blida](#)

III.2.3 L'extension de périphérie 1926 -1962 :

A. Avant la démolition des remparts

Entre 1866 et 1916 : développement des quartiers à l'extérieur des murs près des portes et les parcours (Blida-Kolèa) vers la gare, ainsi que le déplacement de quartier OuledSoltaneà l'extérieur des remparts (Douirette), Ce quartier de OuledSoltane a été bâti par des population blideène qui fut chassée de la ville durant les travaux de restructuration effectuées par les autorités française occupante. Ceci se traduit par la morphologie urbaine du nouveau quartier et la typologie des habitations bâties qui reflètent le transfert du model typologique local propre de la ville précoloniale vers l'extérieur. Ce phénomène est aussi observé au niveau de certaine formation de groupement d'habitation autour de BâbZaouia.. (voir fig.N° 73)

Entre 1916 et 1925 : L'extension de la ville continue vers le nord sur les terrains agraires, le long des chemins ruraux qui respectait la logique des canaux d'irrigations.

B. La démolition des remparts :

En 1926: démolition du rempart et son remplacement par des boulevards qui entourent la ville intra-muros.

En 1932: de l'hôpital militaire de Joinville et la propagation des constructions vers les parties inférieures de la montagne et vers Dalmatie à l'est.

De 1932 vers 1962 :

-Au nord-ouest : Formation du quartier de la gare à partir de petits immeubles et d'ateliers industrielles.

-Au nord : Formation du quartier de La Zaouïa (quartier résidentiel des Blidéens d'origine). Intensification de l'urbanisation de la ville, ayant provoqué sa saturation, ce qui a mené à la reconstruction du rempart le long du boulevard Larbi Tebessi dans le dessein d'élargir la ville.(voirfig.N°73)



Figure 68: Boulevard Trumelet - Blida (vers 1915).

Sr: Site : " Blida Nostalgie "



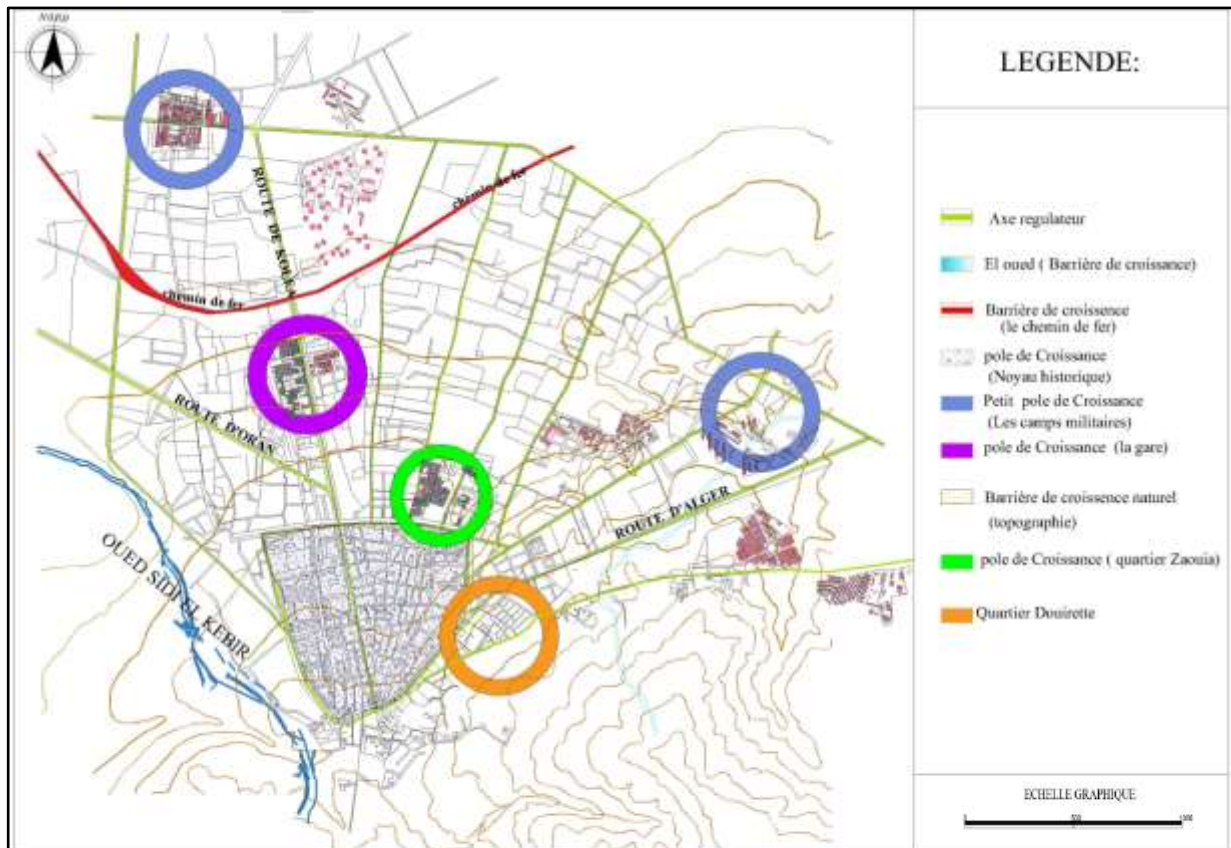
Figure 69: Avenue de la Gare Blida .

Sr: Site : " Blida Nostalgie "



Figure 70: La Rue d'Alger - Blida .

Sr: Site : " Blida Nostalgie "



Carte de la ville de Blida coloniale 1935 .

Source : (P.U.D de Blida Juillet 1989 phase Diagnostique -U.R.B.A.B) A.P.C DE OULED YAICH

Figure 71:carte de la ville de Blida 1935 .

Sr : P.UD de Blida juillet 1989 phase diagnostique – U.R.B.A.- APC de Ouled Yaiche

III.3- La période post coloniale 1962- 2023 :

III.3.1 Dans les premières années :

Après l'indépendance, trois facteurs essentiels ont contribué et conditionné le développement de la ville de Blida et qui sont :(voir fig.N° 74)

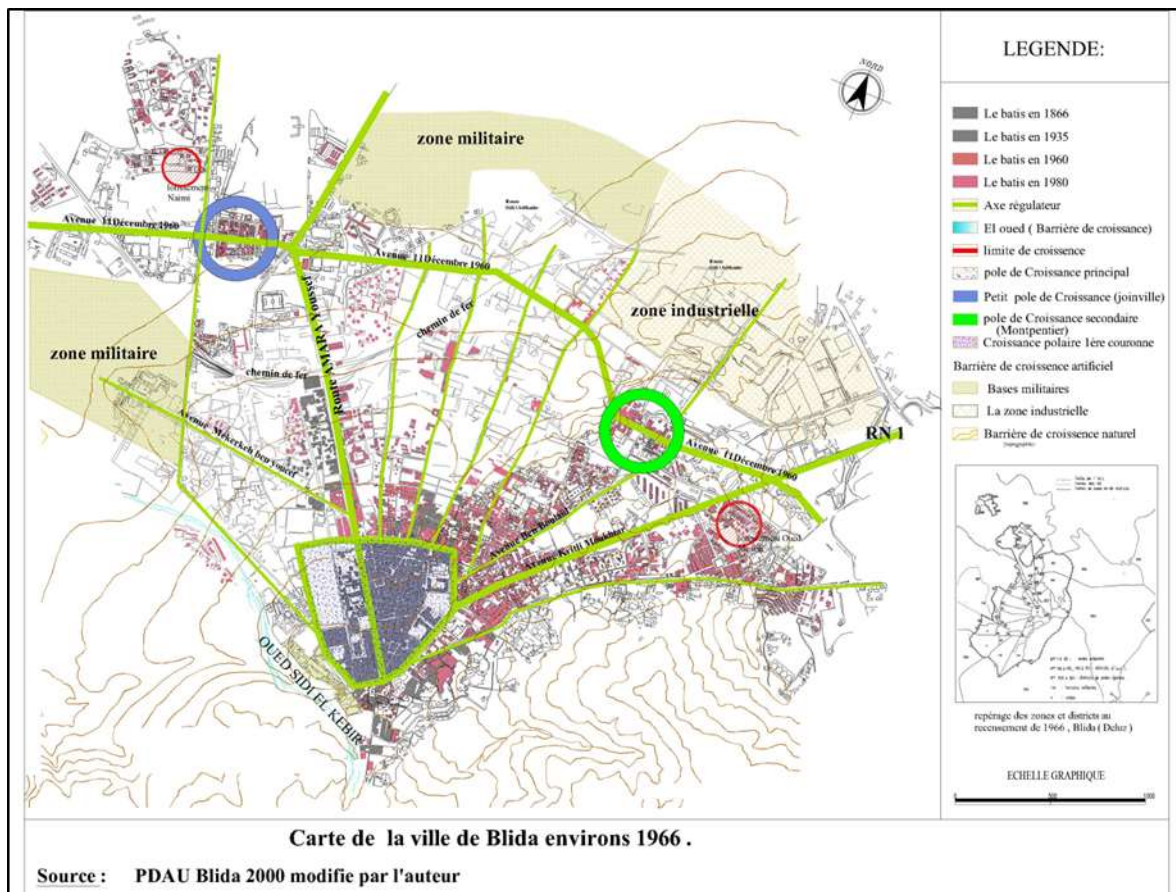


Figure 72 : carte de la ville de Blida 1966 .

Sr : P.UD de Blida juillet 1989 phase diagnostique – U.R.B.A.- APC de Ouled Yaiche

A. L'absence de toute procédure et loi d'urbanisation : conduit à une urbanisation incontrôlée.

B. Le mouvement migratoire :

- La surcharge de l'espace urbain pendant la guerre
- Le ralentissement du flux après l'indépendance qui accompagne la répartition de la population européenne.
- La population née dans la commune de Blida en 1966 est de 97.631 personnes originaires des communes rurales (migration citadine de Médéa,.....etc.) a causé la désorganisation et l'appauvrissement du milieu rural. (DELUZ, 1988)
- La migration occupe l'espace libéré en 1962 par la population européenne.

C. Le déplacement de la population montagne - plaine :

- a) **Le recensement de 1966** : a conduit à l'apparition des nouveaux quartiers en périphérie sur des terres algériennes privées comme à BouArfa, Dalmatie (OuledYaich) comme : la cite Ben Amour.
- b) **Le regroupement** : déplacement de la population par l'armée dans des villages et des citées comme : cite 13 mai (Slimane chaachoue) a Dalmatie (OuledYaich) et les quartiers de BouArfa. (DELUZ, 1988)

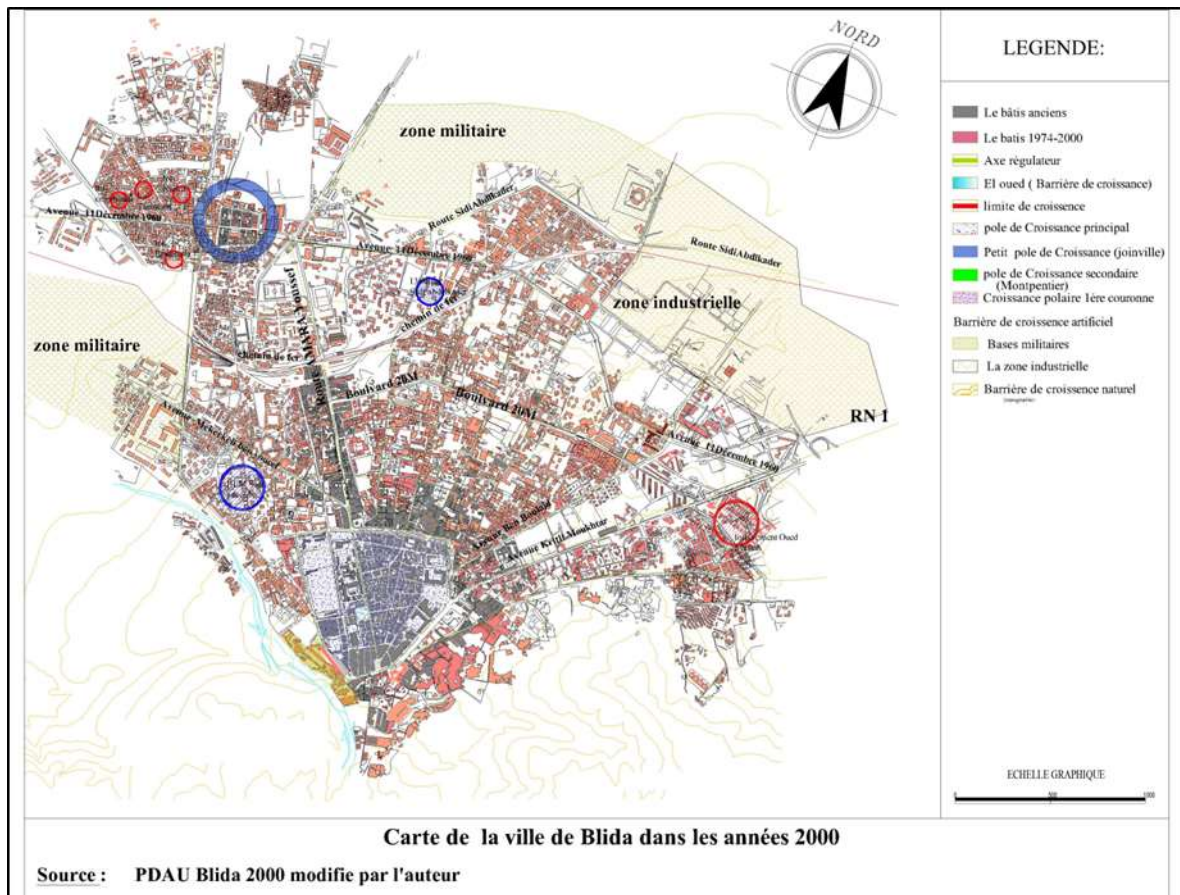


Figure 73: carte de la ville de Blida dans les années 2000 .

Sr : P.UD de Blida juillet 1989 phase diagnostique – U.R.B.A.- APC de Ouled Yaiche

En fin, en 1975, dans le cadre de nouveau découpage administratif, Blida a acquis la statue de wilaya à part entière, se séparant de la wilaya mère à savoir la wilaya d'Alger, qui a favorisé la mise en place de plan de développement urbains économique et sociale.

Cette état de fait a permis l'élaboration et la réalisation des plusieurs infrastructure de base et d'extension territoriale (vers le nord), donnant forme à la géographie de l'actuel « grande Blida. » (voir fig.N° 75)

Pour ce faire, plusieurs opérations ont été nécessaires, comme énumérées ci-après :

- Le remplacement de l'ancienne église par la mosquée El kaouthar.
- La démolition des installations militaires (l'hôpital militaire Ducros).

-La construction de nouveaux projets d'habitations collectifs et de lotissements d'habitat individuel.

(DELUZ, 1988) Citons : (voir fig.N° 76)

-Les grandes opérations de logements sont apparues de type collectif(Z.U.H.N) :

-Z H U N 1 (à OuledYaich): été un dommage irréparable au paysage par la pauvreté de leur architecture, l'opération la plus importante est la cite de 1 mai.

Z H U N 2 (dans le quartier des orangers) : « *la Z H U N 2, programme au P.U.D, a été abandonnée par la suite, pour des raisons qui nous paraissent très représentatives du type d'urbanisme en vigueur et des décalages entre la théorie et la pratique.* » (DELUZ, 1988)

-Les années 1970 : la construction individuelle prive de type « villa » utilise soit des parcelles isolées, soit des terrains aménagés sous forme de lotissement : « *Deux lotissements importants ont été autorisés dans les années 70 : le lotissement de OuledMeftah et le lotissement de Naimi.* » (DELUZ, 1988)

-1978 – 1982 : (DELUZ, 1988)

-Extension de lotissement d'OuledMeftah et Naimi.

-Un autre lotissement située à Zabana comme : lotissement Tlamcani.

-En 1982, d'autres lotissements ont été constitués Bousserie et le lotissement communal.

-Opérations d'Habitat collectif.

-Après 1982 : (DELUZ, 1988)

-1000 logements urbains ont été lancés dans le cadre de la Z H U N d' OuledYaich

-1974-1977 : (DELUZ, 1988)

-1360 logts Sidi Abdelkader (Zabana).

-1140 logts cite 1 er mai (OuledYaich).

-640 logts Sid Yacoub (centre-ville).

Sonatrach :

- 1000 logts Ouled Yaich.

-980-1984 : (DELUZ, 1988)

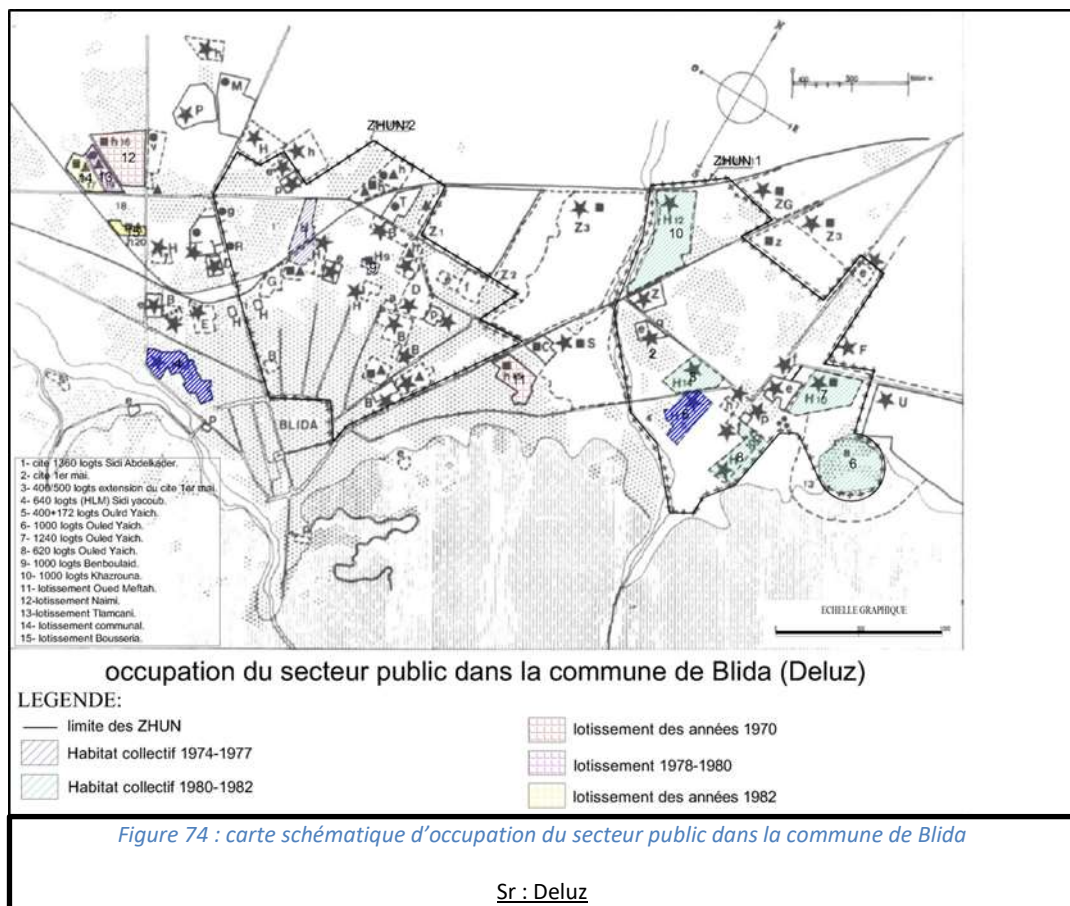
-1000 logts Khezrouna.

-400 /500 logts extension de la cite 1 er mai.

-Equipements :

-Dans le domaine scolaire, un certain nombre d'écoles primaires sont réparties dans différents quartiers de la ville.

-Dans le domaine de la sante, 4 polycliniques ont été réalisé.



-Ainsi une série d'instruments de planification et d'urbanisme sont établis :

Tels que le plan d'urbanisme directeur (PUD), le plan de modernisation urbaine (PMU), qui sont souvent associés à des opérations d'urbanisme opérationnelles, telles que les zones d'habitat urbaine nouvelle (ZHUN) et les zones industrielles (ZI).

III.3.2 L'état actuel :

La croissance urbaine de cette dernière décennie se distingue par sa rapidité et son ampleur, mais aussi par son irrationalité ou plutôt par son gaspillage foncier.

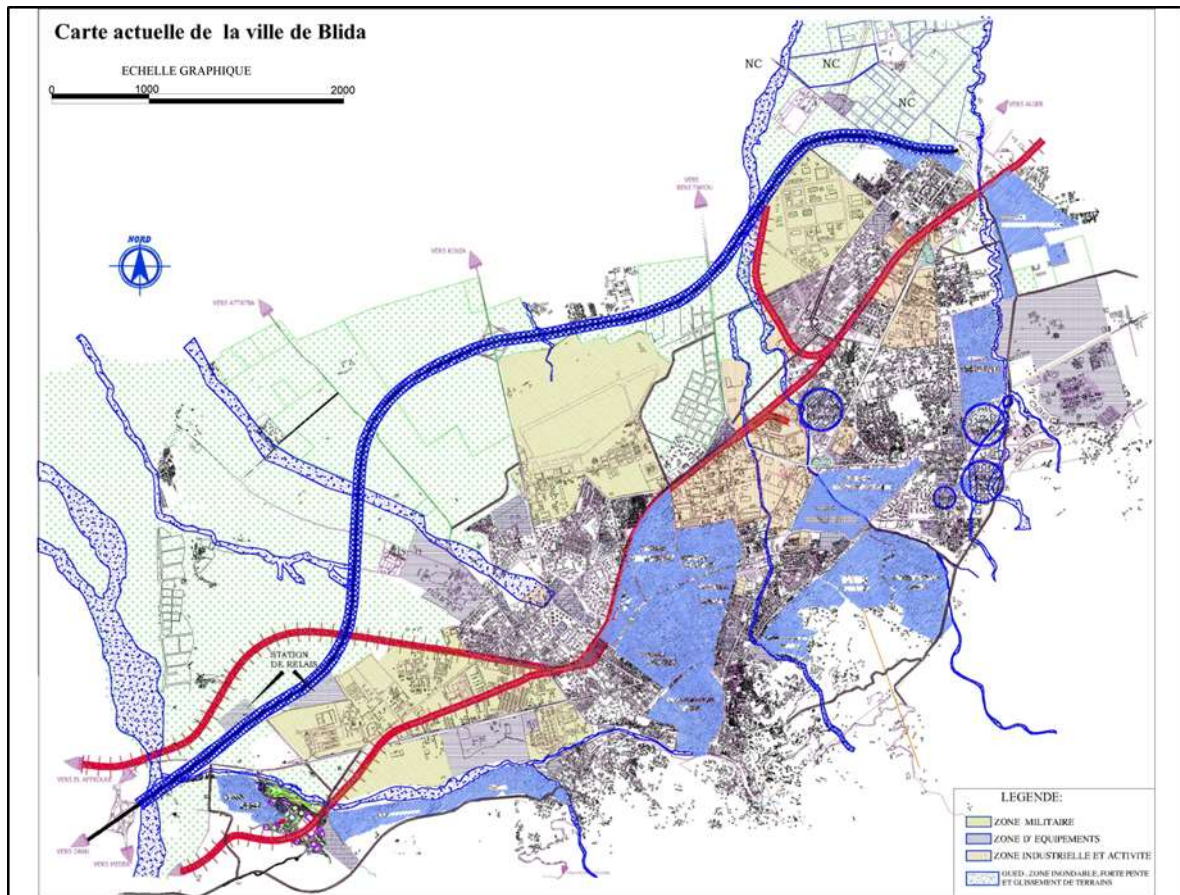


Figure 75: carte actuelle de la ville de Blida 2023

Sr : PDAU modifié par l'auteur

Le Grand Blida , est aujourd'hui une ville moderne avec une population diversifiée. Elle est connue pour ses jardins, son université, et son rôle en tant que centre économique dans la région , elle est devenue un grand centre administratif , industriel, commercial, Militaire, universitaire, de recherche scientifique, sportif, et sanitaire. (voir fig.N° 77)

En raison de sa position centrale privilégiée, le territoire du Grand Blida joue le rôle de carrefour stratégique, connectant les régions Est, Ouest, Centre et Sud. Il englobe ainsi toutes les structures urbaines locales et régionales les plus riches et les plus modernisées, et il est traversé par plusieurs types de voies de communication.

III.3.3 Conclusion :

L'extension de la ville de Blida est orientée vers le Nord-Est et la plaine de la Mitidja en direction d'Alger aux confins de la commune de Beni Mared , en raison de plusieurs facteurs

A- Élément de croissance:

-En premier temps c'était le oued « Sidi El Kebir » comme élément d'implantation ,un régulateur naturel de l'évolution urbaine de la ville,et aussi une barrière naturel à côté de Bouarfa. et après la déviation de le oued , le parcours territoriale RN69 (Blida - Kolea y est venu s'inséré .

-Ensuite les canaux d'irrigation .

B - Barrière de croissance :

-les remparts ont été des barrières de mouvement urbain .

-la chaîne montagneuse de Chréa a fait office de barrière à la croissance de la ville du côté sud , donc l'extension c'est fait côté nord (vers la pleine) .

-Des obstacles artificielles tel que: les zones militaires et industrielle .

C - pôle de croissance:

-Joinville, Montpensier .

III.3.3.1 Les éléments de permanences.:

A- Permanences de traces (extérieurs) :

Permanences de trace agraires (les canaux d'irrigations) , qui devient par la suite des rues.(voirfig.N°78)

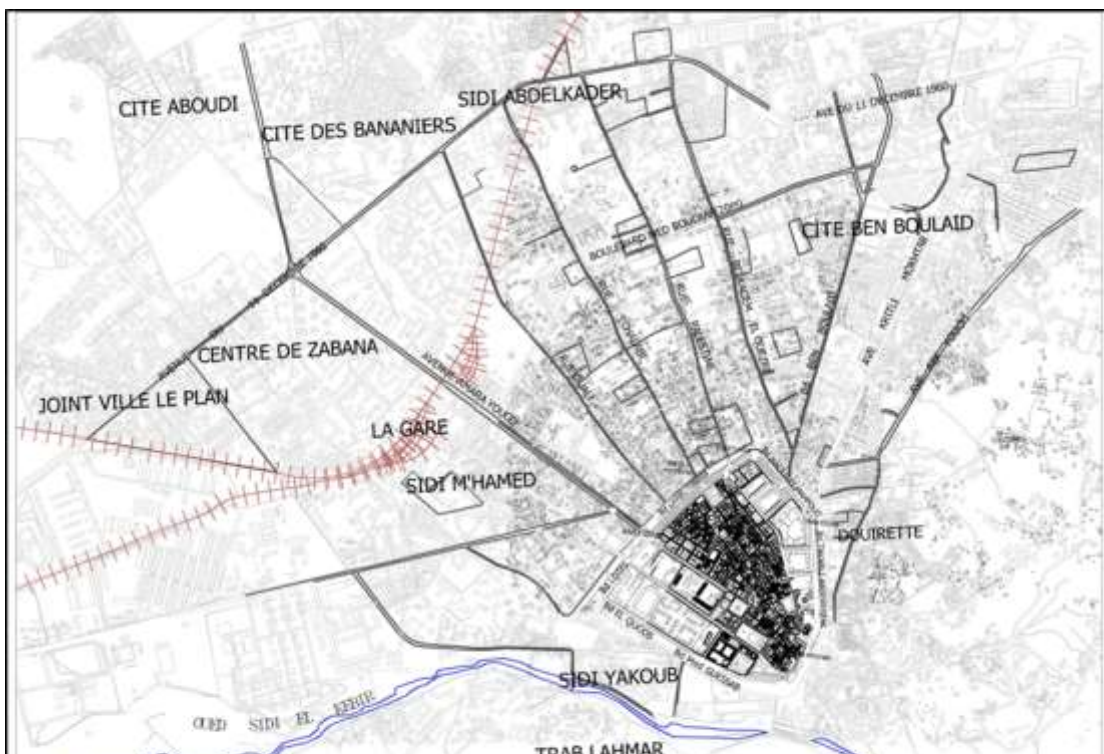


Figure 76: carte des permanences

Sr : PDAU modifié par l'auteur

B- permanance de batis (centre ville) :(voir fig.N° 79)



Figure 77 : carte des permanences centres ville

Sr : POS Blida 2010 modifié par l'auteur



Figure 78: Lycée Ibn Rochd (Ex Duveyrier) Collège communal des garçons construit en 1883.

Sr: Site:<https://www.blidanostalgie.fr/ecoles/ecol-duv.htm>



Figure 79 : Ecole Sidi Yekhlef (Ex Casnave) Construite en 1937

Sr: Site:<https://www.blidanostalgie.fr/ecoles/ecol-duv.htm>

- **Images actuelles :**



Figure 80; Mosquée Ibn Saadoun

Sr: photo prise par l'auteur .



Figure 82 : Ecole Ben Mrah.

Sr: photo prise par l'auteur .



Figure 81 : Cinéma Bab Errahba.

Sr: photo prise par l'auteur .

IV. Analyse synchronique de la ville de Blida :

IV.1 Analyse typo-morphologique de la ville de Blida :

-Introduction

Le tissu urbain fait référence à la structure et à la composition spatiale d'une zone urbaine. Il englobe la disposition, la forme et l'organisation des éléments physiques tels que les bâtiments, les rues, les espaces publics, et d'autres caractéristiques de l'environnement bâti dans une ville ou une localité urbaine. Le tissu urbain peut varier considérablement d'une région à une autre en raison de facteurs historiques, culturels, sociaux, économiques et planification urbaine. « *Le tissu urbain est constitué de la superposition ou de l'imbrication de trois ensembles: le réseau des voies ; les découpages fonciers ; les constructions.* »(Paneri, Depaule, & Demorgon, 1999)

D'abord, nous avons choisis d'intégrer dans cette étape l'analyse des tissus urbains de la ville de Blida selon plusieurs facteurs en basant sur le livre de ' la méthode d'analyse morphologique des tissus urbains traditionnels '(Borie, Denieul, & UNESCO, 1984), qui consiste à analyser les 4 systèmes organisateurs du tissu urbain : la voirie , le parcellaire , le bâti et les espaces libres .

Ensuite, nous avons opéré l'analyse sensorielle (visuelle) qui est basée sur la méthode d'analyse de Kevin Lynch, suivant 5 types d'éléments à savoir : les voies, les limites, les quartiers, les nœuds et les points de repères

On accord avec ce qui précède, il nous a été permis d'approcher les problématiques et les problèmes se rapportant aux difficultés et insuffisances caractérisant le tissu urbain de la ville de Blida.

IV.2 Analyse de tissu urbain de la ville de Blida :

IV.2.1 Système voirie :

Le système viaire est le système de liaison de l'espace du territoire. Il est constitué par l'ensemble des circulations de fonction et d'importance variable, Ce réseau est destiné à innover les parcelles, donc à relier entre elles les différentes parties du territoire. (Borie, Denieul, & UNESCO, 1984)

IV.2.1.1 Le réseau routier du centre-ville

Le réseau routier du centre-ville de Blida est parcouru par un réseau viaire constitué de plusieurs voies qui assurent la desserte des différents programmes d'habitats et d'équipements existants.

Ce réseau est hiérarchisé comme suit :

A. Réseau primaire :

la voie primaire traverse et structure la ville, notamment en reliant différents quartiers entre eux. Elle peut être assimilée à ce qu'on appelle, dans les transports, une artère, c'est-à-dire une voie de transit. (Vivre en Ville, 2015)

Dans le centre-ville de Blida en distingue : Boulevard TAKARLI Abderrazak ; Avenue Larbi TEBESSI ; Avenue JERUSALEM et la rue El QODS ; Avenue LAKHAL Mohamed dit Kada. (voirfig.N° 85)

Nous citons à ce propos à titre d'exemple :

Boulevard Larbi TEBESSI :

C'est un Artère principale avec des activités riveraines intense (station de taxi, hôtel, école, caisse assurance), une emprise de voirie d'une largeur approximative a 38 m, avec des files de circulation à double sens séparés par des espaces gazonnés plantés d'arbres à grand développement (palmier), avec une disponibilité d'éclairage public en état vétuste, et des passages pour handicapés.

-Des voies piétonnes séparées par des espaces verts plantés par une variété d'arbres à grand et à petit développement (palmier, bigaradier, gazon).

-Equipées de quelques bancs publics.

-Disposant de deux arrêts de bus.

-Des voies piétonnes faisant aussi fonction d'espace séparateur entre la voie mécanique et la voie commerciale.

B. Réseau secondaire :

-la voie secondaire traverse et structure un quartier ou une de ses parties. Elle peut être assimilée à ce que le domaine des transport appelle une collectrice, soit une voie qui sert à relier un quartier à une artère. (Vivre en Ville, 2015)

Dans le centre-ville de Blida en distingue : Rue Tayeb DJOUGLAL ; Avenue LAICHI Abdellah ; Rue des Martyres ; Avenue Mahdjoub BOUALEM.

A ce point nous pouvons citer comme exemple :

-Avenue LAICHI Abdellah : Faisant la liaison entre la placette de la Liberté et la placette du 1 Novembre, avec une activité riveraine intense (centre culturel, centre historique, maison de presse, banque)

-Emprise de voirie de 6.00 m avec une file de circulation à sens unique.

-File de stationnement sur le côté gauche de la voie.

-Voie piétonne ombragée par des arbres à petit développement (Bigaradier).

-Un mobilier urbain (banc, corbeilles).

-Des passages pour handicapés.

-Avec une disponibilité d'éclairage public en état vétuste.

L'avenue LAICHI Abdellah est réputée pour ces galeries marchandes au cours du printemps Blidéen, spécialisées par la vente des plantes de toutes sortes (roses, géranium, œillet...).

C. Réseau tertiaire

-la voie tertiaire sert uniquement à desservir les bâtiments qui la bordent. En transport, elle peut être assimilée à une voie d'accès.(Vivre en Ville, 2015)

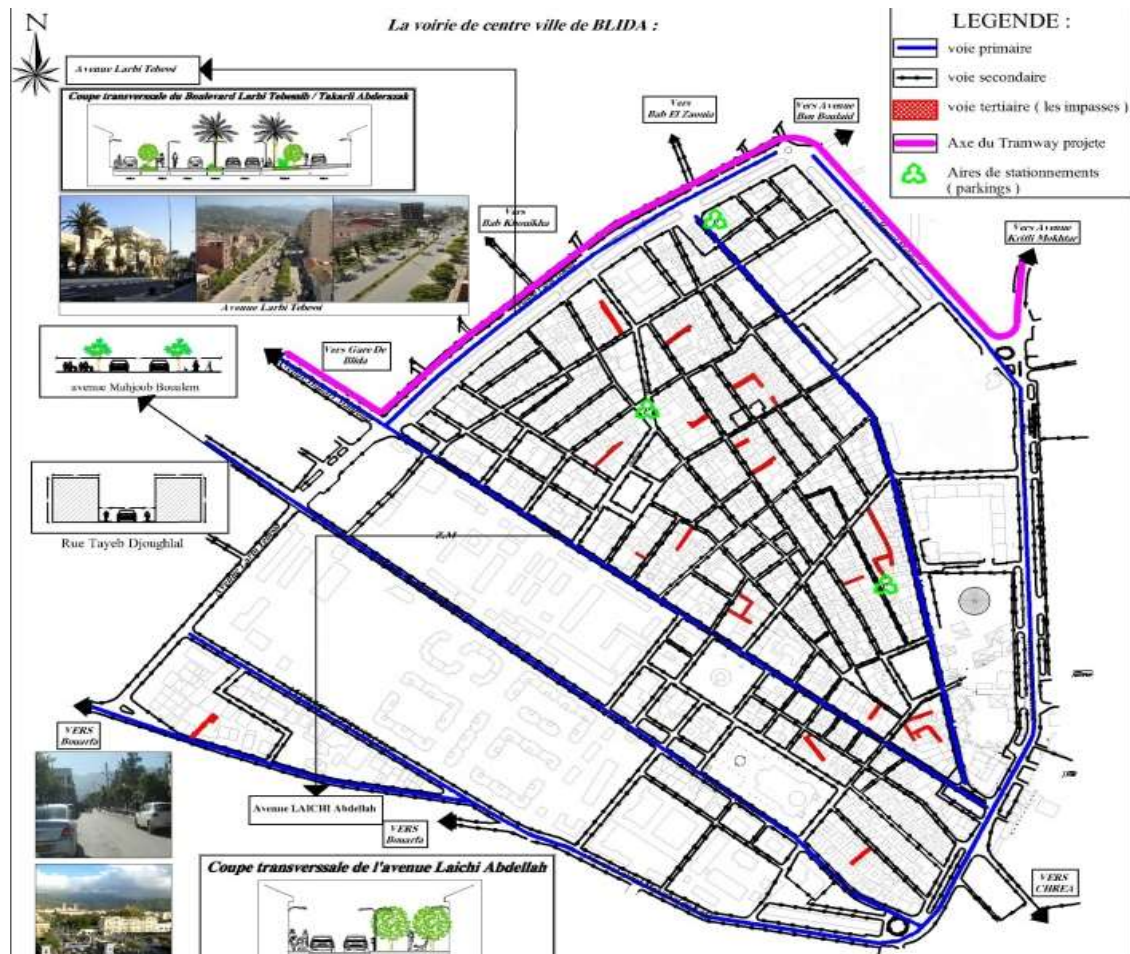


Figure 83: plan des voiries de centre-ville de Blida
Sr : POS 2017 de Blida modifié par l'auteur

IV.2.1.2 Le réseau routier de la grande Blida :

Le réseau routier de la grande est constitué de plusieurs voie selon leur rôles , dimensions et fréquences , il s'agit de :

A- Les voies territoriales :(chemin de fer / route National) :

le terme se réfère aux voies de circulation qui sont sous la responsabilité des autorités territoriales, comme les collectivités locales, les municipalités, avec une importance spatial et économique et un flux de circulation très élevés et relie la willaya de Blida avec les autres wilaya national . (Vivre en Ville, 2015)

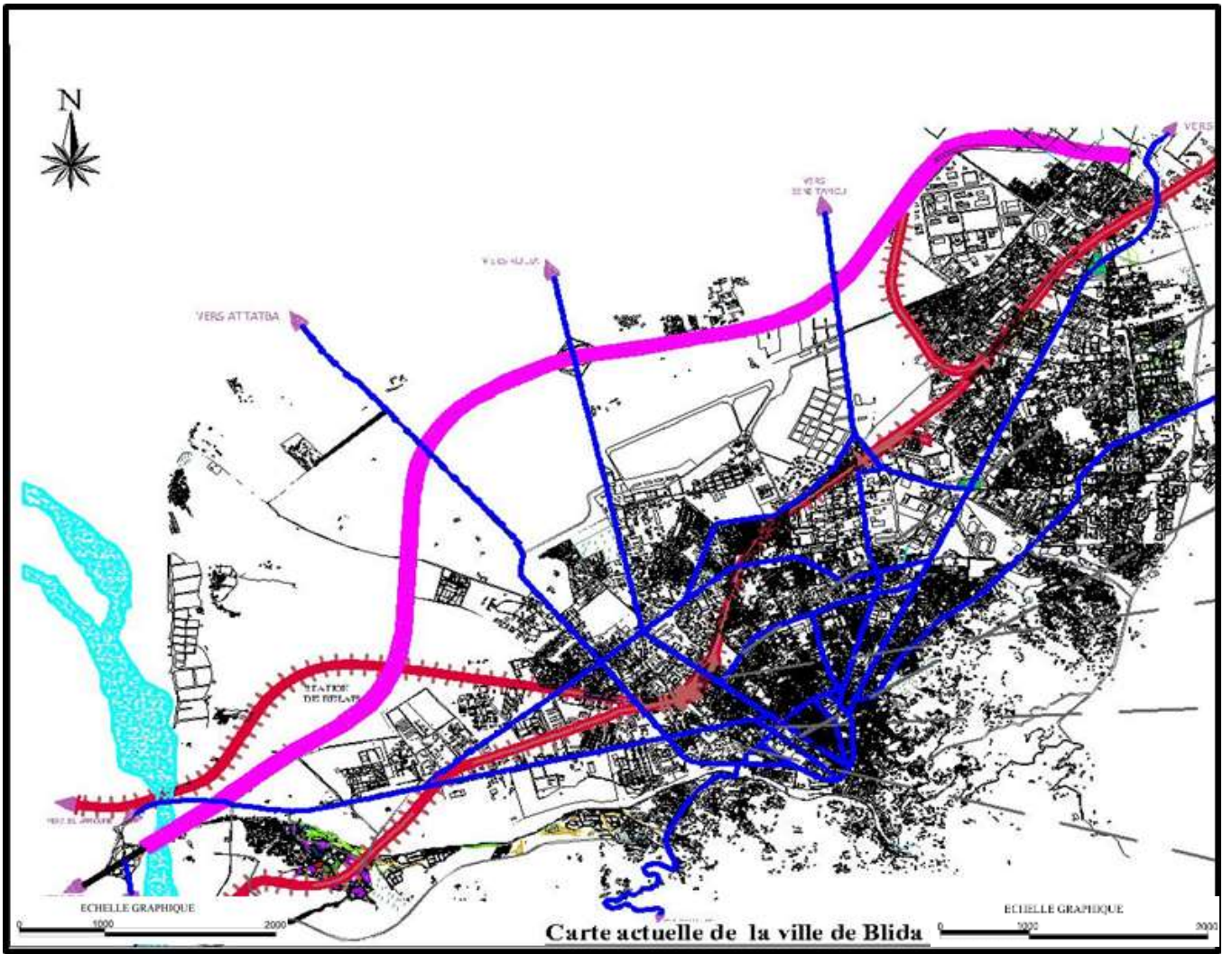
Les axes structurants qui maintiennent la structure urbaine actuelle connaissant un flux journalier important et ont une portance territoriale Route nationale N°29 côté est, qui relie

Ouledyaich, Somaâ avec l'autoroute et des différentes agglomérations et le chemin de fer . (voirfig.N° 86)

B- Les voies primaires:

sont les voies et les axe historique structurent de la ville et qui relie les voies territoriales avec la ville et relie la ville de Blida avec les autres villes . (Vivre en Ville, 2015)

-Sont les voies qui ont été venues après l'apparition de l'autoroute Est-Ouest pour relier quartier Sidi Abdelkader à la RN°29. «Avenue Ben Boulaid (Ancien parcours historique) côté sud, est un ancien parcours historique qui reliait directement le centre historique jusqu'à Beni Tamou fut détourné pour se connecter à la RN29. La présence des impasses au niveau de la zone industrielle engendrant des déconnexions du tissu urbain entre la partie Sud et la partie Nord ce qui provoque une mauvaise perméabilité qui induit la surcharge des Axes structurant de la zone, Surtout pendant les heures de pointes.



IV.3 Etude de Système parcellaire et système bâti :

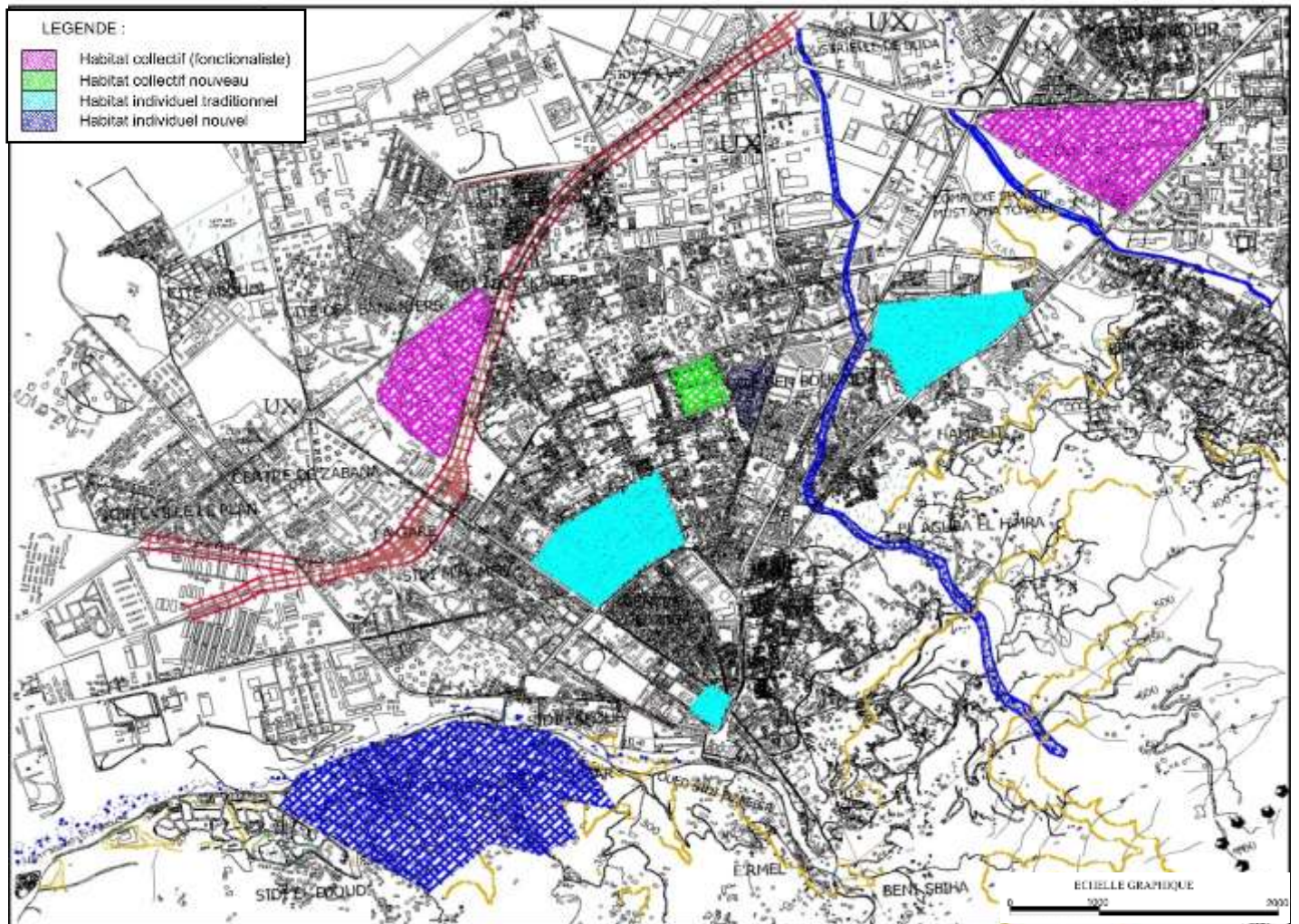


Figure 85 : carte des échantillons étudiées

Sr :PDAU modifié par l'auteur

IV.3.1 Le système système parcellaire :

Le système parcellaire est un système de partition de l'espace du territoire en un certain nombre d'unités foncières, les parcelles. Le parcellaire fragmente donc le territoire . (Borie, Denieul, & UNESCO, 1984)

A- La parcellaire agraire :


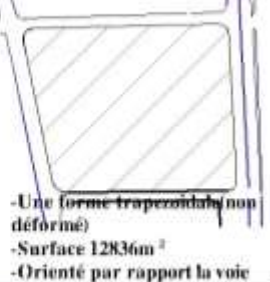


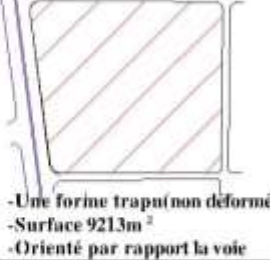

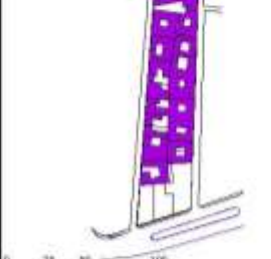

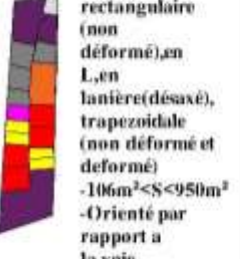

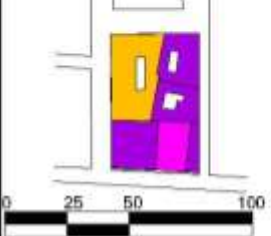

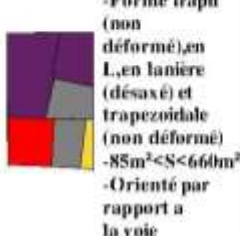
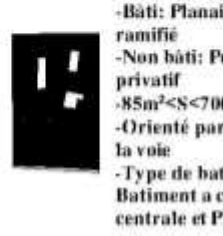
la structure de la ville de Blida est dictée par la structure géomorphologique (forme en éventail) qui exige une hiérarchie et de découpage parcellaire de la petite parcelle vers la grande parcelle qui est déterminée par les cours d'eau et les canaux d'irrigation .

B- Le parcellaire de noyau historique intra-muros :

Dans le noyau historique de la ville on distingue 3 types d'îlots , grand îlots de surface 25 000 m² occupés par l'habitat collectif ou les équipements, les îlots moyens de surface 7500 m² occupés par les équipements ou l'habitat semi collectif , et des petits îlots de surface 430 m² occupés par l'habitat individuel (maison traditionnelles et villas coloniales) qui représente la partie centrale compacte . (voir le tableau ci-dessous)

Tableau 2: tableau du système parcellaire

Sr : Fait par l'auteur

| Exemple | Îlots | Parcellaire | Bâti |
|---|--|--|---|
|  |  <ul style="list-style-type: none"> -Une forme trapézoïdale (non déformé) -Surface 12836m² -Orienté par rapport la voie | Absence de parcelle |  <ul style="list-style-type: none"> -Bâti: Ponctuel ramifié -Non bâti: Continu (privé) -765m²<S<3075m² -Orienté par rapport la voie -Type de bâtiment: Bloc linéaire |
|  |  <ul style="list-style-type: none"> -Une forme trapu (non déformé) -Surface 9213m² -Orienté par rapport la voie | Absence de parcelle |  <ul style="list-style-type: none"> -Bâti: Ponctuel ramifié -Non bâti: Espace libre privatif -70m²<S<3435m² -Orienté par rapport la voie -Type de bâtiment: Bâtiment a cour centrale, Bloc linéaire |
|  |  <ul style="list-style-type: none"> -Une forme en lanrière allongé -Surface 4574m² -Orienté par rapport la voie |  <ul style="list-style-type: none"> -Forme rectangulaire (non déformé), en L, en lanrière (désaxé), trapézoïdale (non déformé et déformé) -106m²<S<950m² -Orienté par rapport a la voie |  <ul style="list-style-type: none"> -Bâti: Planaire ramifié -Non bâti: Ponctuel privatif -60m²<S<425m² -Orienté par rapport la voie -Type de bâtiment: Maison a patio |
|  |  <ul style="list-style-type: none"> -Une forme rectangulaire (non déformé) -Surface 1979m² -Orienté par rapport la voie |  <ul style="list-style-type: none"> -Forme trapu (non déformé), en L, en lanrière (désaxé) et trapézoïdale (non déformé) -85m²<S<660m² -Orienté par rapport a la voie |  <ul style="list-style-type: none"> -Bâti: Planaire ramifié -Non bâti: Ponctuel privatif -85m²<S<700m² -Orienté par rapport la voie -Type de bâtiment: Bâtiment a cour centrale et Plot |

Remarque : Le rapport îlots / parcelle / bâti present grace a l'hierarchie du tissu urbain .

C- Le parcellaire de Centre-ville (extra muros):

-Exemple de cite 1mai (1000 logements) :



Dans cette zone, les ilots et les parcelles sont de grandes dimensions et des formes irrégulières occupées que par l'habitat collectif, les équipements et quelques habitations individuelles (zone mixte)

Tableau 3 :tableau de système parcellaire de cite 1000 logements

Sr :Fait par l'auteur

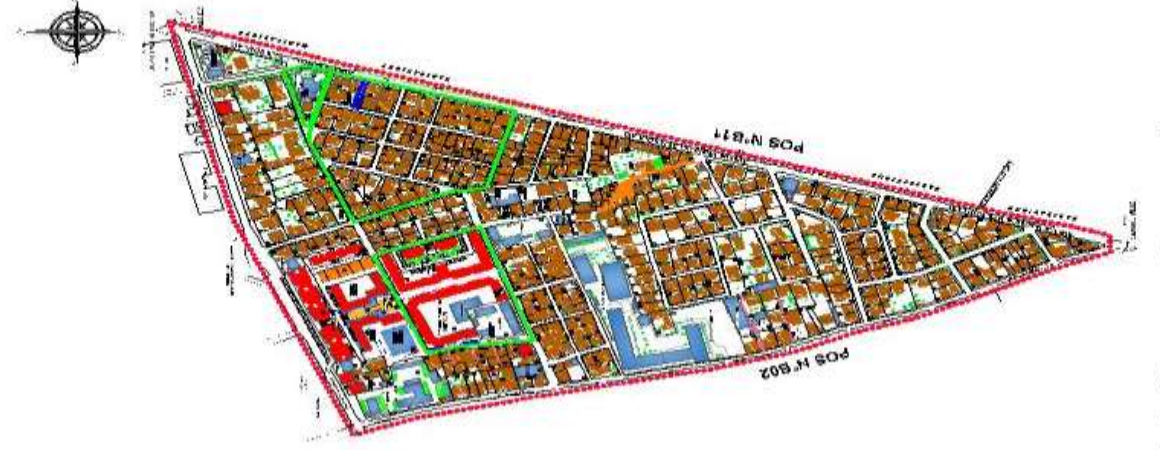

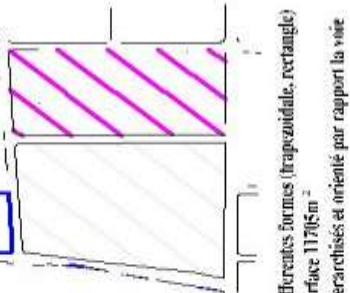
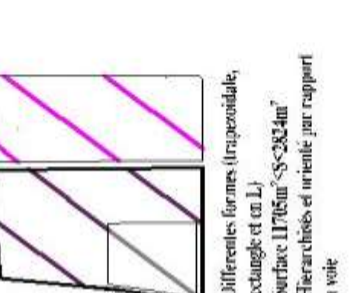
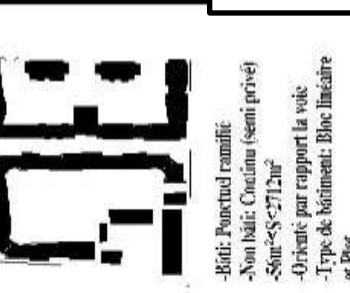

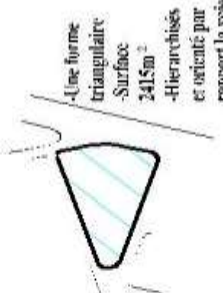
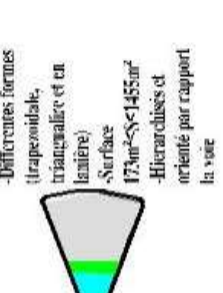


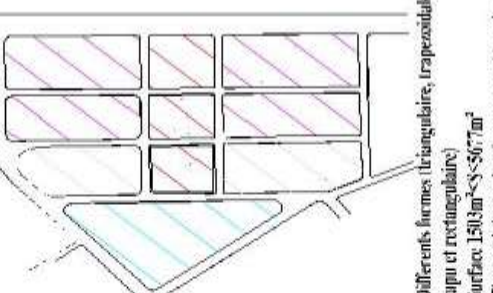
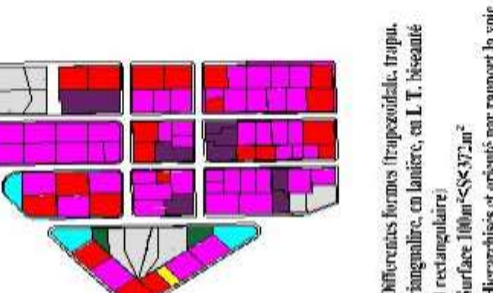
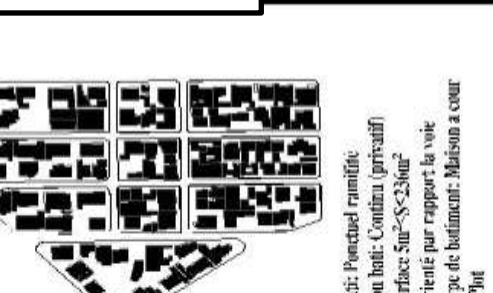
Pas de rapport entre l'ilot et la parcelle et le bâti

Le bâti est orienté selon la direction nord-sud et pas par rapport la voie .

| Exemple | Ilots | Parcellaire |
|---------|---|----------------------------|
| | <ul style="list-style-type: none"> -Forme triangulaire déformée -Surface 200000m² -Non hiérarchisé -L'ilot n'est pas orienté par rapport à la voie | <p>Absence de parcelle</p> |

-Exemple de Ben Boulaïd : (voir le tableau ci-dessous)

Tableau 4 : tableau de système parcellaire de Ben Boulaïd
 Sr : Fait par l'auteur

| Zone d'étude | Exemple | Ilots | Parcelaire | Batis |
|--|--|--|--|--|
|  |  |  <ul style="list-style-type: none"> -Différentes formes (trapezoidale, rectangle et en L) -Surface 11705m² <math>\leq S < 2824m^2</math> -Hiérarchisés et orientés par rapport la voie |  <ul style="list-style-type: none"> -Différentes formes (trapezoidale, triangulaire et en L) -Surface 11705m² <math>\leq S < 2824m^2</math> -Hiérarchisés et orientés par rapport la voie |  <ul style="list-style-type: none"> -Bâti: Ponctuel ramifié -Non bâti: Continu (semi privé) -Surt <math>\leq S < 712m^2</math> -Orientés par rapport la voie -Type de bâtiment: Bloc linéaire et Plot |
|  <ul style="list-style-type: none"> -Une forme triangulaire -Surface 2415m² -Hiérarchisés et orientés par rapport la voie |  <ul style="list-style-type: none"> -Différentes formes (trapezoidale, triangulaire et en losière) -Surface 173m² <math>\leq S < 1455m^2</math> -Hiérarchisés et orientés par rapport la voie |  <ul style="list-style-type: none"> -Bâti: Ponctuel ramifié -Non bâti: Continu -115m² <math>\leq S < 415m^2</math> -Orientés par rapport la voie -Type de bâtiment: Bloc linéaire et Plot |  <ul style="list-style-type: none"> -Bâti: Ponctuel ramifié -Non bâti: Continu (privatif) -Surface 5m² <math>\leq S < 230m^2</math> -Orientés par rapport la voie -Type de bâtiment: Maison a cour et Plot | |
|  <ul style="list-style-type: none"> -Différentes formes (trapezoidale, trapu, triangulaire, en losière, en L, bisecté et rectangulaire) -Surface 100m² <math>\leq S < 372m^2</math> -Hiérarchisés et orientés par rapport la voie |  <ul style="list-style-type: none"> -Différentes formes (trapezoidale, trapu, triangulaire, en losière, en L, bisecté et rectangulaire) -Surface 1503m² <math>\leq S < 567m^2</math> -Hiérarchisés et orientés par rapport la voie |  <ul style="list-style-type: none"> -Différentes formes (trapezoidale, trapu, triangulaire, en losière, en L, bisecté et rectangulaire) -Surface 100m² <math>\leq S < 372m^2</math> -Hiérarchisés et orientés par rapport la voie |  <ul style="list-style-type: none"> -Différentes formes (trapezoidale, trapu, triangulaire, en losière, en L, bisecté et rectangulaire) -Surface 100m² <math>\leq S < 372m^2</math> -Hiérarchisés et orientés par rapport la voie | |

IV.3.2 . Le système bâti :

Le système bâti regroupe l'ensemble des masses construites de la forme urbaine , quelle que soit leur fonction (habitation , équipements) ou leur dimension . (Borie, Denieul, & UNESCO, 1984)

A- Typologie de bâti précoloniale :

-Exemple de maison a patio :

Le tissu présente une structure organique formée par l'agencement des parcelles les unes à côté des autres. Cette configuration ancienne inclut des îlots qui sont subdivisés en parcelles abritant des maisons à patio. Le patio représente l'élément central et essentiel de chaque maison.(comme a quartier El Djoun).



Figure 86 : Vue sur le quartier EL-DJOUN (Blida)

Sr : mémoire répertoire typologique depuis le 19 S cas de la ville de Blida (2015/2016)



Figure 88 : Vue satellite sur le quartier EL-DJOUN (Blida)

Sr : google earth modifié par l'auteur

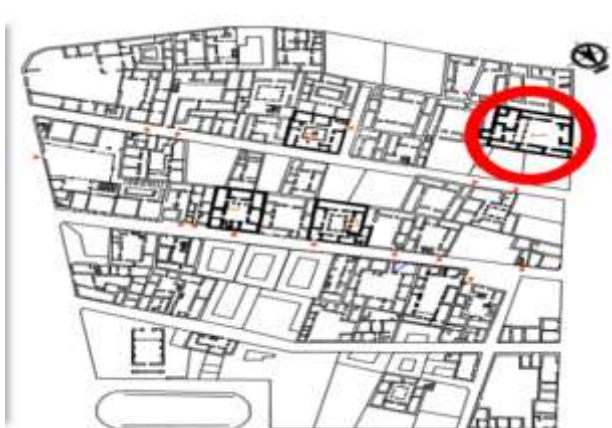


Figure 87 : plan du quartier EL-DJOUN (Blida)

Sr : mémoire répertoire typologique depuis le 19 S cas de la ville de Blida (2015/2016)

La maison située sur l'avenue Koura en face de la mosquée Al Kawthar est un exemple remarquable de l'architecture traditionnelle du 19ème siècle. Originellement utilisée à des

fins résidentielles, cette maison présente une typologie caractéristique d'une habitation traditionnelle appelée "dar".

Avec une configuration de gabarit R+1 (rez-de-chaussée plus un étage) ainsi qu'une terrasse, la maison s'étend sur une surface généreuse de 320 mètres carrés. Sa position en bordure de rue, ou "de rive", lui confère une certaine visibilité et un accès direct à la vie urbaine environnante.

À l'origine, cette maison était conçue de manière introvertie, mettant en valeur la richesse de son architecture à l'intérieur de ses murs.

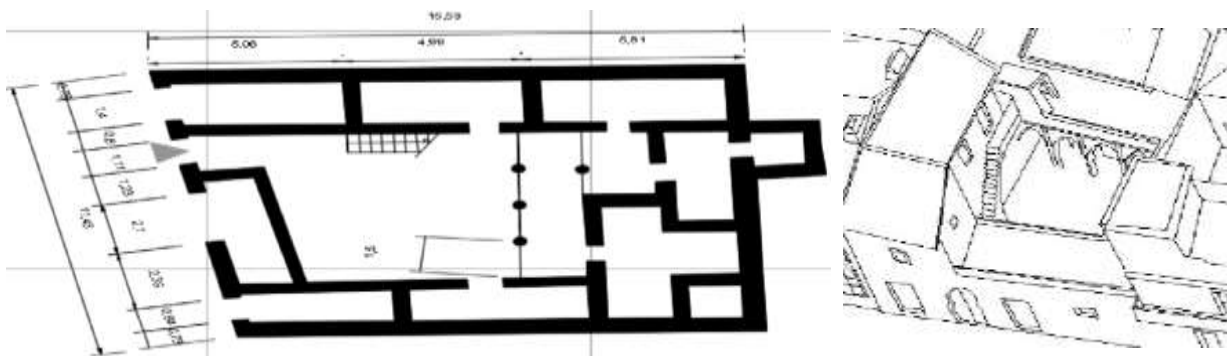


Figure 89 : vue perspective intérieur de la maison de quartier EL-DJOUN (Blida)

Sr : mémoire répertoire typologique depuis le 19 S cas de la ville de Blida (2015/2016)

L'entrée de la maison est disposée de manière semi-axiale, offrant une symétrie partielle à la structure. La cour intérieure est fermée de tous côtés, créant ainsi un espace intime et sécurisé. La cour, d'une superficie de 87 mètres carrés, est le cœur de la maison et permet une organisation concentrique des différentes pièces.

Une particularité de cette maison est la galerie qui sert d'espace tampon entre les chambres et la cour. Cette galerie, agencée sous forme de couloir, est dotée d'ouvertures en arcades, ajoutant à la fois à l'esthétique et à la fonctionnalité de l'espace. Les chambres, quant à elles, suivent une disposition traditionnelle, étant longues et étroites, et sont disposées autour de la cour.

La largeur de la maison sur la voie est de 16 mètres, tandis que sa profondeur, perpendiculaire à la voie, est de 20 mètres. Cette conception introvertie, centrée autour de la cour, reflète une approche traditionnelle de l'architecture résidentielle, privilégiant l'intimité et la convivialité au sein de l'espace domestique. (Assad, (2015/2016) . p 42)



Figure 90 : vue perspective intérieur de la maison traditionnel de quartier EL-DJOUN (Blida)

Sr : mémoire répertoire typologique depuis le 19 S cas de la ville de Blida (2015/2016)

-Le système constructif :

le système constructif de la maison repose sur des murs porteurs en pierre, renforcés par une maçonnerie de briques cuites pour les arcs et les coupôles, ainsi que pour les murs intérieurs. Ces matériaux traditionnels offrent à la fois solidité et durabilité à la structure.

Les détails architectoniques ajoutent une touche distinctive à l'esthétique de la maison. La pièce principale est couronnée d'une coupole à six pans, apportant élégance et grandeur à l'espace. Les fenêtres sont caractérisées par un barreaudage .

Les encadrements des fenêtres sont richement décorés de céramique, offrant des motifs et des détails qui reflètent l'artisanat et l'attention portée aux finitions. Ces éléments architecturaux contribuent à l'authenticité et à la beauté de la maison, tout en témoignant du savoir-faire artisanal de l'époque. (Assad, 2015-2016 . p 44)

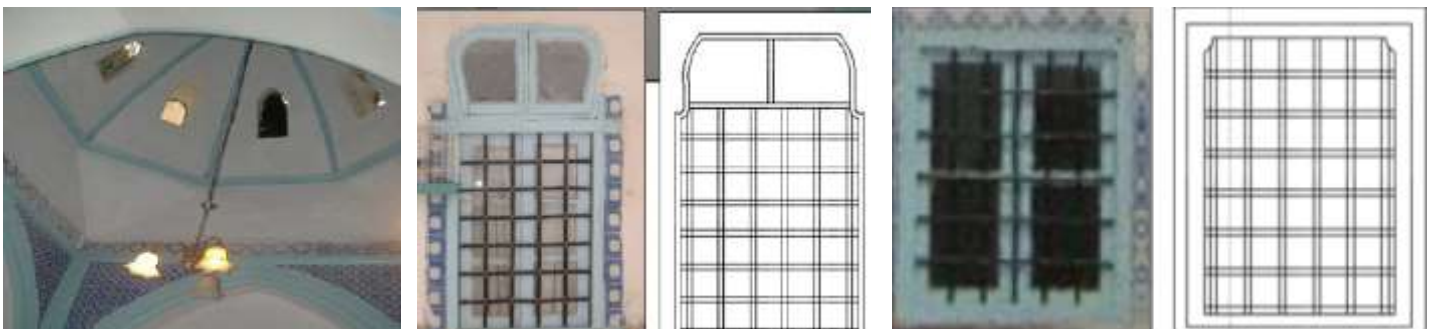


Figure 91 : système constructif de la maison traditionnelle (Blida)

Sr : mémoire répertoire typologique depuis le 19 S cas de la ville de Blida (2015/2016)

La galerie de la maison est une structure impressionnante, composée d'une série d'arcs outrepassés brisés en pisé, ornés de céramiques colorées. Les colonnes d'ordre composite corinthien soutiennent ces arcs, ajoutant une élégance supplémentaire. Cette galerie, avec ses arcs brisés et ses colonnes en pierre de tuf, crée un effet visuel saisissant.

La façade blanche de la maison est magnifiquement décorée de lignes horizontales et verticales, rythmées par la céramique aux couleurs vives.

Détails architectoniques :

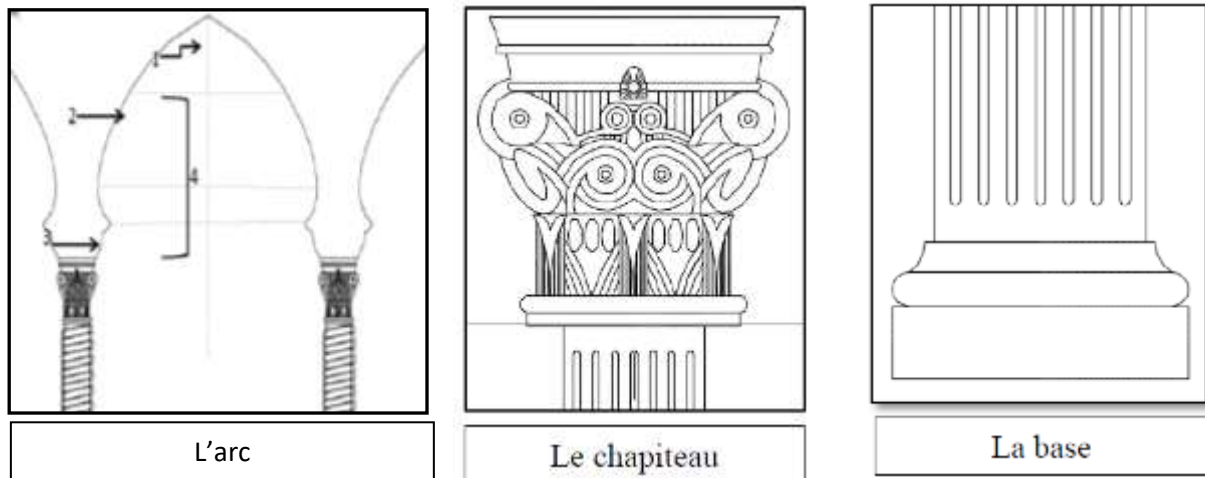


Figure 92 : Détails architectoniques de la maison traditionnelle (Blida)

Sr : mémoire de fin d'étude répertoire typologique depuis le 19 S cas de la ville de Blida (2015/2016)

B- Typologie de la Période coloniale :

Au-delà de l'impact de la colonisation, un nouveau type d'architecture émerge, caractérisé par les éléments distinctifs du 19ème siècle. Au cours de cette période, l'aménagement de l'espace public subit une évolution significative, conduisant à l'élaboration d'une logique spécifique.

Principe de la structure du 19ème siècle :

La rue devient l'élément structurant, dictant la forme et les dimensions du quartier. Les parcelles sont définies par des lignes perpendiculaires tracées depuis la rue principale.

Le bâti s'étend sur toute la parcelle. Deux types de constructions se démarquent : le bâtiment à puits de lumière et le bâtiment à cour.

-Exemple de la place de 1^{er} Novembre :

La place de 2er novembre se situe au centre de noyau historique de la ville de blida a l'intersections de deux voies structurants .



Figure 94 : Vue satilite sur la place 1er novembre (Blida)

Sr : google earth modifié par l'auteur



Figure 93 : carte de la place 1er novembre (Blida)

Sr : PDAU modifié par l'auteur

En effet , Les ilots qui entourent la place du 1er novembre ont des formes rectangulaires et trapézoïdales de 30 m de largeur , Chacun de ces ilots est constitué au minimum par deux parcelles.

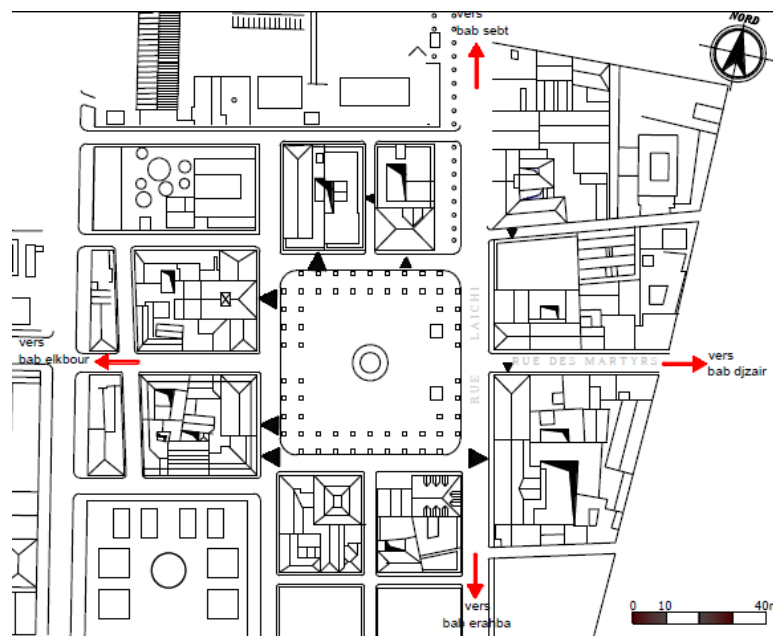


Figure 95 : carte de la place 1er novembre (Blida)

Sr : mémoire répertoire typologique depuis le 19 S cas de la ville de Blida (2015/2016)

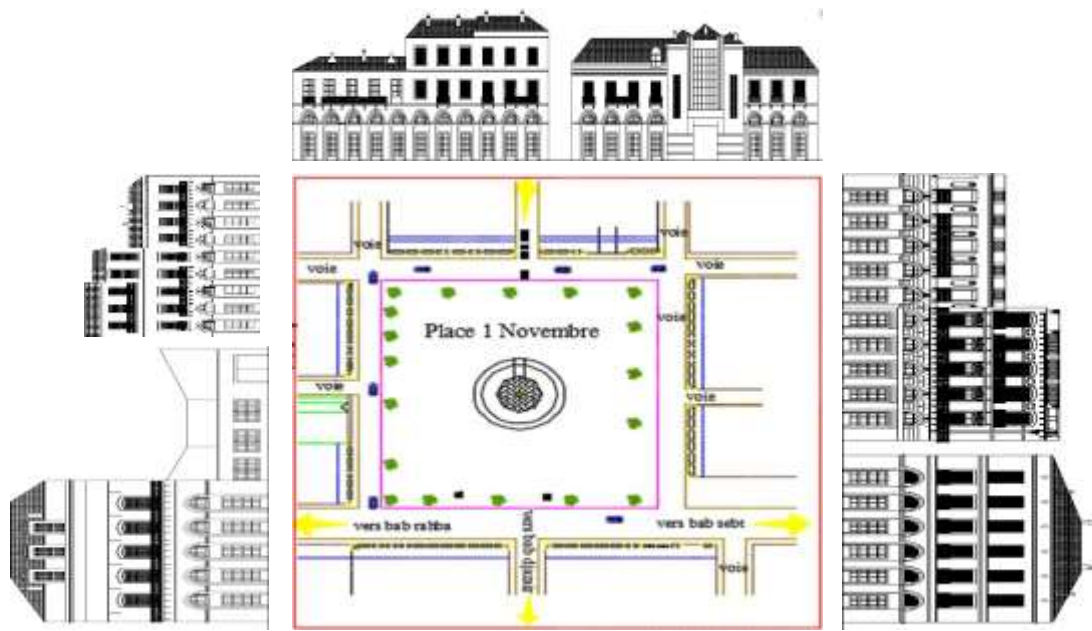


Figure 96 : les façades de la place 1er novembre (Blida)

Sr : mémoire répertoire typologique depuis le 19 S cas de la ville de Blida (2015/2016)



Figure 97 : coupe sur la place 1er novembre (Blida)

Sr : mémoire répertoire typologique depuis le 19 S cas de la ville de Blida (2015/2016)

• Analyse des façades :

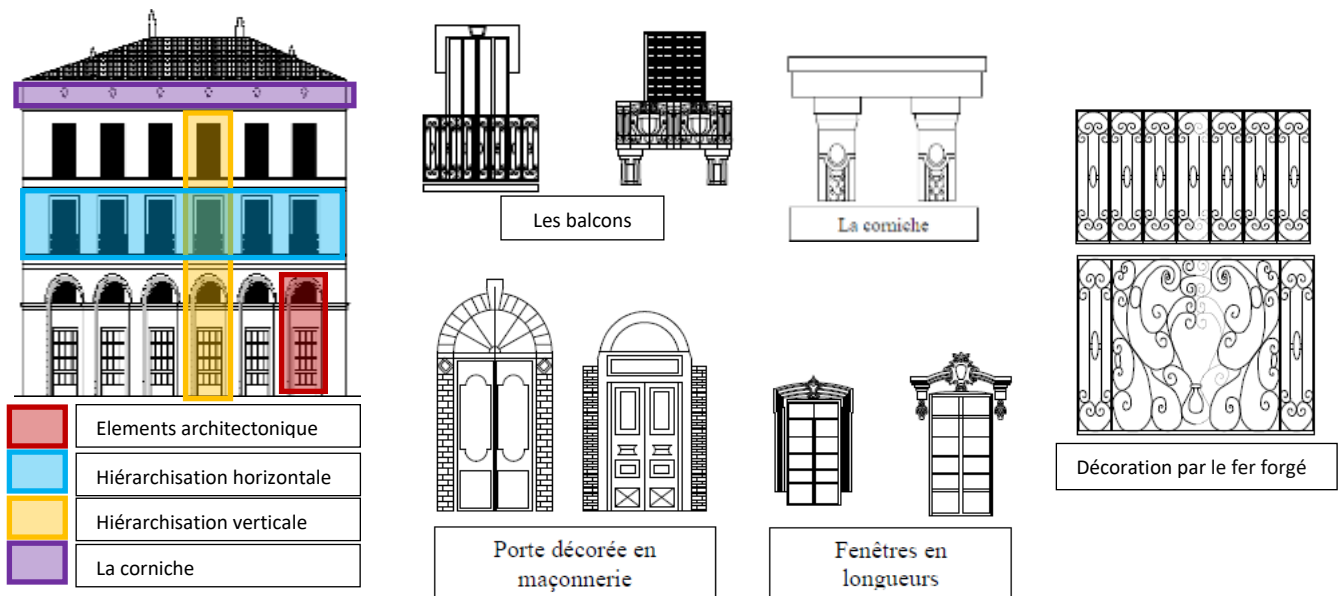


Figure 65 : façades de la place 1^{er} novembre (Blida)

Sr : modifié par l'auteur

À la place du 1er novembre, nous observons une uniformité dans le traitement du soubassement sur toutes les parois qui entourent la place. Cela crée une cohérence visuelle à travers les arcades et favorise une mixité fonctionnelle au sein des mêmes bâtiments.

C- Typologie actuelle (typologie de 20eme siècle) :

Dans les années 1950, le modernisme architectural a émergé comme un nouveau courant majeur, caractérisé par une esthétique minimaliste, l'utilisation de matériaux industriels tels que le béton, le verre et l'acier, ainsi qu'une forte fonctionnalité. Ce mouvement a suscité des débats parmi les architectes de l'époque, certains louant son reflet des progrès technologiques et sociaux, ainsi que sa simplicité élégante, tandis que d'autres ont critiqué son manque de chaleur et son éloignement des traditions architecturales plus anciennes.

La disparition de l'ilot et de la parcelle comme unité d'intervention marque une transformation significative dans l'architecture de cette période. Les bâtiments sont devenus des objets indépendants de la rue, modifiant ainsi le comportement de l'espace urbain. Ce changement s'est produit progressivement, chaque architecte cherchant à exprimer ses propres idées et concepts à travers ses projets.

❖ Exemple de cite Les ORANGERS

La cité des Orangers à Blida est en effet l'un des grands projets modernes de la ville. Elle a été réalisée par les architectes Bize et Ducollet. Cette cité résidentielle comprend des logements, des commerces et une école primaire, offrant ainsi un environnement de vie complet pour ses habitants. De plus, sa proximité avec la Gare de Blida et en face de la clinique de la Mitidja (Clinique Feroudja) en fait un emplacement stratégique dans la ville.

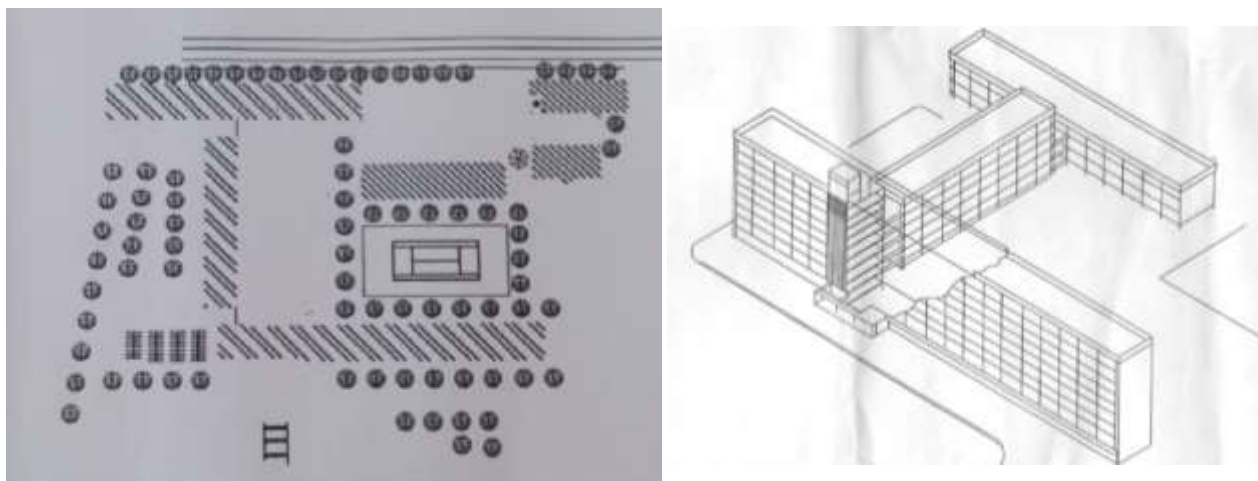


Figure 98 : la cité des Orangers (Blida)

- **Les plans :**

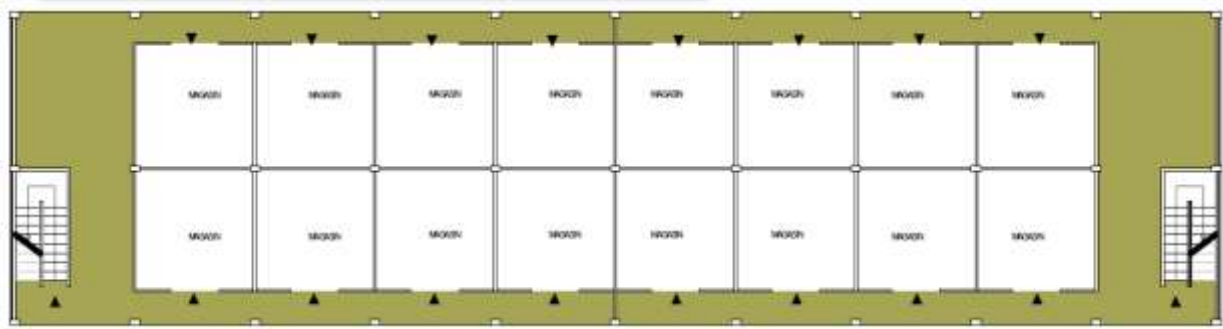


Figure 99 : plan RDC de la cité des Orangers (Blida)

Sr : mémoire répertoire typologique depuis le 19 S cas de la ville de Blida (2015/2016)



Figure 100 : plan de l'étage de la cité des Orangers (Blida)

Sr : mémoire répertoire typologique depuis le 19 S cas de la ville de Blida (2015/2016)

La barre dans la cité des Orangers à Blida présente une distribution par coursive, ce qui est une référence à la maison à patio. Cette innovation réside dans le fait que les coursives sont mises en avant en façade, offrant ainsi une approche architecturale unique qui évoque les caractéristiques de la maison à patio tout en adaptant cette notion à un contexte de logements collectifs. Cela crée un espace de circulation ouvert et lumineux, favorisant les interactions sociales entre les résidents.

- **Façades et décorations :**

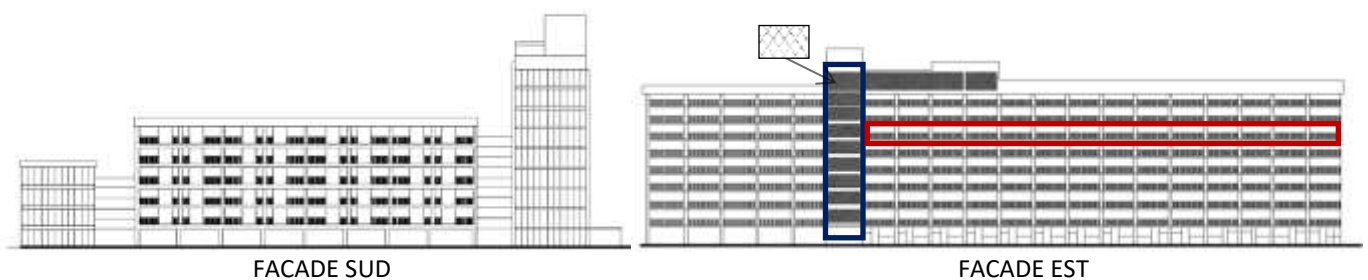


Figure 101 : les façades de la cité des Orangers (Blida)

Sr : mémoire répertoire typologique depuis le 19 S cas de la ville de Blida (2015/2016)

La décoration est quasiment absente dans la cité des Orangers, à l'exception des claustras utilisés au niveau des ouvertures des cages d'escaliers. Ces claustras servent à la fois d'éléments décoratifs et fonctionnels, permettant la ventilation et la luminosité des espaces intérieurs tout en ajoutant une touche esthétique subtile.

La cité des Orangers est un exemple de l'architecture moderne qui reflète l'influence du célèbre architecte Le Corbusier. On observe en effet la disparition des éléments architectoniques superflus, laissant place à une esthétique épurée et fonctionnelle.

- **Systèmes constructifs et planchers :**

La cité des Orangers à Blida présente une architecture moderne caractérisée par une ossature en béton armé avec des poteaux et des poutres, dont les points d'appui sont espacés de 5 mètres. Les planchers sont constitués de dalles pleines en béton. Cette construction offre une résistance structurelle solide et une bonne isolation acoustique et thermique entre les étages. L'architecture de la cité reflète l'influence du modernisme, avec une esthétique épurée et fonctionnelle, où la décoration est principalement utilisée au niveau des ouvertures des cages d'escaliers. (Assad, 2015-2016 . p61)

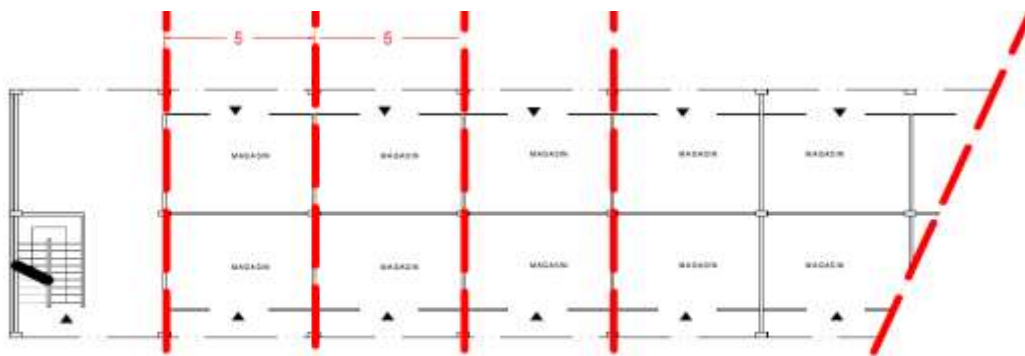


Figure 102 : système constructifs de la cité des Orangers (Blida)

Sr : mémoire répertoire typologique depuis le 19 S cas de la ville de Blida (2015/2016)

IV.4 Analyse visuelle :

Sachant que chaque ville dispose d'une représentation visuelle qui lui est spécifique, il existe une image collective qui l'enveloppe d'un nombre d'images individuelles, celle-ci est rapporté selon 5 types d'éléments : les voies, les limites, les nœuds, les points de repères et les quartiers, dont nous avons concentrée notre analyse sur les 3 derniers.

IV.4.1 Les nœuds et les points de repère :

Les nœuds sont définie en tant que des points et des lieux stratégiques ou on change le système de transports et passage d'une structure a une autres . (Lynch, 1998)

Et les points de repères en temps des déférences ponctuelles ou des objets physique comme des immeubles, boutiques (Lynch, 1998)

On basant sur les définitions ont trouve à l'extérieur de centre-ville des nœuds principaux qui assurent l'accès à la ville et qui sont des jonctions entre voies principales

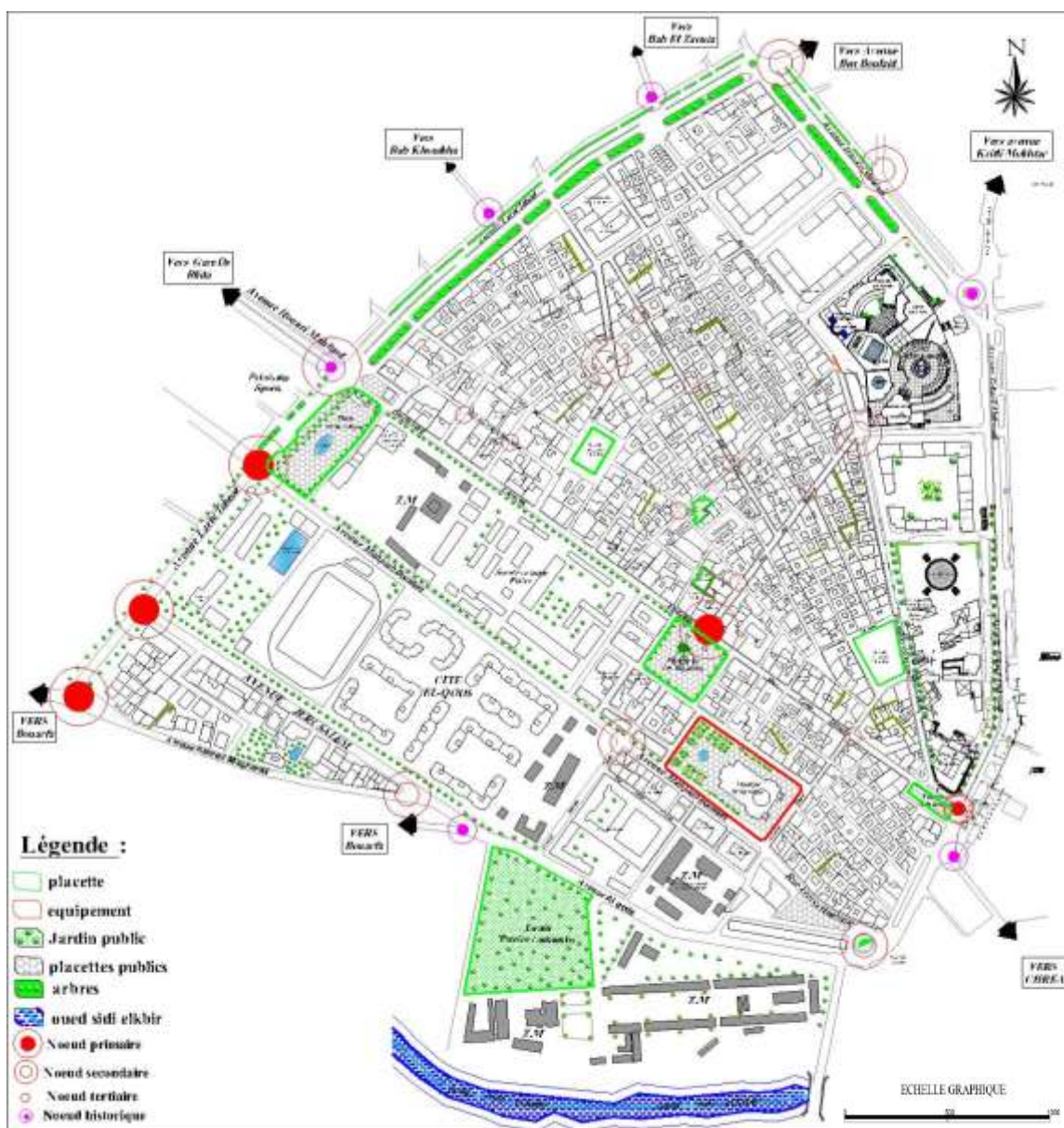
D'autre part , la ville est identifié par plusieurs éléments ponctuels tel que : - l'Université de SaadDahleb – le complexe sportifs MustaphaTchaker – l'aérodrome militaires .

Par rapport au centre-ville : Les nœuds historiques qui représente l'emplacement des anciennes portes .

La majorité des points de repère dans le centre-ville sont des placettes :

- Place de le liberté
- Place yakhlefMustapha
- Placette du 1 er novembre

On trouve aussi des équipements comme : - mosquée el khawther ,mosquée el Hanafi , mosquée ibn saadoun .



IV.4.2 Les quartiers :

Est une qualité interne propre, en peut les détermine les suivants des caractéristiques physiques : la continuité de texture , espace , forme , type de construction et type d'activité.

Donc on distingue :

V. Analyse des problématiques du grand Blida :

L'analyse diachronique et synchronique de la ville de Blida a fait ressortir les problématiques suivantes :

V.1 Problématiques d'étalement :

Résultat de la politique d'extension contenue vers le Nord depuis la démolition de l'enceinte coloniale en 1926. Ce qui a engendré une consommation accrue des terres agricoles, et un déséquilibre entre le noyau historique central et les zones périphériques toujours plus éloignées en terme de densité et d'équipements.

V.2 Problématiques d'aménagement :

Les causes des problématiques d'aménagement à Blida sont multifactorielles et contribuent aux défis rencontrés dans la ville. Les problèmes d'aménagement des espaces extérieurs publics dans les zones périphériques sont en partie dus à une planification urbaine insuffisante, qui n'a pas su anticiper et répondre aux besoins croissants de la population, aussi Le manque d'aires de stationnement est exacerbé par une urbanisation rapide non contrôlée

V.3 Problématiques environnementales :

Les problématiques environnementales à Blida sont enracinées dans plusieurs causes qui impactent directement la qualité de vie des habitants. Le manque d'espaces verts dans la ville contribue à la détérioration de l'environnement urbain en limitant les zones de loisirs et de détente pour les résidents. Ce manque d'espaces verts affecte également le confort et la qualité de vie des habitants, en réduisant les opportunités de contact avec la nature et en augmentant la densité urbaine. De plus, le manque d'entretien des espaces publics aggrave ces problèmes en donnant une impression de négligence et en réduisant l'attrait des quartiers pour les habitants et les visiteurs. Enfin, les projets nouveaux qui ne s'harmonisent pas avec le tissu urbain existant créent des déséquilibres esthétiques et fonctionnels, perturbant l'identité visuelle de la ville et compromettant son développement durable. Pour résoudre ces problématiques environnementales, une approche intégrée et participative de la planification urbaine est essentielle pour promouvoir un environnement sain, équilibré et durable à Blida.

V.4 Problématiques patrimoniale :

La problématique patrimoniale à Blida est complexe et trouve ses racines dans plusieurs causes. La vétusté du patrimoine bâti de la ville, caractérisée par la dégradation progressive des édifices historiques, contribue à la perte de l'identité architecturale et culturelle de Blida. La présence d'édifices majeurs délaissés accentue cette problématique en laissant des symboles historiques à l'abandon, menaçant ainsi leur préservation. Le manque d'entretien des bâtiments existants aggrave cette situation en réduisant le confort et la qualité du cadre de vie pour les habitants. De plus, l'apparition de constructions précaires, résultant d'interventions non contrôlées par les instruments d'urbanisme, telles que l'émergence de bidonvilles, témoigne des lacunes dans la gestion et la planification urbaine de Blida .

V.5 L'insuffisance des équipements de quartier :

L'insuffisance des équipements de quartier à Blida découle de diverses causes qui impactent la qualité de vie des habitants. L'absence de mixité fonctionnelle et le déséquilibre des équipements dans les quartiers contribuent à une offre inadaptée aux besoins variés de la population, créant des disparités en termes d'accès aux services essentiels. Le manque d'entretien des équipements culturels tels que les cinémas et théâtres aggrave cette situation en réduisant l'attrait et l'utilité de ces lieux de divertissement pour les résidents. De plus, le déficit en équipements sportifs et culturels dans les quartiers limite les opportunités de pratique d'activités physiques et artistiques, impactant négativement le bien-être et la cohésion sociale des habitants. Enfin, le manque d'équipements de loisirs dans les quartiers restreint les possibilités de détente et de socialisation, affectant la qualité de vie globale des résidents .

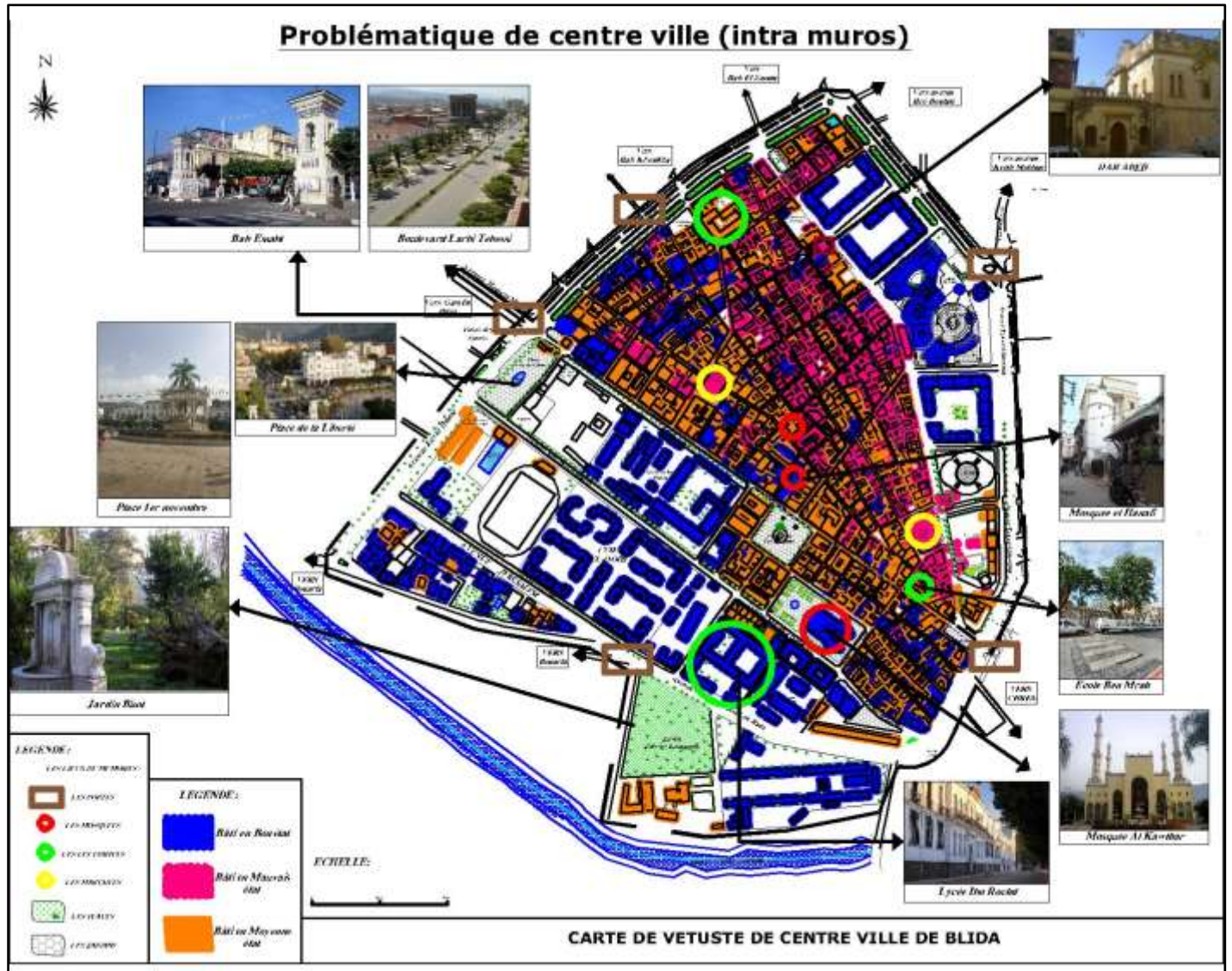


Figure 105 : carte de vétusté de centre-ville de Blida

Sr : POS modifié par l'auteur

VI. Les recommandations :

VI.1 La dégradation du cadre bâti existant

- Rénovation et restructuration de cadre bâti
- Requalification des édifices majeurs délaissés
- Maintenance des bâtiments existants
- Démolition des constructions en mauvais état et reconstruction de bâtiments neufs avec le RDC en commerce, les étages en services et des logements dans les étages courants.

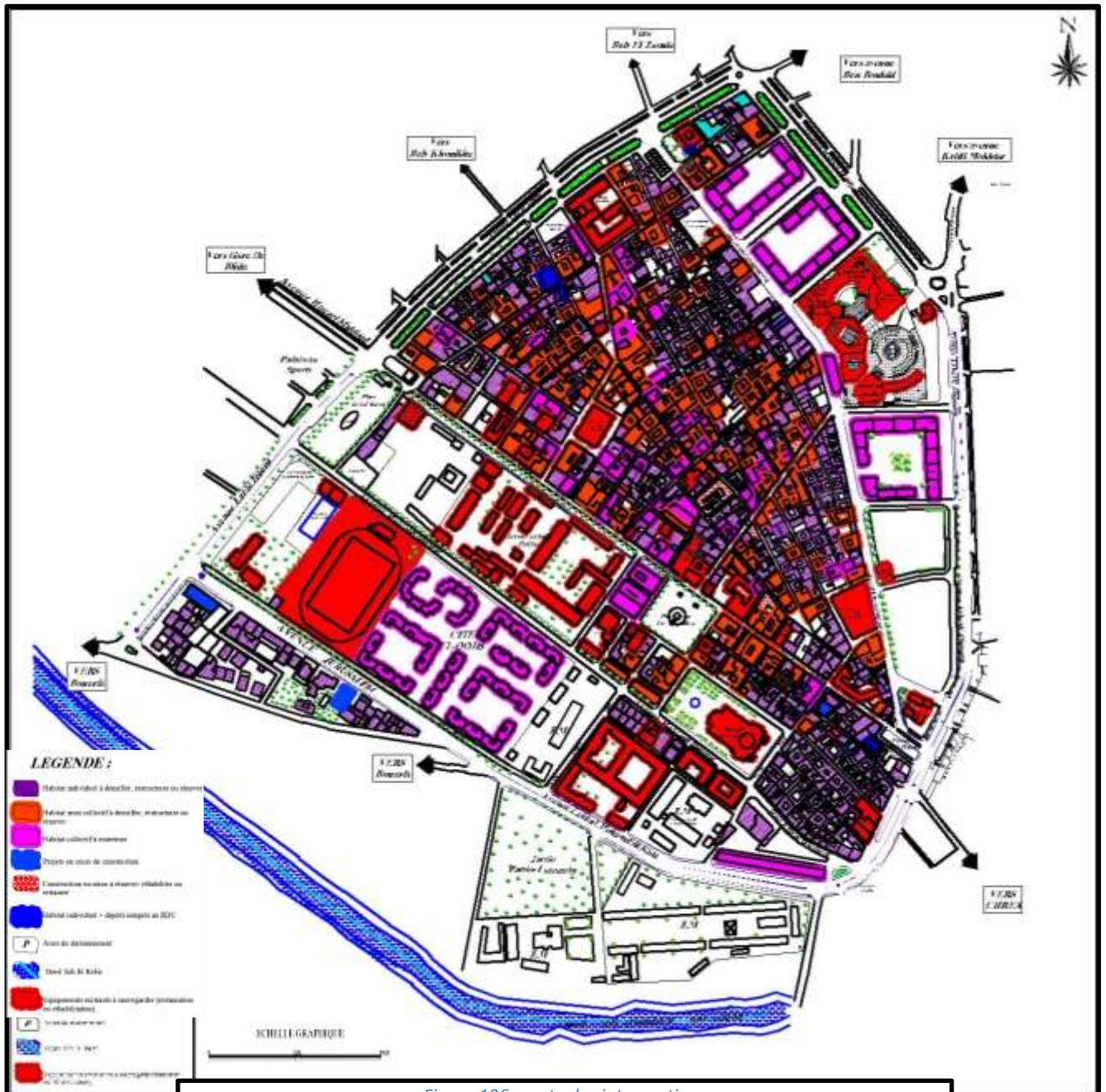


Figure 106 : carte des interventions

Sr : POS modifié par l'auteur

VI.2 Problématique de viabilité

- Prévoir des équipements sportif culturelle et loisir
- Maintenance des équipements existant
- Prévoir des aires de stationnements au sous-sol
- Elargissements des voiries étroites
- Elargissements des trottoirs
- Aménagement de nouveaux tracés de voirie.
- Maintenance des voiries existantes
- Le renforcement de la trame piétonne par la création d'autres voies à aménager en
parcours de promenade

VI.3 Problématique d'aménagement urbain

- Création des axes animés le long des axes principaux
- Ravalement des façades situées sur les boulevards
- Amélioration de l'environnement paysagé avec :
Plantation d'arbres le long des voies importantes
Dallage au niveau des trottoirs
Mobilier urbain : lampadaires, bancs, bac à fleurs, cabines téléphoniques, poubelles
- Aménagement d'un écran phonique végétal le long du réseau ferroviaire pour lutter
contre les nuisances acoustiques et la pollution.
- Création des espaces verts avec des bassins

VI.4 Problématique d'étalement

- Protection des terres agricoles et les zones protégées .
- La densification en hauteur .

VII. Site d'intervention :

Introduction :

L'objectif de notre étude consiste à une intervention sur la ville afin de prendre en charge le cadre de vie urbaine, sauvegarder et mettre en valeur le patrimoine urbain et architectural. Et prend en considération les opérations qu'on pouvons faire dans un renouvellement d'une zone urbaine historique

-La ville de BLIDA est dotée d'un patrimoine historique architectural et culturel très riche témoignant d'une stratification de civilisations

Et malgré cette richesse, la ville semble marginalisée, elle souffre de la dégradation et de la perte de son patrimoine architectural et urbain, ce phénomène est du au Transfert des activités urbaine dans la périphérie, le métamorphose architectural, ainsi qu'a l'absence de prise en charge du bâti historique dans les études urbaines.

VII.1 Choix de site d'intervention :

Le centre historique de Blida a été confronté à plusieurs problèmes, notamment la vétusté de ses structures et le manque d'équipements de base en termes d'infrastructures. Afin de remédier à ces défis, divers sites d'intervention ont été identifiés, avec un accent particulier sur la zone entre le marché Nssara et le marché arabe, deux pôles commerciaux majeurs. Cette zone d'intervention revêt une importance particulière en raison de sa riche mémoire collective et de son passé historique significatif.

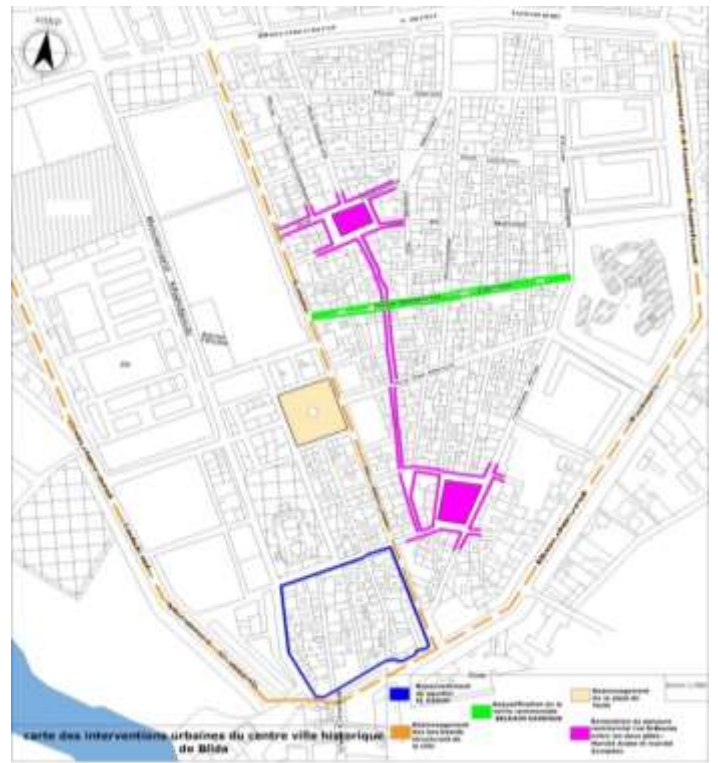


Figure 107 : carte des interventions urbaines sur le centre-ville historique

Sr : POS modifié par l'auteur

VII.2 Etude de l'aire d'intervention :

VII.2.1 Présentation de site d'intervention :

Notre site d'intervention se trouve au cœur traditionnel de la ville de Blida, un endroit chargé d'histoire et de symbolisme. Il est situé entre deux lieux historiques majeurs : le marché Nssara, où les premiers tributs ont été installés à Blida à Hadjer Sidi Ali, et le marché arabe, représentant l'emplacement d'OuledSultan. Cet endroit a été le premier centre commercial de la ville, jouant un rôle crucial dans la liaison entre BabSabt et le premier centre commercial précolonial. Au fil du temps, ces deux zones sont devenues les principaux pôles commerciaux de la ville, symbolisant les échanges et les regroupements. Le parcours reliant ces deux pôles est devenu une voie commerciale centrale et très fréquentée.



Figure 108 : carte de présentation de site d'intervention

Sr : POS modifié par l'auteur

VII.2.2 Analyse de système viaire :

Cette analyse de la structure routière vise à évaluer l'état actuel du réseau routier dans la zone d'intervention, en prenant en considération des facteurs tels que la qualité de la chaussée, la capacité de charge, la conception géométrique et la connectivité entre les îlots.

Le réseau routier est connu une augmentation de trafic en raison de développement économique et commerciales ce qui a créé un problème de surcharge et un flux important au niveau du site . En conséquence, on remarque le manque des voies qui mène et facilite l'accès au centre du site .



Figure 109 : carte des voiries

Sr : POS modifié par l'auteur

VII.2.3 Les recommandations :

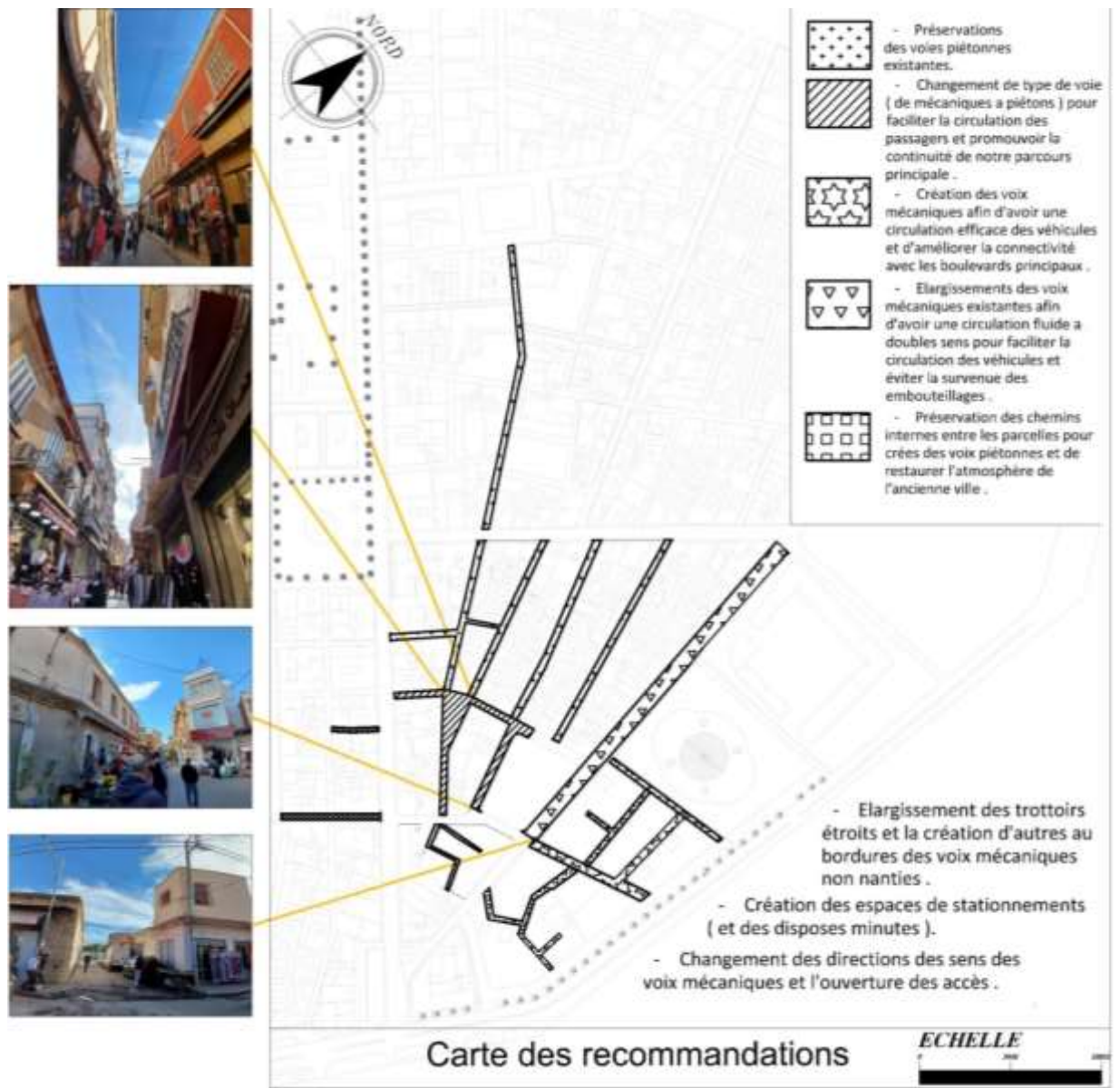


Figure 110 : carte des recommandations

Sr : POS modifié par l'auteur

VII.2.4 Analyse de système bâti :

A- Etat de cadre bâti :

une grande partie du site d'intervention souffre d'un état de dégradation ,cette partie datant de l'époque coloniale et parfois précoloniale vue que cette le site n'a pas étés renouvelé;ce qui résulte la présence des bâtis anciens dégradés avec un taux de vétusté élevé (tel que les deux bâtiments majeurs et fréquentés sur site marche européen et marche Arabe)

on voit que certaine en moyen état se distribuent surtout le long de la Rue Bouras .



Figure 111 : carte d'état de bâti

Sr : POS modifié par l'auteur

B- Les valeurs architecturales :

-Notre site d'intervention présente trois types de valeur architecturale qui sont:

Bâti de valeur historique sont généralement les bâtis permanents de l'époque précolonial et colonial.

Bâti de valeur esthétique qui favorise la reconnaissance du bâti comme un monument.

Bâti sans intérêt architecturale.



Figure 112 : carte des valeurs architecturales

Sr : POS modifié par l'auteur

C- Gabarits :

Nous avons déterminé les différentes habitations distribuées sur notre site d'interventions en démontrant leur gabarit actuelle.

la carte des gabarits montre une certaine homogénéité au niveau des hauteurs des constructions avec un gabarit varie d'un a quatre niveaux avec la prédominance d'habitation de R+1



Figure 113 : Cartes des gabarits de cadre bâti
Sr : POS modifié par l'auteur

D- Typologie de bâti :

le tissu de notre site est bien diversifié vu que le noyau de la ville n'a jamais été renouvelé, donc il comprend trois typologies différentes qui sont liées au développement historique on trouve des maisons à patio et des maisons à cour qui présentent l'habitat individuel traditionnel et colonial et quelques villas coloniales.

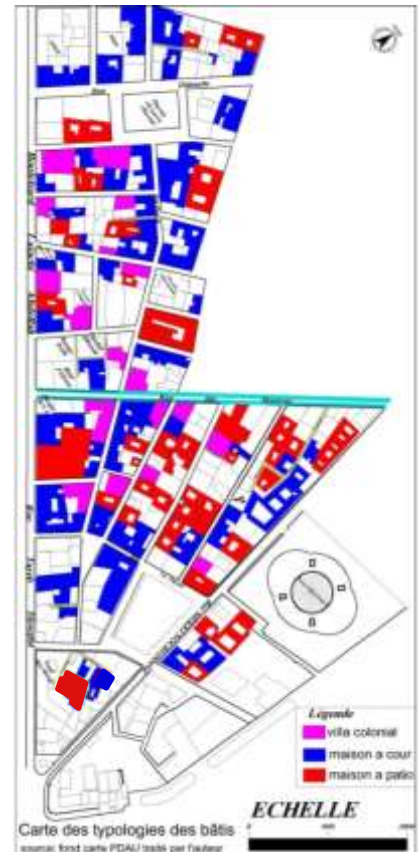


Figure 114 : Cartes des typologies des bâtis
Sr : POS modifié par l'auteur

VII.2.5 Analyse des façades :

A- Composition générale :

La façade urbaine de la rue Mohamed Bouras qui relie le marché nssara et le marché Arabe est principalement pourvue par des Bâtiment d'habitation ou le soubassement est concerné par le commerce .



Figure 115 : exemple d'une façade de la rue Mohamed bouras
Sr : prise par l'auteur

B- Le gabarit :

Les hauteurs des bâtiments se varient d'un étage à trois étages selon les exigences de PDAU



Figure 117 : carte des gabarit R+1

Sr : prise par l'auteur



Figure 116 : carte des gabarit R+2

Sr : prise par l'auteur

C- Matériaux et couleur :

Le système poteaux –poutre c'est le système utilisé dans les bâtiments avec utilisation de brique (style colonial) avec des couleurs comme le blanc le beige et le grenat.

D- Détails architecturaux :

Les façades de la rue Mohamed Bouras respectent les caractéristiques de l'architecture coloniale (toiture en tuile, commerce en RDC, rythme des fenêtres, utilisation de la brique et la corniche, les balcons)



Figure 118 : carte qui montre les couleurs et les matériaux des façades

Sr : prise par l'auteur

On peut conclure que la façade urbaine de la rue Mohamed Bouras de centre historique de Blida a été modifiée par plusieurs facteurs comme l'urbanisation rapide quelque style architecturale externe ces derniers créent une rupture avec l'environnement traditionnel de la ville de Blida, donc il faut respecter les caractéristiques architecturales et les normes de la ville traditionnelle (style coloniale)



Figure 119 : carte qui les caractéristiques de l'architectures coloniale

Sr : prise par l'auteur

dans les nouveaux bâtiments pour maintenir l'identité et la mémoire de lieu .

VIII. Proposition de plan d'aménagement :



Figure 120 : plans d'aménagement

Sr : l'auteur

IX. Proposition des façades pour la rue Mohamed Bouras :

- Utilisation de corniche et la brique
- Utilisation des couleur de style coloniale (beige ,blanc)
- Utilisation des balcons
- Maintenir le commerce en RDC
- Maintenir les habitations en étages

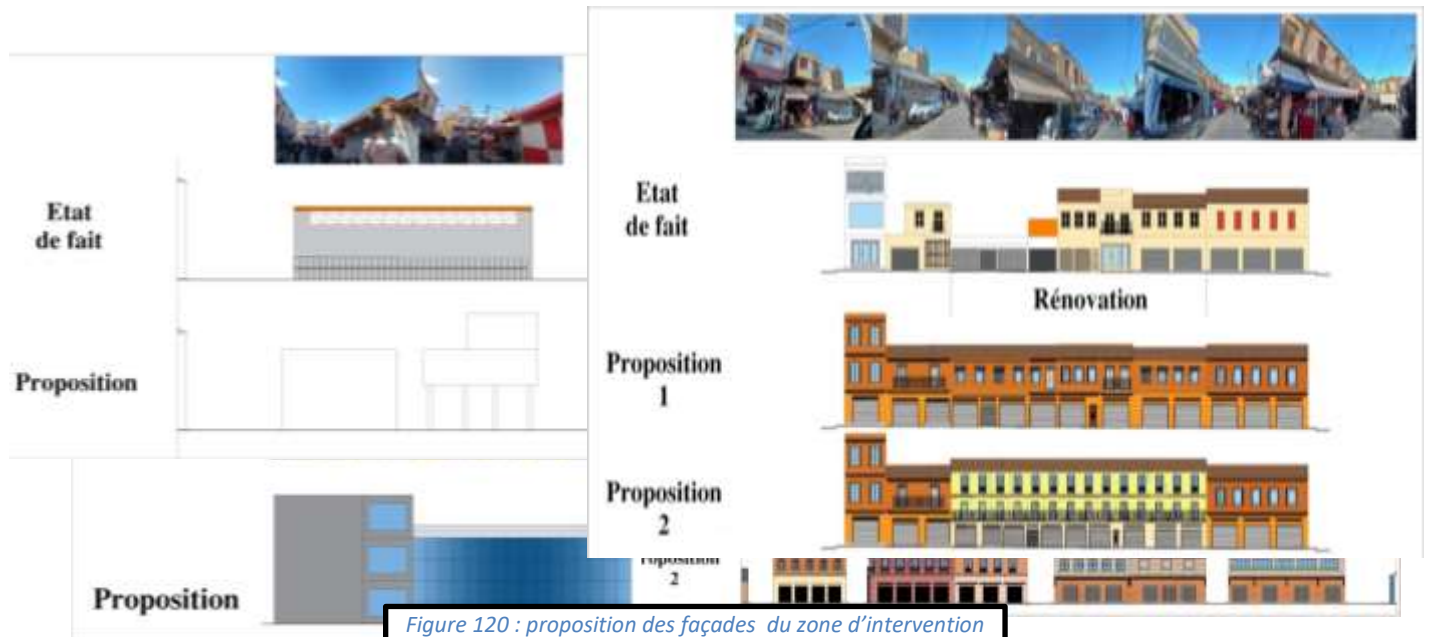


Figure 120 : proposition des façades du zone d'intervention

Sr : dessiner par l'auteur



Figure 121 : proposition des façades du zone d'intervention

Sr : dessiner par l'auteur

X. Le projet architectural : conception d'un centre communautaire de jeunesse et culture

X.1 Présentation :

-Le manque de liens sociaux dans les centres historiques peut être attribué à divers facteurs, notamment l'urbanisation, la gentrification, et le déclin des interactions traditionnelles. La conception d'un centre communautaire dans ces zones peut jouer un rôle vital dans la revitalisation des liens sociaux et communautaires.

- Un centre communautaire de jeunesse et loisirs dans un site historique offre une double opportunité : il contribue à la préservation du patrimoine tout en répondant aux besoins sociaux et culturels actuels. Il joue un rôle crucial dans la création d'espaces de rencontre et d'interaction, renforçant ainsi les liens sociaux et communautaires. En encourageant la participation active des gens, il promeut également un sentiment d'appartenance et de responsabilité envers le patrimoine local.

-Ce mémoire vise à démontrer que l'intégration d'un centre communautaire par une intervention de rénovation des bâtiments vétustes et sans valeur architecturale, rattachée avec une opération de restauration avec une réhabilitation légère qui inclut des habitations en valeur historique et patrimoniale dans mon site d'intervention et les intègre comme des logements de fonction du centre communautaire de jeunesse et culture tout en gardons leur fonction, leur distribution originale existante zone et leurs caractéristiques architecturales et historiques.

-Ce projet peut être un moteur de médiation et revitalisation sociale, communautaire et urbaine dans le centre historique de la ville de Blida. Il propose des solutions innovantes pour concilier les exigences de conservation du patrimoine et les besoins contemporains.

X.2 Localisation :

-Le site d'intervention se trouve dans le cœur de la ville de Blida, limité de Nord par le marché arabe, et sur le nœud de croisement de la rue Kora Bacha Khaled qui mène à la mosquée el Kaouther et la rue Mekki Noureddine, de Sud par des habitations individuelles en état vétuste, et des habitations en RDC d'un état moyen avec une valeur architecturale et patrimoniale, de l'Est par la rue Mekki Noureddine, à l'Ouest par une impasse piétonne qui mène vers des habitations.

- Donc mon site se trouve dans un milieu urbain historique, avec deux façades qui donnent sur deux voiries mécaniques qui offrent l'avantage de l'accessibilité à mon projet.

- Ce site contient des habitations individuelles en très mauvaise état et sans valeurs architecturales et patrimoniale ce qui donne la priorité d'intervention par une opération de rénovation, ainsi opération de restauration avec une réhabilitation intérieur légère des habitations a patio qui situe dans le Sud du site d'intervention (voir fig 123), pour garder le caractère patrimoniale historique de la ville de Blida , toute on gardons leurs fonction , leurs distribution intérieur original (voir fig 124) , leurs caractéristique architecturale , et les intègrent comme des logement de fonction rattaché au centre communautaire de jeunesse et culture .



Figure 123 : site d'intervention de centre communautaire de jeunesse et culture
 Sr : google earth modifier par l'auteur



Figure 124 : les opérations d'intervention
 Sr : POS centre-ville de Blida



Figure 122 : Etude sur le tissu urbain de Blida
 Sr : Saidi m. « Blida » In Environmental Design : Journal of the Islamic Environmental Design Research Center 1-2, édité par Attilo Petruccioli, Rome : Dell'oca Editore, 1993

X.3 Fiche technique du projet :

| Projet | Centre communautaire de jeunesse et culture |
|------------------------|---|
| Localisation | Centre historique de la ville de blida |
| Surface de terrain | 1594,57 m ² |
| Emprise de sol | 1448,53 m ² |
| Surface plancher total | 3160,7m ² |
| CES | 0,90 |

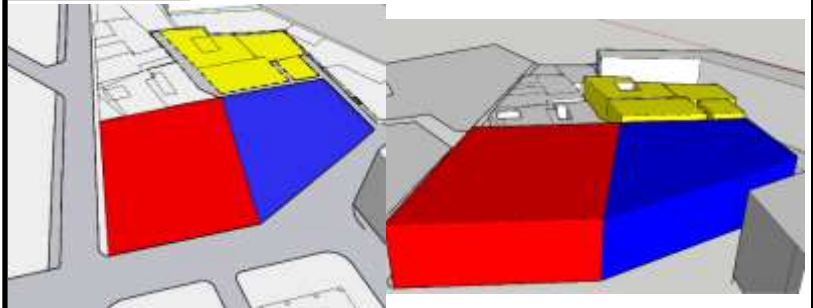
| | |
|------------------|-------|
| COS | 1.9 |
| Pante de terrain | 0.72m |

Tableau 5 : fiche technique du projet
Sr : l'auteur

X.4 Genèse de la forme :

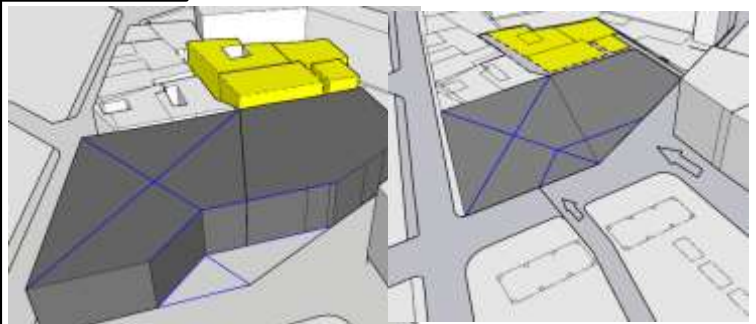
-implantation d'un socle urbaine divisé a 3 formes : en rouge et bleu : terrain d'intervention contient une opération de rénovation des habitation vétustes / terrain en jaune : des maisons tradionelles à restaurer)
- La division est faite selon l'alignement des voiries et le changement de la direction et les bâtiments existants

Etape 1



-la soustraction d'une partie de volume **par la projection du tracé l'organisation historique originale de la place arabe et** un travail géométrique par les diagonales de la première forme (rouge) et le parallélisme et l'alignement, pour **marquer l'accès principale** par un aire extérieur qui sert a regroupe les usager a l'extérieur (selon les normes de sécurité)

Etape 2



- l'intégration du **concept d'introvertie et la centralité par** des soustraction dans le volume , selon des proportion et un travail géométrique pour **faire un rappel au élément historique (patio)** et obtenir la forme extérieur final du centre communautaire

Etape 3

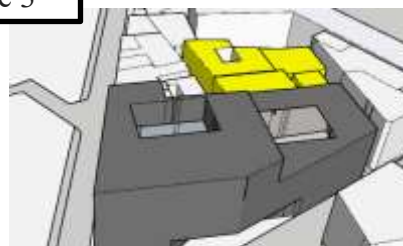


Figure 125 : la genèse de la forme du projet
Sr : l'auteur

X.5 **Le programme** : voici le programme d'un centre communautaire de jeunesse et culture en R+2, recevant de 604 usagers (équipement recevant de public de 3eme catégorie « de 301 a 700 personnes »)

| Fonction | espaces | nombre | Surface totale m2 | Surface unitaire m2 | |
|----------------------------------|--|--------|-------------------|---------------------|---|
| Détente /échange / communication | Salle de musculation | 1 | 89,6 | 3,6 | |
| | Cafeteria | 1 | 43,9 | 1,5 | |
| | Salle de projection | 1 | 31,01 | 1,1 | |
| | gallérie d'exposition | 1 | 68,5 | 2,2 | |
| | Salle de jeux | 1 | 36,06 | 2,2 | |
| | Salle de jeux de concentration | 1 | 93,6 | 2 | |
| | Espace vert intérieur centrale | | | 68,5 | / |
| | | | | | |
| Fonction | espaces | nombre | Surface totale | Surface unitaire m2 | |
| Culturel / art | Salle d'art lyrique et dramatique | 1 | 79,9 | 2 | |
| | salle de dessin et peinture | 1 | 50,8 | 2 | |
| | Atelier sculpture traditionnel | 1 | 52,4 | 2 | |
| | aire de broderie | 1 | 37,5 | 2 | |
| | Bibliothèque + médiathèque | 1 | 113,9 | 1,2 | |
| | Espace coworking | 1 | 169,4 | 1,5 | |
| | Salle de classe | 4 | 30,5 | 1,2 | |
| | Salle d'astronomie et d'innovation | 1 | 61,9 | 2 | |
| | Club vert | 1 | 56,1 | 2 | |
| Fonction | espaces | nombre | Surface m2 | Surface unitaire m2 | |
| Gestion/admini stration | Bur de directeur | 1 | 24,3 | 4 | |
| | Bur de secrétariat | 1 | 19,8 | 3 | |
| | Salle d'attente | 2 | 37,6 | 4 | |
| | Salle polyvalente de réunion et conférence | 1 | 65,6 | 4 | |
| | Réception | 1 | 30,1 | 2,5 | |
| | archivage | 1 | 30,5 | / | |

| Fonction | espaces | nombre | Surface m2 | Surface unitaire m2 |
|------------------|-----------------------------|---------------------------------------|---|---|
| Espaces servants | Les sanitaires | Dans chaque niveau on a 2 | 73,2m ² par niveaux / r+2 : 22,3m ² | 0,8m ² PMR : cercle de diamètre 1,5m |
| | Les escaliers | 2 au minimum selon les normes des ERP | | Up : 0,6 |
| | Les couloirs de circulation | / | 510,1m ² 18,5% | Up : 0,6 |
| | Les logement de fonctions | 3 maison traditionnel | F3: 133,6 F3: 83,2 F3 : 105,02 | Conservation et réhabilitation intérieur selon la division existent (relevé de 1992) |

Figure 126 : le programme du projet
Sr : fait par l'auteur

X.6 Les concepts :

X.6.1 L'intégration au site :

Le projet se trouve dans un site urbain historique, donc la forme a suivi la forme du terrain et l'alignement des voiries limitantes du parcelle.

X.6.2 Contraste :

L'utilisation délibérée de différences et de juxtapositions dans la conception pour créer un intérêt visuel, mettre en valeur des éléments architecturaux et évoquer un sentiment de tension visuel. Elle implique l'association et le contraste intentionnel de divers éléments, tels que les matériaux, les couleurs, les formes, les textures, les échelles des éléments comme les ouvertures, mais toute on restons dans le respect des caractéristique et tracés de l'architecture du centre historique

X.6.3 La théorie des contraires :

-Les paradoxes ou la théorie des contraires :

On sait que tout a son contraire, Ce qui a un haut a un bas, Ce qui a un début a une fin,

- Les contraires sont complémentaires,

-Les contraires se touchent (theorie de projet : court N1, 2016 - 2017)

-La théorie des contraires en architecture est une approche conceptuelle qui utilise les contraires pour créer un équilibre, une dynamique et un intérêt visuel dans les conceptions et les espaces. Cette théorie repose sur l'idée que des éléments opposés peuvent se compléter et s'enrichir mutuellement, produisant ainsi une harmonie visuelle et fonctionnelle.

- dans mon projet, l'idée de la théorie des contraires est intégrée selon de suite :

Le projet nouveau est intégrer dans un site ancien, Donc l'intégration de mon projet vas être d'une manière simple et traditionnel extérieurement (la pierre, la briquée, le bois, plâtre) décoration traditionnel en zelaije et moucharabieh avec un minimum de connexion et continuité visuel de l'extérieur a l'intérieur .

Par contre à l'intérieur la conception est faite d'une manière modern qui montre l'aspect de modernité et l'ambiance des centres communautaires contemporains et par l'ouverture , la médiation et la connexion visuel , la continuité fonctionnel entre les espaces intérieurs selon les besoins de chaqu'un d'eux .

Ainsi l'utilisation des matériaux modern et développés : des matériaux isolant: intégration dans les murs intérieurs des laines minérales (Lain de verre et Lain de roche) , offrant une régulation et une résistance thermique et acoustique directe des espaces intérieurs, aussi le béton série , des matériaux en impression 3d , la résine , le gerflex , des moquettes et aussi du vitrage qui offre la continuité visuel et l'environnement de l'ambiance aux usagers .

X.6.4 L'inspiration du style néo moresque dans les façades :

-La verticalité qui domine dans les façades, l'utilisation des arcs en plein cintre, décorations géométriques : Utilisation extensive de motifs géométriques complexes dans les carrelages, les moucharabiés , la décoration en calligraphie , le placage des arcades sur les murs , la monumentalité , le marquage d'encadrement des fenêtres. L'utilisation des couleurs qui s'adapte avec l'environnement urbain historique(voir fig 134)

X.6.5 L'identification de l'accès principale :

L'identification de l'accès principal dans les équipements recevant du public (ERP) est une considération cruciale en matière de conception architecturale et de planification urbaine. Une identification claire et efficace de l'accès principal assure la sécurité, l'accessibilité, et la commodité pour tous les utilisateurs.

L'accès principale est marqué par le travail géométrique pour obtenir un espace de rassemblement et d'attente extérieur en raison de sécurité et au but d'attirer les usagers. (voir fig124 . étape 2)

X.6.6 La centralité et l'introvertie :

L'introversion et la centralité en architecture désigne la conception d'espaces qui se tournent vers un espace central à l'intérieur plus que vers l'extérieur. Ce concept se manifeste par des

éléments architecturaux et des dispositions qui créent des environnements protégés, privés et souvent introspectifs.

La centralité fait référence à l'idée d'un point focal au sein d'un espace architectural. Ce centre peut être un lieu physique, un espace de rencontre, ou un point d'interconnexion important qui donne un sens fonctionnel, visuel, confortable aux différents espaces.

X.7 Le système structurel :

X.7.1 Poteaux poutre :

-Le squelette structurelle de mon projet est composer par des éléments verticale (les poteaux de 50*50 cm) et des éléments horizontales reliant (les poutres) .

X.7.2 Plancher cobiax

La Technologie Cobiax est basée sur la génération de creux spécifiques à l'intérieur d'une dalle en béton armé. Le béton massif est remplacé par des vides synthétiques et ne reste que dans les zones statiquement pertinentes. Ainsi, il est possible de construire des bâtiments avec des dalles plates tout en permettant des portées remarquables.

-Ce plancher utilise des formateurs de vide en plastique léger recyclé pour remplacer le béton lourd à l'intérieur d'une dalle là où il n'est pas nécessaire. Les économies de béton et de poids qui en résultent jusqu'à 35 % ont un effet positif sur la construction de la dalle elle-même (par exemple moins de flèche, des portées plus grandes ou une épaisseur de dalle plus fine) et donc sur l'ensemble de la structure du bâtiment. Les modules de vides Cobiax, brevetés au niveau international, sont constitués de cages de support et de positionnement linéaires de 2,50 m de long fabriquées à partir de renforts en acier et équipées de videurs fabriqués à partir de plastique post-consommation 100 % recyclé. (p/cobiax-cobiax/, s.d.)



Figure 126 : plancher cobiax

Sr :

<https://ekagroup.com/en/products/technical-materials/lightweight-concrete-slabs/p/cobiax-cobiax/>

X.7.2.1 Les avantages :

- Réduction de l'épaisseur de dalle et du poids
- Soulagement de tous les éléments porteurs de l'ouvrage.
- Dérivation des charges sur deux axes.
- Réduction des déformations.
- Simplification des attestations de sécurité parasismique.
- Jusqu'à 35 pour cent plus léger que les dalles en béton massif.
- Jusqu'à 40 pour cent d'étais en moins.
- Une portée de dalle pouvant atteindre 25 mètres.
- Moins cher que les systèmes traditionnels.
- Des potentiels d'économie élevés pour le béton, l'acier d'armature, les écarteurs de nappes.
- Optimisation des fondations et de l'ensemble de la structure porteuse.
- Élargissement de la surface utile et transformation plus efficace.
- Adaptabilité flexible à tous les plans.
- Utilisable pour le béton coulé sur place, les pièces semi-finies et préfabriquées.
- Convient à tous les types de bâtiment.
- Bilan écologique parfait.
- Matériaux cent pour cent recyclés . (dalle type cobiax, 2017)

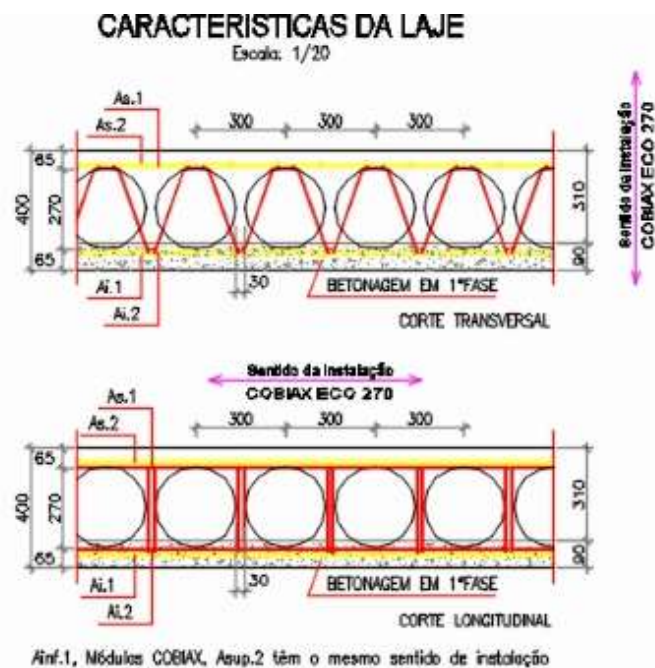


Figure 127 : plancher cobiax
dimensionnement

Sr :

https://www.bibliocad.com/en/library/cobiax-system_68806/

XI. Conclusion générale :

Nous avons essayé, le long de notre travail de mettre l'accent sur la problématique liée à la requalification du centre historique de la ville de Blida plus précisément "la rue Mohamed Bouras" , de réaménager la structure urbaine de cette zone en respectons les règles d'urbanisme du centre historique . En abordant les analyses diachronique et synchronique de la ville de Blida pour qu'on s'inscrive dans une démarche respectueuse d'une identité architecturale des centre historique.

-Notre intervention s'est inscrite dans une démarche qui vise à intégrer à un souci de qualité architecturale après le colonialisme français, une politique de réaménagement urbaine dans le but de traiter les problèmes architecturaux et urbanistique du centre historique de Blida, réaménager la rue Mohamed Bouras, requalifié la façade urbaine et proposé des nouveaux équipements pour le centre-ville.

-A la fin, la proposition du projet architectural s'est intégrée dans le nouvel plan d'aménagement qu'on a proposé, tout en gardent son identité et lui donner une touche contemporaine pour participer à l'essor économique et culturel de cette dernière.

XII. Source bibliographique

- Vivre en Ville*. (2015, juin 11). Consulté le janvier 04, 2024, sur [collectivitesviables.org: https://collectivitesviables.org/articles/hierarchie-des-voies-urbaines.aspx](https://collectivitesviables.org/collectivitesviables.org/articles/hierarchie-des-voies-urbaines.aspx)
- cultural-and-sports-center.com* (s.d.). Consulté le mai 7, 2024, sur <https://urbannext.net>.
- Amina, A. ((2015/2016) . p 42). Mémoire répertoire typologique depuis le 19 S cas de la ville de Blida. Blida, UNIVERSITE SAAD DAHLEB / Departement d'architecture et d'urbanisme. Consulté le mai 15, 2024
- Assad, A. (2015-2016 . p 44). Mémoire répertoire typologique depuis le 19 S cas de la ville de Blida. Blida, UNIVERSITE SAAD DAHLEB/ Departement d'Architecture et d'Urbanisme. Consulté le mai 15, 2024
- Bengherbia Loubna, C. H. (2014/2015,page:21). intervention de le centre historique de la ville de cherchell ville portuaire articulation centre historiqueet mer. blida, d'architecture et d'urbanisme, algerie. Consulté le mai 24, 2024, sur <https://www.google.com/search?q=bengherbia+loubna%2C+chikouche+hasna+el+houda+%3B+%C2%AB+intervention+dans+le+centre+historique+de+la+ville+de+cherchell+ville+portuaire+articulation+centre+historique+et+mer.+%C2%BB+master+2+architecture+et+projet+urbain+%>
- Borie, A., Denieul, F., & UNESCO. (1984). *Méthode d'analyse morphologique des tissus urbains traditionnels*. (Unesco, Éd.) Études et documents sur le patrimoine culturel.
- Boukhathem Radhia. (2023 , p32). Memoire de Matser /UNV Blida1 / institut d'Architecture et d'urbanisme. *conception d'un centre de loisir scientifique*.
- Bousslama, k. (2022). *radio M*. Consulté le MAI 30, 2024, sur [style-neo-mauresque-partie-integrante-de-notre-patrimoine-architectural: https://radio-m.net/style-neo-mauresque-partie-integrante-de-notre-patrimoine-architectural/](https://radio-m.net/style-neo-mauresque-partie-integrante-de-notre-patrimoine-architectural)
- ceacap.org*. (s.d.). Consulté le mai 30, 2024, sur [ceacap.org: https://www.ceacap.org/billet-n-126-architecture-moderne-en-algerie/](https://www.ceacap.org/billet-n-126-architecture-moderne-en-algerie/)
- centre sociale*. (s.d.). Consulté le 6 2024, 2024, sur https://fr.wikipedia.org/wiki/F%C3%A9d%C3%A9ration:_des_centres_sociaux_et_socioculturels_de_France
- Charter internationale sur la concervation et la realisation* . (s.d.). Consulté le mai 30, 2024, sur [concernedhistorian: https://www.concernedhistorians.org/content_files/file/et/87.pdf](https://www.concernedhistorians.org/content_files/file/et/87.pdf)
- CLIMAT BLIDA (ALGÉRIE)*. (s.d.). Consulté le janvier 13, 2024, sur [CLIMATE-DATA: https://fr.climate-data.org/afrique/algerie/blida/blida-3562/#climate-graph](https://fr.climate-data.org/afrique/algerie/blida/blida-3562/#climate-graph)
- dalle type cobiax*. (2017, Aout 17). Consulté le juin 2, 2024, sur [nouvele-architecture.jimdofree.com: https://nouvele-architecture.jimdofree.com/2017/08/19/dalle-type-cobiax/#:~:text=Avantages,de%20jusqu%27%C3%A0%2022%20%25](https://nouvele-architecture.jimdofree.com/2017/08/19/dalle-type-cobiax/#:~:text=Avantages,de%20jusqu%27%C3%A0%2022%20%25)

- DELUZ. (1988). *Urbanisation en Algérie Blida , Processus et formes* .
- dictionnaire la Rousse. (s.d.). Consulté le mai 7, 2024
- dictionnaire le Robert . (s.d.). *dictionnaire le Robert* .
- Driss, N. (2005). *Habiter le patrimoine , enjeux-approches-vecu*. presse universitaire de Rennes.
Consulté le mai 13, 2024
- entre-ville. (s.d.). Consulté le juin 01, 2024, sur [https://fr.wikipedia.org/wiki/ C](https://fr.wikipedia.org/wiki/C).
- Exemple MDJ. (s.d.). Consulté le mai 7, 2024, sur [Www.Scribd.com](http://www.Scribd.com):
[Www.Scribd.comhttp://fr.MDJ:Maiso,.de.jeune//](http://www.Scribd.comhttp://fr.MDJ:Maiso,.de.jeune//)
- Gehua *Youth and Cultural Center / Open Architecture*. (s.d.). Consulté le mai 7, 2024, sur
[Www.archdaily.fr](http://www.archdaily.fr).
- geoconfluences. (s.d.). Consulté le mai 4, 2024, sur geoconfluences: <https://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/renovation-urbaine>
- Good job KASHIBA center. (s.d.). Consulté le mai 7, 2024, sur www.archdaily.com.
- Hattali, Y. (2020). Requalification d'une centralité urbaine consolidée dans le centre ancien de.
Consulté le mai 30, 2024
- houda, Z. N. (2021 , p.68). *memoire de fin d'etude / projet de consolidation du parcours structurant transversal de la casbah d'Alger* .
- L.Benevolo. (1986.Vol4). *Histoire d el'architecture modern*. Consulté le mai 3, 2024
- la rehabilitation urbaine. (s.d.). Consulté le mai 4, 2024, sur <https://www.groupe-ogic.fr/>.
- la vie communautaire. (s.d.). Récupéré sur www.craininfo.com.
- L'architecture vernaculaire en Algerie . (2021/2022). Consulté le mai 30, 2024, sur iast.univ-setif.dz/documents/Cours/Cours3LogementEspacesEtUsagesM2Arch22.pdf
- la-renovation-urbaine-2-pdf-free.html. (s.d.). Consulté le mai 6, 2024, sur [Https://pdfcofffe.com](https://pdfcofffe.com).
- Laura, B. (2007/2008). Comment inscrire une ville historique dans un. Toulouse ,
DEPARTEMENT DU CETIA, France . Consulté le mai 30, 2024, sur https://an-patrimoine-echanges.org/IMG/pdf/Villes_historiques_et_tourisme_durable_-_Laura_Berteloot_-_Master_2_Tourisme_et_Developpement.pdf
- Le Marais "quartier parisien". (s.d.). Consulté le mai 5, 2024, sur Fr.wikipedia.org.com.
- Le Marais (quartier parisien). (s.d.). Récupéré sur
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Marais_\(quartier_parisien\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Marais_(quartier_parisien)).
- LE MARAIS : un quartier historique dynamique et attachant. (s.d.). Consulté le mai 5, 2024, sur
<https://culture-crunch.com/2019/05/16/le-marais-un-quartier-historique-dynamique-et-attachant/>.

- Lynch, K. (1998). *L'image de la cite* .
- Muller, S. (2015). *Patrimoine et revitalisation des centres anciens*. france. Consulté le decembre 25, 2023
- P.LCevellati. (1982). *lanouvel culture urbaine* . Paris.
- p/cobix-cobix/*. (s.d.). Consulté le juin 1, 2024, sur ekagroup.com: <https://ekagroup.com/en/products/technical-materials/lightweight-concrete-slabs/p/cobix--cobix/>
- Paneri, P., Depaule, J.-C., & Demorgon, M. (1999). *Analyse Urbaine*. (P. Editions, Éd.)
- project preparation and rehabilitation of the area " El Hafsia " Tunis*. (s.d.). Consulté le mai 6, 2024, sur <https://web.mit.edu/akpia/www/AKPsite/4.239/hafsia/hafsia.html>.
- Radhia, B. (2023 . p33). *Memoire de Matser /UNV Blida1 / institut d'Architecture et d'urbanisme. conception d'un centre de loisir scientifique*. Consulté le mai 01, 2024
- Ravérau, A. (1981). *le m 'Zab, une leçon d'architecture*. Consulté le mai 24, 2024
- rocher, g. (1969 , p88).
- Rossi, A., & Brun, F. (2001). *L'Architecture de la ville*. (Infolio, Éd.) Paris, institut Francais de Bucarest, France: collection Archigraphy.
- slideshare*. (2007). Consulté le mai 4, 2024, sur slideshare: <https://fr.slideshare.net/slideshow/rnovation-urbaine/29384091>
- Soraya, A. A. (2017). *memoire de fin d'etude en architecture / requalification de l'articulation transversale ville / mer a Dellys. blida, departement f'architecture et d'urbanisme*. Consulté le mai 8, 2024
- Style-neo-mauresque*. (s.d.). Consulté le mai 24, 2024, sur Style-neo-mauresque: <http://decoxon.over-blog.com/pages/Style-neo-mauresque-3882505.html>
- (2016 - 2017). *theorie de projet : court N1*. Blidaa. Consulté le avril 25, 2024, sur <file:///C:/Users/Legion/Downloads/LES%20FACADES%20corrig%C3%A9e.pdf>
- Trumelet, C. (1879). *Histoire de l'isurrection dans le sud de la province d'Alger en 1864 : etudes sue les regions sahariennes* . France.
- www.di.univ-blida.dz. (s.d.).
- Yaasmine, H. (2020 , P.1). *Memoire de master en Architecture / Rounevellement urbain en centre ancien* .: Récupéré sur Di.UNV.BLIDA1.

XIII. Tables des figures :

| | |
|---|----|
| Figure 1:la gare de Annaba | 8 |
| Figure 2: la poste d'Alger..... | 8 |
| Figure 3:la mosaïque | 9 |
| Figure 4:la coupole santa maria de Fiori | 9 |
| Figure 5: les arcs arabo andalous | 9 |
| Figure 6: la porte sculptée | 9 |
| Figure 8: Cathédrale du Sacré Cœur d'Alger | 12 |
| Figure 7:Magam El Chahid..... | 12 |
| Figure 9: : Situation du quartier par rapport a la France | 15 |
| Figure 10 : Situation du quartier par rapport Paris..... | 15 |
| Figure 11 : Musée Picasso | 16 |
| Figure 12 : L'église Saint-Paul..... | 16 |
| Figure 13 : Place des Vosges..... | 16 |
| Figure 14 : plan de rénovation du quartier historique le Marais -Paris | 17 |
| Figure 15 : réhabilitation des bâtiments historique qui occupaient le jardin a Marais | 18 |
| Figure 17: carte des destruction prévues dans le quartier N1 a marais | 20 |
| Figure 18 : image aérienne de l'ilot N1 au quartier marais..... | 20 |
| Figure 19: carte de planification et ségrégation des passages 1996 | 20 |
| Figure 20 : image qui présente l'opération de la diminution de la compacité du bâti et la création des jardins et passages piétonnes intérieurs | 21 |
| Figure 21: image qui présente des parcours dans le quartier Hafsia | 22 |
| Figure 22 : Situation de la Tunisie par rapport au pays voisins | 22 |
| Figure 23: Carte Politique de la Tunisie et situation de la capitale Tunis | 22 |
| Figure 24 : Plan de Situation du quartier EL HAFSIA par rapport au centre-ville de Tunis..... | 23 |
| Figure 25: les deux phases de renouvellement du quartier Hafsia | 24 |
| Figure 26: images qui montrent la démolition des bâtiments en mauvais état et la préservation du tissu traditionnel | 25 |
| Figure 27 : situation du quartier avant et après intervention..... | 26 |
| Figure 28 : situation du quartier avant et après intervention..... | 27 |
| Figure 29: images qui montrent le Centre communautaire de jeunes et de culture Gehua | 32 |
| Figure 30 : situation géographique de Centre communautaire de jeunes et de culture Gehua..... | 33 |
| Figure 31: Plan de RDC de centre communautaire de Gehua..... | 35 |
| Figure 32 : plans de toiture de centre communautaire de Gehua | 36 |
| Figure 33 : images qui montrent l'intérieur du centre de Gehua..... | 36 |
| Figure 34 : images qui montrent l'intérieur du centre Kashiba..... | 37 |
| Figure 35: images qui montrent les plans du centre de Kashiba | 37 |
| Figure 36 : perspectives extérieures du centre culturel et sportif..... | 39 |
| Figure 37 : perspectives extérieures du centre culturel et sportif..... | 40 |
| Figure 38; : plans de RDC du centre de culture et sportif..... | 41 |
| Figure 39: plans de 1ere étage de centre culturel et sportif..... | 42 |
| Figure 40: plans de 2eme étage de centre culturel et sportif | 43 |
| Figure 41: perspectives extérieures de maison de jeunes Jnan Lamjed | 44 |
| Figure 42: situation de MDJ par rapport au quartier | 44 |
| Figure 43 : Situation de la MDJ par rapport El Bouni | 44 |

| | |
|---|----|
| Figure 44: plans de RDC Jenan Lamjed..... | 45 |
| Figure 45:plans d'étage du MDJ Jenan Lamjed..... | 46 |
| Figure 46: Carte Situation géographique de la wilaya de Blida..... | 50 |
| Figure 47:Situation territoriale de Blida..... | 50 |
| Figure 48:Carte des limites de la commune de Blida..... | 50 |
| Figure 49:diagramme ombrothermique de Blida | 51 |
| Figure 50:carte de la phase : installation de premier parcours | 52 |
| Figure 51:carte de phase 2 : installation des établissements sur les promontoires..... | 53 |
| Figure 52: carte de phase 3 : formation des agglomérations..... | 54 |
| Figure 53: carte de phase 4 : formation d'un noyau urbain | 55 |
| Figure 54 : carte de la ville de Blida 1530 | 56 |
| Figure 55 : carte de la ville de Blida 1516 | 56 |
| Figure 56 : carte de la ville de Blida 1530- 1750..... | 58 |
| Figure 57 : carte de la ville de Blida 1750- 1840..... | 58 |
| Figure 58 : carte de la ville de Blida 1840 | 59 |
| Figure 59: carte de la ville de Blida 1835-1860..... | 61 |
| Figure 60: carte de la ville de Blida 1844 | 62 |
| Figure 61: : carte de la ville de Blida 1866 | 63 |
| Figure 62: Le marché Européen..... | 63 |
| Figure 63: La place d'armes Blida | 63 |
| Figure 64: Le marché Arabe..... | 64 |
| Figure 65:Théâtre Mohamed Touri | 64 |
| Figure 66:L'Eglise Lavigerie | 65 |
| Figure 67:Territoire Blida (environs1900)..... | 65 |
| Figure 68:Boulevard Trumelet - Blida (vers 1915)..... | 66 |
| Figure 69:Avenue de la Gare Blida | 66 |
| Figure 70:La Rue d'Alger - Blida | 66 |
| Figure 71:carte de la ville de Blida 1935 | 67 |
| Figure 72 : carte de la ville de Blida 1966 | 68 |
| Figure 73: carte de la ville de Blida dans les années 2000 | 69 |
| Figure 74 : carte schématique d'occupation du secteur public dans la commune de Blida | 71 |
| Figure 75: carte actuelle de la ville de Blida 2023 | 72 |
| Figure 76: carte des permanences | 73 |
| Figure 77 : carte des permanences centres ville..... | 74 |
| Figure 78: Lycée Ibn Rochd (Ex Duveyrier) Collège communal des garçons construit en 1883.... | 74 |
| Figure 79 : Ecole Sidi Yekhlef (Ex Casnave) Construite en 1937 | 74 |
| Figure 80; Mosquée Ibn Saadoun..... | 75 |
| Figure 81 : Cinéma Bab Errahba..... | 75 |
| Figure 82 : Ecole Ben Mrah..... | 75 |
| Figure 83: plan des voiries de centre-ville de Blida..... | 79 |
| Figure 84 : carte actuelle de la ville de blida..... | 80 |
| Figure 85 : carte des échantillons étudiées..... | 82 |
| Figure 86 : Vue sur le quartier EL-DJOUN (Blida)..... | 86 |
| Figure 87 : plan du quartier EL-DJOUN (Blida) | 86 |
| Figure 88 : Vue satilite sur le quartier EL-DJOUN (Blida) | 86 |
| Figure 89 : vue perspective intérieur de la maison de quartier EL-DJOUN (Blida)..... | 87 |
| Figure 90 : vue perspective intérieur de la maison traditionnel de quartier EL-DJOUN (Blida).... | 88 |

| | |
|---|-----|
| Figure 91 : système constructif de la maison traditionnel (Blida)..... | 88 |
| Figure 92 : Détails architectoniques de la maison traditionnel (Blida)..... | 89 |
| Figure 93 : carte de la place 1er novembre (Blida)..... | 90 |
| Figure 94 : Vue satilite sur la place 1er novembre (Blida)..... | 90 |
| Figure 95 : carte de la place 1er novembre (Blida)..... | 90 |
| Figure 96 : les façades de la place 1er novembre (Blida)..... | 91 |
| Figure 97 : coupe sur la place 1er novembre (Blida)..... | 91 |
| Figure 98 : la cité des Orangers (Blida)..... | 92 |
| Figure 99 : plan RDC de la cité des Orangers (Blida..... | 93 |
| Figure 100 : plan de l'étage de la cité des Orangers (Blida)..... | 93 |
| Figure 101 : les façades de la cité des Orangers (Blida)..... | 93 |
| Figure 102 : système constructifs de la cité des Orangers (Blida)..... | 94 |
| Figure 103 : carte des nœuds et point de repères de centre de la ville de Blida..... | 96 |
| Figure 104 : carte des quartiers de centre de la ville de Blida..... | 97 |
| Figure 105 : carte de vétusté de centre-ville de Blida..... | 100 |
| Figure 106 : carte des interventions..... | 101 |
| Figure 107 : carte des interventions urbaines sur le centre-ville historique..... | 103 |
| Figure 108 : carte de présentation de site d'intervention..... | 104 |
| Figure 109 : carte des voiries..... | 105 |
| Figure 110 : carte des recommandations..... | 106 |
| Figure 111 : carte d'état de bâti..... | 107 |
| Figure 112 : carte des valeurs architecturales..... | 107 |
| Figure 113 : Cartes des gabarits de cadre bâtie..... | 108 |
| Figure 114 : Cartes des typologies des bâtie..... | 109 |
| Figure 115 : exemple d'une façade de la rue Mohamed bouras..... | 109 |
| Figure 116 : carte des gabarit R+2..... | 110 |
| Figure 117 : carte des gabarit R+1..... | 110 |
| Figure 118 : carte qui montre les couleurs et les matériaux des façades..... | 110 |
| Figure 119 : carte qui les caractéristiques de l'architectures coloniale..... | 111 |
| Figure 120 : plans d'aménagement..... | 111 |
| figure 120 : proposition des façades du zone d'intervention..... | 112 |
| Figure 121 : proposition des façades du zone d'intervention..... | 112 |
| Figure 122 : site d'intervention de centre communautaire de jeunesse et culture..... | 114 |
| Figure 123 : site d'intervention..... | 114 |
| figure 124 : relvé 1980 de la zone d'intervention..... | 114 |
| Figure 124 : la genèse de la forme du projet..... | 115 |
| Figure 125 : le programme du projet..... | 117 |
| Figure 126 : plancher cobiax..... | 119 |
| Figure 127 : plancher cobiax dimensionnement..... | 120 |
| figure 128 : plans de masse de centre communautaire de jeuneusse et culture..... | 129 |
| figure 129 : plans de RDC de centre communautaire de jeuneusse et culture..... | 130 |
| figure130: plans de premier étage de centre communautaire de jeuneusse et culture..... | 131 |
| figure131: plans de deuxieme étage de centre communautaire de jeuneusse et culture..... | 132 |
| figure 132: plans de toiture de centre communautaire de jeuneusse et culture..... | 132 |
| figure 133 : les coupes..... | 134 |
| figure 134 : les facades de centre communautaire de jeuneusse et culture..... | 135 |

| | |
|--|-----|
| figure 135 : perspectives exterieur de centre communautaire et culture..... | 136 |
| figure 136 : perspectives intérieur de centre communautaire et culture | 137 |

XIV. Table des tableaux

| | |
|--|-----|
| Tableau 1: programme de centre communautaire de jeunes et culture de Gehua | 34 |
| Tableau 2: tableau du système parcellaire..... | 83 |
| Tableau 3tableau de système parcellaire de cite 1000 logements | 84 |
| Tableau 4 : tableau de système parcellaire de Ben Boulaid | 85 |
| Tableau 5 : fiche technique du projet | 115 |

XV. Annexes :

XV.1 Le dossier graphique du projet architectural

XV.1.1 Le plans de masse :



Figure 128 : plans de masse de centre communautaire de jeunesse et culture
Sr : l'auteur

XV.1.2 Les plans de distribution architecturale de centre communautaire de jeunesse et culture

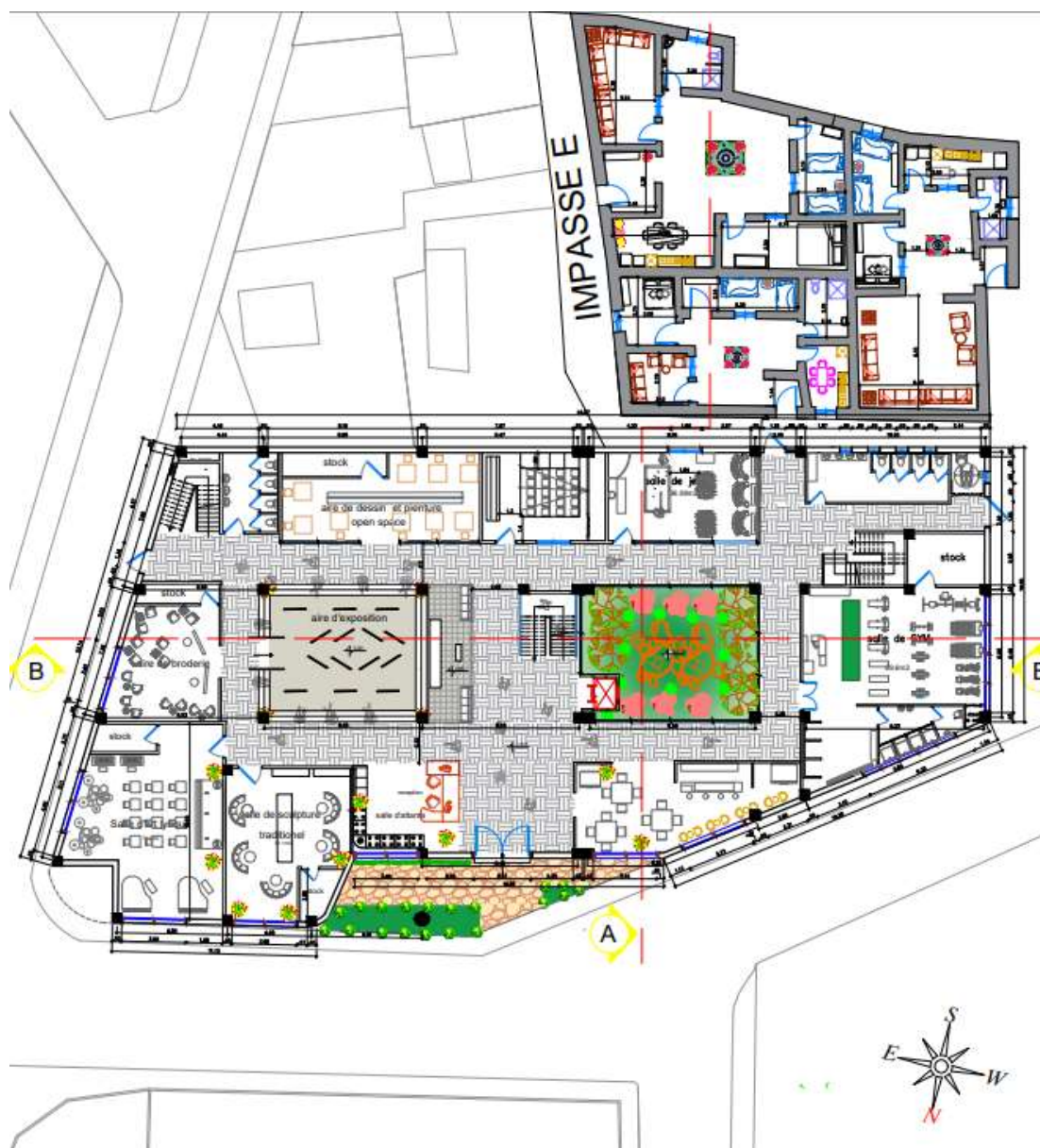


Figure 129 : plans de RDC de centre communautaire de jeunesse et culture
Sr : l'auteur



Figure 130 : plans de première étage de centre communautaire de jeunesse et culture
 Sr : l'auteur

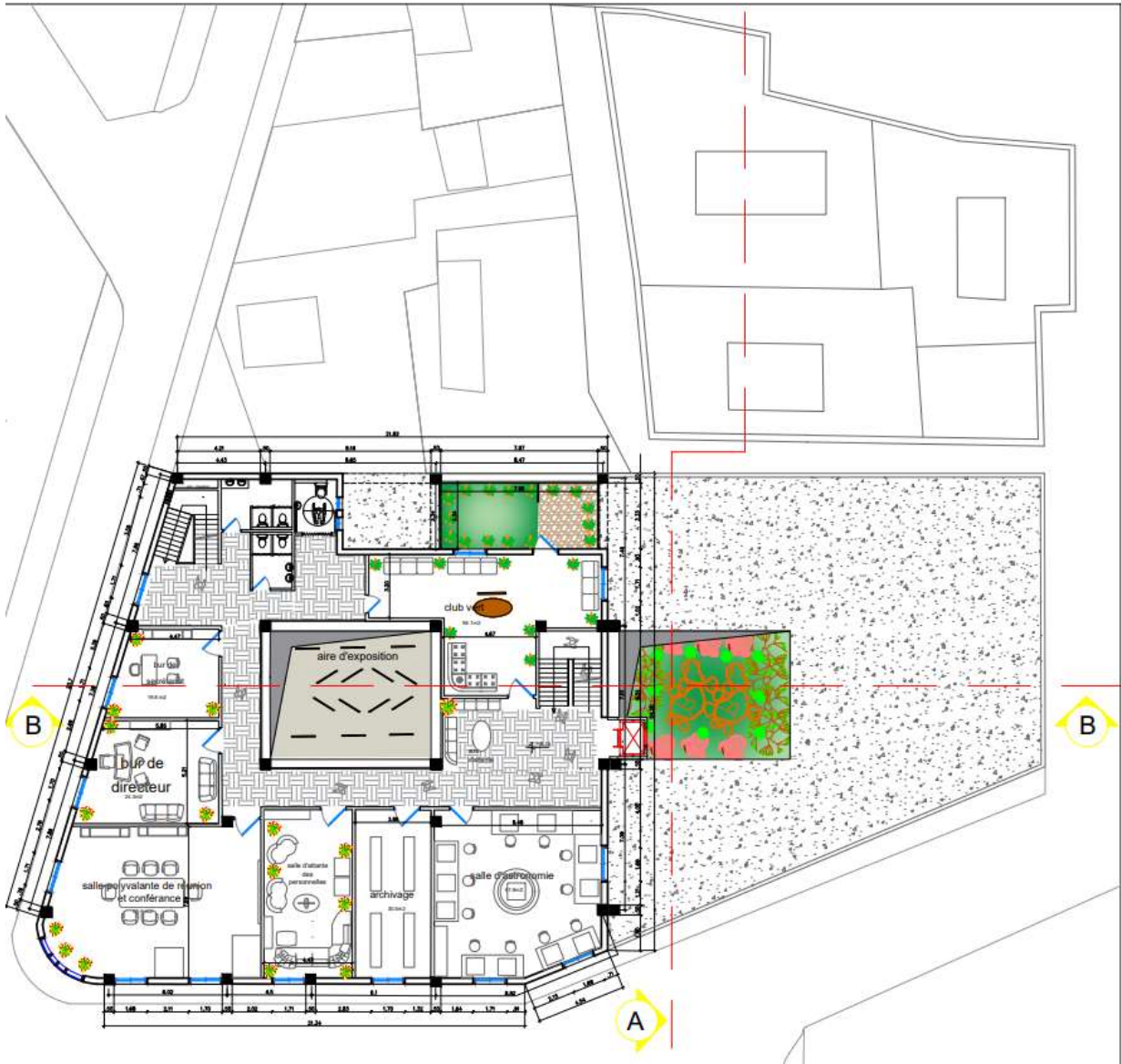


Figure 131 : plans de deuxième étage de centre communautaire de jeunesse et culture
 Sr : l'auteur

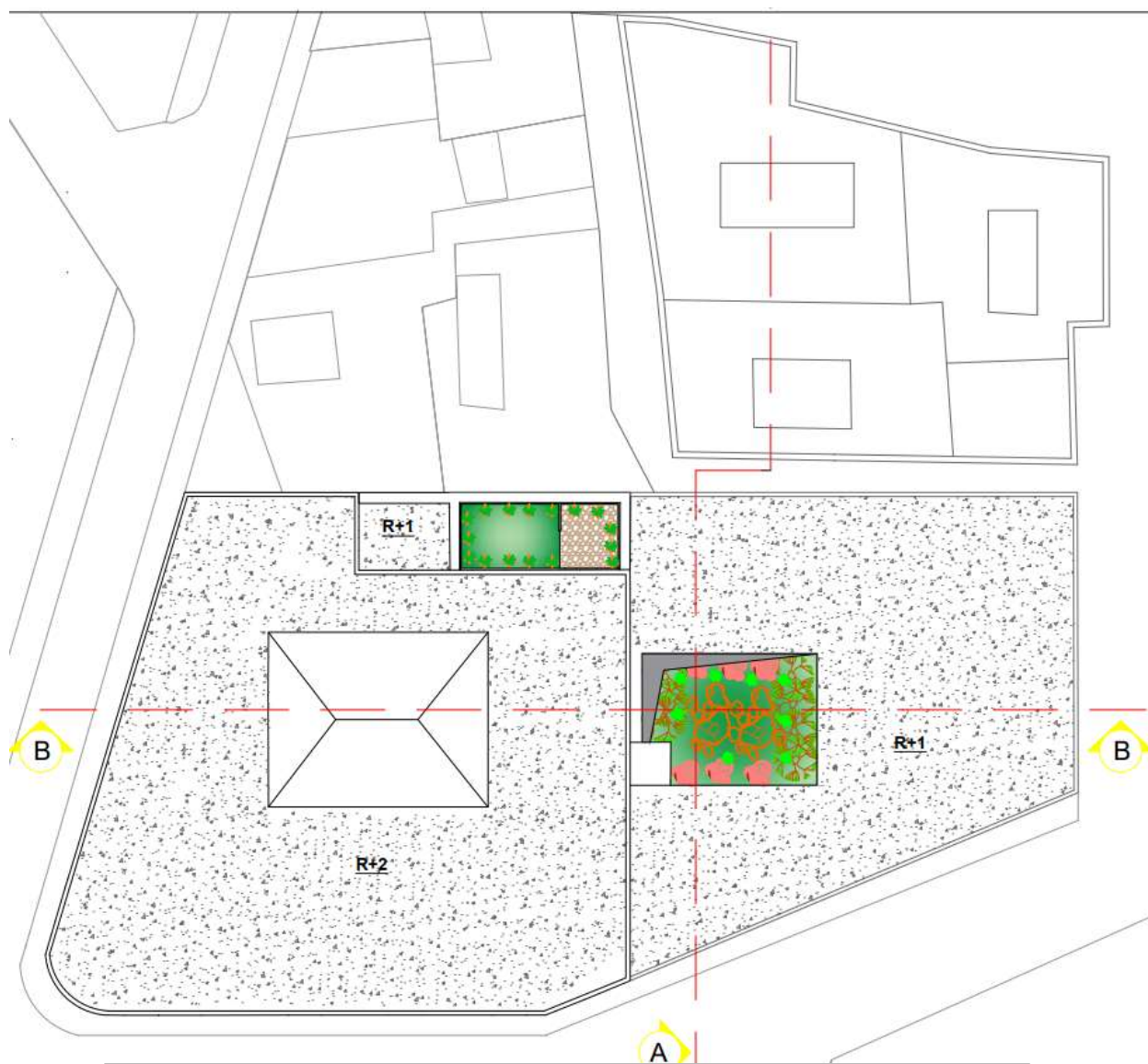


Figure 132 : plans de toiture de centre communautaire de jeunesse et culture
Sr : l'auteur

XV.1.3 Les coupes :

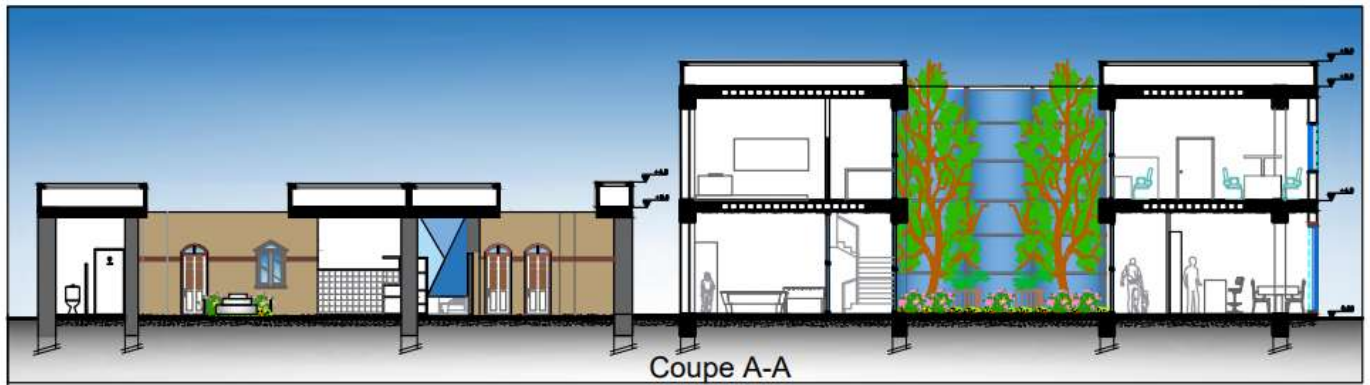
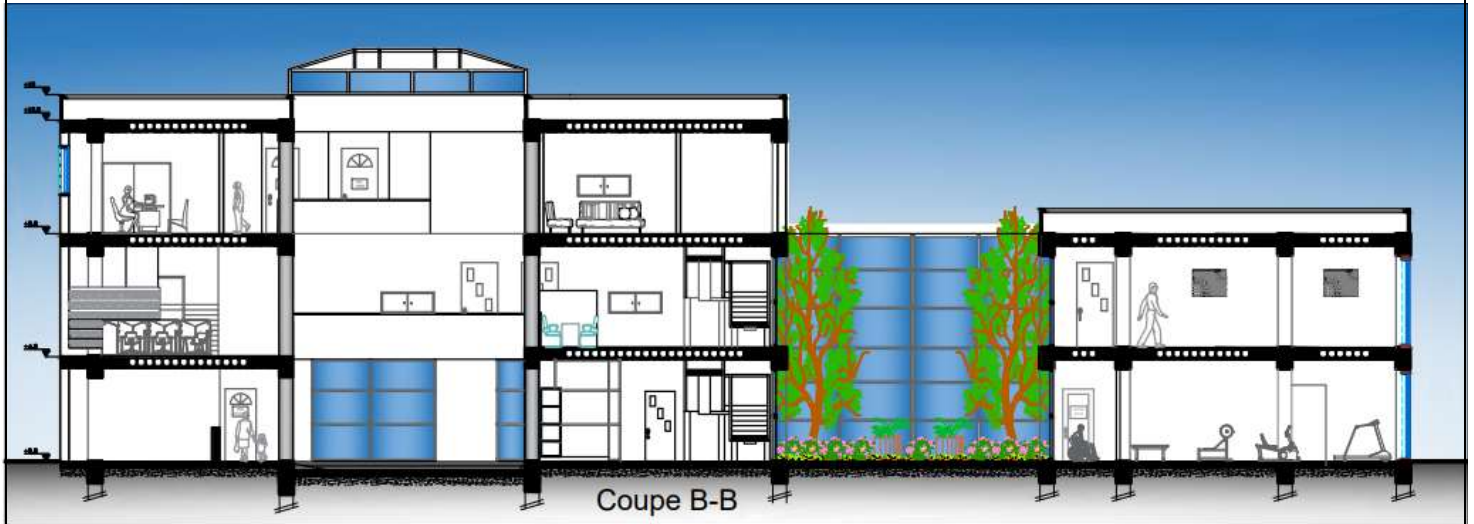


Figure 133 :les coupes
Sr : l'auteur

XV.1.4 *les façades de centre communautaire de jeunesse et culture :*

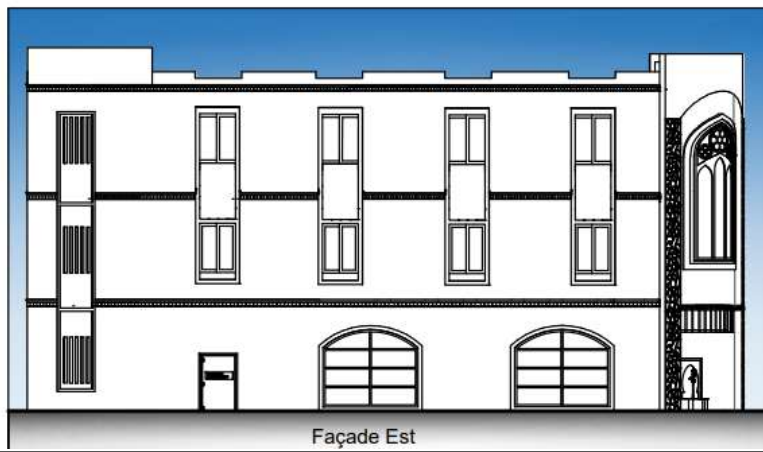
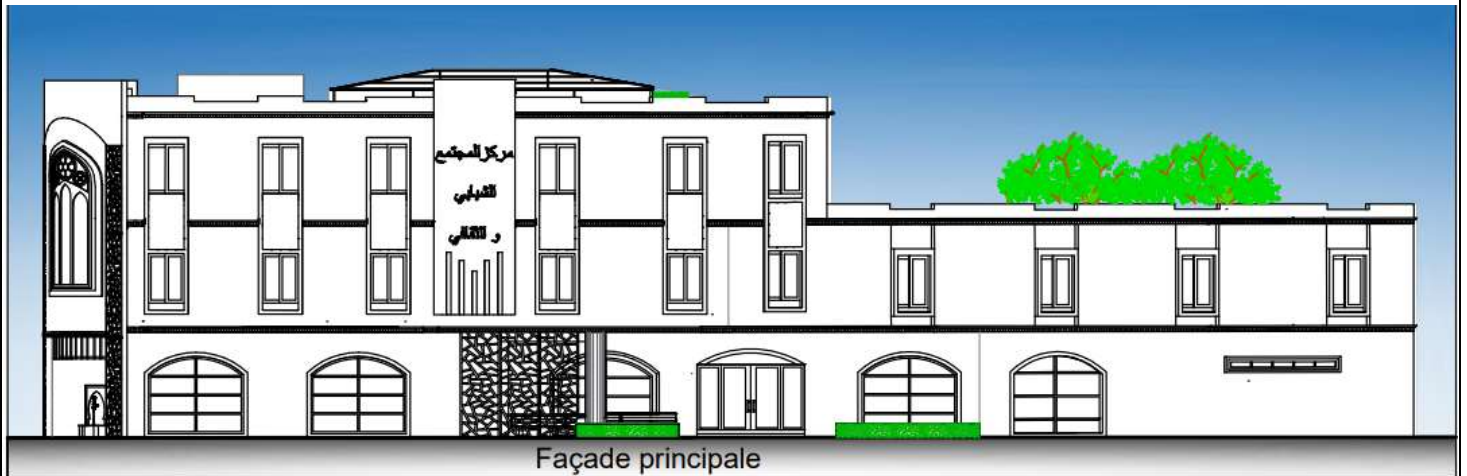


Figure 134 : les façades de centre communautaire de jeunesse et culture
Sr : l'auteur

XV.1.5 *Perspectives extérieures de centre communautaire de jeunesse et culture :*





Figure 135 : perspectives extérieures de centre communautaire de jeunesse et culture
 Sr : l'auteur

XV.1.6 Perspectives intérieures de centre communautaire de jeunesse et culture :



Perspective sur la réception et les espaces environnants en RDC



Perspective sur l'espace cowork et les espaces environnants en 1 étage

Figure 136 : perspectives extérieures de centre communautaire de jeunesse et culture
 Sr : l'auteur

Madame Foufa , Monsieur Bouzir :

-Je tenais à vous exprimer ma profonde gratitude pour le temps et l'attention que vous avez consacrés à l'évaluation de mon mémoire de fin d'études. Votre expertise et vos commentaires constructifs seront inestimables dans ce processus, et je suis extrêmement reconnaissant pour votre contribution.

-Je suis conscient de l'effort considérable que représente la lecture et la correction de plusieurs mémoires et j'apprécie sincèrement votre engagement et votre dévouement à cet égard.

-Veuillez agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

#Debbah Zakaria Mehdi

